

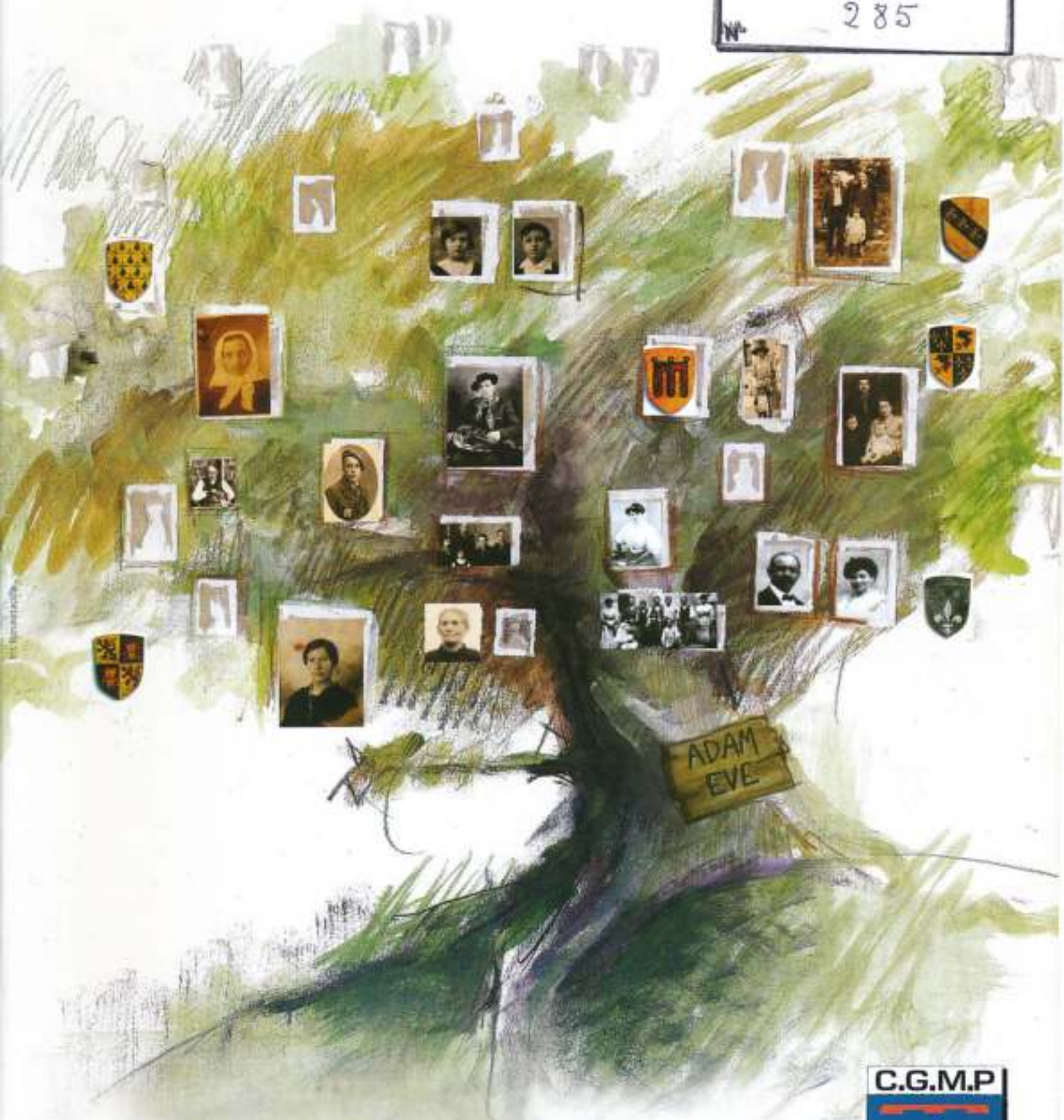
# PROVENCE GÉNÉALOGIE

Bulletin des Associations Généalogiques des régions Provence-Alpes-Côte d'Azur et Corse

BIBLIOTHEQUE

CGAHP

N° 285



Centre Généalogique du Midi-Provence



Parution depuis 1970 - 1<sup>er</sup> trimestre 2009 - Numéro 151

N° ISSN : 1169 - 1808



# Le Sommaire

## LE CGMP ET LES ASSOCIATIONS

|           |    |
|-----------|----|
| CGMP      | 2  |
| CGHAP 04  | 3  |
| AGAH 05   | 5  |
| AGAM 06   | 7  |
| CEGAMA 06 | 9  |
| AG 13     | 10 |
| CGDP 26   | 11 |
| CGV 84    | 12 |

## QUESTIONS/RÉPONSES

|           |    |
|-----------|----|
| Questions | 15 |
| Réponses  | 18 |

## NOS ANCÊTRES

|                                                                                   |    |
|-----------------------------------------------------------------------------------|----|
| <i>Un marin dignois</i>                                                           | 21 |
| Isabelle ROUX                                                                     |    |
| <i>Mon ancêtre Colomban de Travaillan</i>                                         | 23 |
| Marguerite HALIDAS-LOWITZ                                                         |    |
| <i>Lettre à Léa</i>                                                               | 26 |
| Christine BARNAUD-MOUTTIN                                                         |    |
| <i>La population de la ville de Gap à l'époque moderne (1669-1803)</i>            | 29 |
| Michel PROST                                                                      |    |
| <i>Le point sur la généalogie Suame-Suzanne-Suzan de PACA de 1441 à nos jours</i> | 31 |
| Françoise SUZANNE                                                                 |    |

## LA VIE D'AUTREFOIS

|                                            |    |
|--------------------------------------------|----|
| <i>Faits curieux en Arles et sa région</i> | 33 |
| Robert BOUCHET                             |    |

|                                                                                    |    |
|------------------------------------------------------------------------------------|----|
| <i>Les 100 ans du Tarn-et-Garonne (1908-2008)</i>                                  | 34 |
| Jacqueline ASTIER                                                                  |    |
| <i>La faulx de la Mamet</i>                                                        | 35 |
| Christian ESPINAS                                                                  |    |
| <i>Le logis de l'assassin, épilogue à une affaire criminelle provençale (1710)</i> | 36 |
| Georges REYNAUD                                                                    |    |
| <i>Vallée de l'Ostriconi</i>                                                       | 40 |
| Pierre BIANCO                                                                      |    |

## PERSONNAGES ILLUSTRES

|                                                                |    |
|----------------------------------------------------------------|----|
| <i>Adieux</i>                                                  | 43 |
| Maurice CHAMPAVÈRE                                             |    |
| <i>Les dol et les Tourneau(x) des provençaux à Basse-Terre</i> | 45 |
| Bernadette et Philippe ROSSIGNOL                               |    |

## DROITS ET OUTILS

|                                                     |    |
|-----------------------------------------------------|----|
| <i>Journaux de marches et d'opérations en ligne</i> | 49 |
| Mireille PAILLEUX                                   |    |

## LA REVUE DES REVUES

## COURRIER DES LECTEURS

## A LIRE

## TABLE DES MATIÈRES

## FICHE D'INSCRIPTION AU CONGRÈS

CERCLE GENEALOGIQUE  
des Alpes de Haute Provence  
Maison des Associations  
209 Bd de Temps Perdu  
04100-MANOSQUE

## SERVICE PUBLICATIONS

vente exclusivement aux adhérents de la Fédération Française de Généalogie. Port compris

**PRIX VALABLES AU 1er JANVIER 2009**

## EDITIONS

|       |                                                                                                               |        |
|-------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------|
| Ref 1 | PUYLOUBIER, aspects des siècles passés                                                                        | 16,00€ |
| Ref 2 | GÉNÉALOGIE ET TEXTES ANCIENS, de G. Tete                                                                      | 19,00€ |
| Ref 3 | PROVENÇAUX ILLUSTRES                                                                                          | 26,00€ |
| Ref 4 | CATALOGUE DES RELEVÉS systématiques recensés par le CGMP                                                      | 13,00€ |
| Ref 5 | RÉPERTOIRE TOPONYMIQUE DE LA FRANCE AU XVIII <sup>ème</sup> SIÈCLE d'après les levés de CASSINI (Région PACA) | 40,00€ |
| Ref 6 | RIPE Répertoire Informatique des Patronymes Etudiés par les adhérents du CGMP Edition 2007.                   | 40,00€ |
| Ref 7 | CD-ROM, comprenant le RIPE 2007, les relevés de CASSINI, le catalogue des relevés du C.G.M.P                  | 20,00€ |
| Ref 8 | ACTES DU XVI <sup>ème</sup> CONGRÈS NATIONAL DE GÉNÉALOGIE 2001                                               | 20,00€ |

Destinés aux adhérents  
De la Fédération  
De Généalogie

Les "Provence Généalogie" anciens sont en vente dans la limite des disponibilités.  
Pour toutes commandes vous adresser au CGMP - BP70030, 13243 Marseille Cédex 01

# Le CGMP

et les Associations



## Le mot du président

Cette année 2009 s'annonce bien morose pour nos Associations régionales qui constatent une baisse de leurs effectifs et qui craignent pour leur avenir.

Il est certain que la mise en ligne des documents par différents dépôts d'Archives départementales, plus de trente actuellement, contribue à inciter de nombreux adhérents à rompre les liens qu'ils avaient avec les associations. Mais le petit écran ne remplacera jamais la convivialité que l'on retrouve auprès des associations.

Il ne faut pas baisser les bras et il faut trouver des moyens attractifs pour attirer l'attention des débutants qui ne pourront pas apprendre à faire leur généalogie sur Internet. Pour cela il faut multiplier des rencontres, des réunions d'information dans les villes et villages de nos départements. Il faut nous montrer, faire voir que nous existons et que nous pouvons, nous aussi, apporter beaucoup de choses, faire connaître notre travail collectif, notre expérience, et mettre à disposition notre savoir en la matière. Profitons des moyens de diffusion « en ligne » qui nous sont actuellement proposés pour agrandir notre champ d'action.

Nos 19èmes « Journées Régionales », qui se sont déroulées à Gap, ont attiré 600 personnes ; c'est bien là la preuve que de telles rencontres sont nécessaires. Les visiteurs sont venus de loin pour nous rencontrer.

En mai nous serons tous présents à Champs-sur-Marne pour le 20ème Congrès National. Malgré la conjoncture actuelle ce Congrès aura son succès, j'en suis certaine ; la proximité de la capitale est un atout majeur à sa réussite. Une telle manifestation à quelques dizaines de kilomètres de Paris ne peut qu'être prise en compte par les passionnés de généalogie.

Ce sera pour nous l'occasion de rencontrer les adhérents que nous avons dans la région parisienne et qui ne descendent pas jusqu'à nous lors de nos réunions régionales.

A ces quelques 180 adhérents franciliens je donne rendez-vous sur nos stands, ce sera l'occasion de faire plus ample connaissance et de lier de nouvelles amitiés.

Rendez-vous à Champs-sur-Marne les 22, 23 et 24 mai.

Eliane BÉGUIN

## Assemblée Générale

L'Assemblée Générale ordinaire se tiendra le samedi 6 juin 2009 à 15 heures à la  
Maison des Associations – « Le Ligourès » Place Romée-de-Villeneuve - Aix-en-Provence

### Ordre du jour

- Rapport moral et d'activités
- Rapport financier
- Rapport du vérificateur aux comptes
- Approbation des rapports : moral et financier
- Bilan prévisionnel 2009
- Approbation des modifications du règlement intérieur

L'Assemblée Générale ordinaire est statutairement une assemblée plénière, donc ouverte à tous les adhérents des associations regroupées dans le CGMP qui désirent y assister.

Le Président : Eliane BÉGUIN



# CERCLE GÉNÉALOGIQUE DES ALPES DE HAUTE PROVENCE

Siège social

Maison des Associations - 209, boulevard de Temps-perdu - 04100 Manosque

## PERMANENCES

**Tous les samedis de 14h00 à 17h00  
au siège social**

sauf les jours de fêtes ou de veilles de fêtes soit pour  
2009-2010 les samedi 04 avril, 30 mai, 11 avril,  
15 août, 02 mai, 31 octobre, 09 mai, 26 décembre  
2009 et 02 janvier 2010

**Le Conseil d'Administration du Cercle est  
composé, pour 2008, des 15 membres suivants :**

|                    |                     |
|--------------------|---------------------|
| Jean Paul BERBEYER | Présidence,         |
| Patricia GIRAUD    | Vice-présidence,    |
| Andrée LAUGIER     | Trésorerie,         |
| Annie AIMAR        | Adj- comptabilité,  |
| Jean FEVAT         | Secrétariat,        |
| Magali SIBON       | Courriers &         |
| Jacqueline BOURIOT | réponses aux        |
| Danièle BOUTEUIL   | demandes de         |
|                    | recherches          |
| Christiane de LUNA | pour les adhérents, |
|                    | Liaison avec la     |
| Alain AGNEL        | presse locale       |
| Magali SIBON       | Bibliothèque,       |
| Jean Pierre BAUX   | Relevés,            |
| Yves MARTIN        | Informatisation,    |
| Hélène GIRARD      | Membres             |
| Jean BERNARD       | Conseillers         |
| Raymond BRESSAND   | au C.A.,            |

**Membres du C.A., délégués au C.C.R.**

Christiane de LUNA  
Hélène GIRARD

## Calendrier prévisionnel 2009

**Dimanche 26 avril 2009**, réunion des membres  
à Allemagne-en-Provence associée à une journée  
découverte du Château ; le repas sera pris au  
restaurant de Saint-Martin-de-Brômes.

**Dimanche 21 juin 2009**, les Rencontres inter-  
départementales se tiendront à Saint-Vincent-les-  
Forts (après le col Saint-Jean).

## Un dimanche pas comme les autres à La Brillanne

Ce 25 janvier le CGAHP y tenait son assemblée  
générale.

Toute l'équipe du Cercle Généalogique est sur le  
pont ce matin, sous la houlette de son Président Jean-  
Paul BERBEYER.

La Brillanne nous accueille une nouvelle fois : près  
de 70 participants munis d'une bonne cinquantaine de  
pouvoirs ; ce qui représente au total bien plus de la  
moitié des adhérents du CGAHP. Un véritable score  
pour cette assemblée générale qui permet au Cercle de  
retrouver en ce début d'année toute sa cohérence et,  
au fil du temps, de la renforcer. Un moment fort pour  
la vie du Cercle, où bilans et projets sont présentés  
dans une dynamique d'avenir qui suscite l'adhésion  
unanime de tous les membres présents (vote du  
rapport d'activité et du bilan financier 2008,  
présentation du budget et du programme 2009).

Les Présidentes du Cercle Généalogique de  
Vaucluse et de l'Association Généalogique des Hautes-  
Alpes s'étaient jointes à cette journée très ensoleillée.  
Excusées Mme le Maire de La Brillanne qui avait mis à  
notre disposition la salle polyvalente, ainsi que la  
Présidente du CGMP, empêchée. Gérard de MEESTER,  
nouveau Conseiller Général était retenu par ailleurs.

Ont émaillé l'année 2008 - outre les nombreux  
relevés des actes et leur numérisation, les  
permanences du local manosquin ou l'édition du  
Bulletin de liaison - les manifestations du Cercle qui se  
sont déroulées tout au long des saisons ; le printemps  
fut fêté à Peyruis, journée de découverte de l'histoire,  
le début de l'été dans les Hautes-Alpes (journée  
interdépartementale dans le Champsaur à Chabottes  
et Champoléon), le mois d'août à Puimichel avec la  
« Journée d'été » et ses conférences, et l'automne à  
Gap où se tenaient les « 19<sup>èmes</sup> Journées Régionales de  
Généalogie » organisées par nos voisins hauts alpins.  
2009 verra se dérouler à Allemagne-en-Provence et à  
Saint-Martin-de-Brômes une journée découverte  
prévue pour le 25 mars.

La « Journée d'été » se tiendra à Pierrevet le  
dimanche 9 août autour du château de Sainte-  
Marguerite, précédée par les rencontres « Hautes et  
Basses-Alpes » qui auront lieu le 21 juin à Saint-  
Vincent-les-Forts (04).

Durant le Congrès National de Généalogie, organisé par le Cercle Généalogique de la Brie, du 22 au 24 mai 2009 (Ascension), le Cercle sera présent à Champs-sur-Marne / Marne-la-Vallée.

Le renouvellement des membres du Conseil d'administration a, par la suite, reconduit à l'unanimité: Annie AIMAR, Jacqueline BOURIOT, Raymond BRESSAND, Patricia GIRAUD et Andrée LAUGIER.

Après les communications du Président et de Jean-Pierre BAUX sur GÉNÉABANK et l'alimentation des bases de données, ainsi que sur la "distribution des points" (tous très bons !), la liste détaillée des relevés en cours de réalisation suscita, comme à l'habitude, l'attention de tous les membres présents. Un appel à la saisie fut lancé à cette occasion : les candidatures de « saisisseurs et saisisseuses » seront donc toujours les bienvenues.

Parmi les questions, dites diverses, abordées en fin de matinée:

- nos excellentes relations avec les Archives départementales et le souhait que des séances de paléographie (qui seraient organisées aux AD) puissent permettre aux membres du Cercle de s'y associer ; en effet, depuis que les AD sont en ligne (octobre 2008) on assiste à une recrudescence des demandes de formation "de base" dans ce domaine. La question est de savoir à quels niveaux la formation pourra s'adresser.

- le rappel de nos principes généraux de fonctionnement (coopération des membres, entraide et mise en commun) et de "l'esprit du Cercle" à l'adresse, en particulier, de tous les nouveaux membres ou de tous ceux qui souhaiteraient nous rejoindre dans cette aventure et cette exploration du temps que nous ne cessons de retrouver.

Afin de bien marquer ce qui distingue notre Cercle, nous devons réaffirmer ses orientations qui se situent aux antipodes des attitudes courantes visant à renforcer les modes ou les comportements de type consumériste (on ne recherche pas ses ancêtres comme l'on remplit un caddy dans les rayons d'un supermarché ... fussent-ils généalogiques !).

Nous sommes tous favorables aux nouveaux outils de recherche, à toutes les technologies qui nous font avancer dans l'espace comme dans le temps ; mais nous ne cédon pas pour autant aux modes du "Tout" "tout de suite" qui tournent actuellement à la caricature.

Nous ne sommes pas des "collectionneurs" d'ancêtres qui "font du chiffre", pas plus que nos arbres généalogiques ne sont des tableaux de chasse !

C'est bien sur cette base que le Cercle devra contribuer à former, pour l'avenir, de nouvelles générations d'adhérents garants de la continuité des valeurs développées jusque là par notre association.

L'après-midi était ensuite consacré (outre le gâteau des rois, ranimant chaque année le souvenir des maîtres boulangers du lieu) à une conférence magistrale où Alain AGNEL-GIACOMONI présenta les différentes seigneuries de La Brillanne (de 1126 à la fin de l'Ancien Régime) en s'attardant sur les lignées des GUIRAN de La Brillanne (résidant essentiellement à Aix !). L'exposé nous fit revivre l'existence bucolique d'un certain Jean Antoine qui fut à l'origine d'une postérité inattendue dans son propre terroir (où il vécut heureux ... et eut beaucoup d'enfants), avant que sa famille ne le rappelle à ses obligations aixoises ! Mais cela est une autre histoire que notre conférencier du jour se fera un plaisir de présenter lors d'une prochaine page de la revue.



Gap cet automne



Peyruis au printemps



# ASSOCIATION GÉNÉALOGIQUE DES HAUTES ALPES

Siège social : 19, rue de France - 05000 Gap

Tél : 04 92 51 99 63

Courriel : postmaster@agha.fr - Site : <http://www.agha.fr>

*Permanences et bibliothèque tous les vendredis de 14h30 à 18h00  
Aide apportée aux adhérents grâce aux très nombreux relevés  
de registres paroissiaux et de minutes notariales.*

## Compte-rendu de l'Assemblée Générale du 8 novembre 2008

37 personnes se sont réunies à Gapotel  
80 pouvoirs ont été envoyés

L'assemblée peut délibérer

Monsieur le Maire, pris par ailleurs, nous prie  
de l'excuser.

Nous sommes 232 adhérents.

Mme Elisabeth FEUTIER secrétaire, était  
excusée ainsi que Mme et M. CLERGUE.

Nous accueillons Jean Paul BERBEYER  
président du 04, notre adhérent et  
représentant également le CGMP.

La Présidente remercie les adhérents, venus de  
loin, de leur présence.

Après lecture, le compte rendu de l'Assemblée  
2007 est approuvé à l'unanimité.

### Compte rendu d'activité

- Accueil au local, tous les vendredis, toute  
l'année.

- Les relevés nouveaux soit B.S. pour le  
XVIII<sup>e</sup> siècle: Aspres-sur-Buëch, Romette, la  
Saulce, Lardier, Monétier Allemon, Ceillac ;  
soit N.M.D pour le XIX<sup>e</sup> siècle: Rosans, la Grave  
(les Hières) ; en cours : St Bonnet, Guillestre.  
Ces relevés sont à notre local, aux A.D. et sur  
notre site

- Aide toute l'année par courrier et courriel

- Lancement de notre site [www.agha.fr](http://www.agha.fr) le 8  
novembre 2007 lancé en même temps que le  
site des archives 05.

Résultats du 01/01/08 au 16/10/08 :  
visites : 295 186 – pages vues : 5 978 693.

- Lien avec l'Union Régionale CGMP à Aix,  
nous nous sommes rendus les 24 novembre,  
1er mars et 31 mai à l'Assemblée Générale.

- Nous avons tenu 2 conseils  
d'Administration le 15 novembre et le 29 avril

- Changement de Bureau par suite de la  
démission de M. et Mme CLERGUE. Madame  
Marie-Hélène EYRAUD devient trésorière,  
Madame Elisabeth FEUTRIER secrétaire.

- En janvier 2008 nous avons accueilli un  
couple de Brésiliens descendants de migrants  
Champsaurins et Gapençais venus voir leur  
pays d'origine et nous parler en une conférence  
de leur province de Pelotas au Brésil.

- Le 8 juin – dans le Champsaur : Rencontre  
04 – 05. Nous avons accueilli les bas alpins à  
Chabottes – causerie sur l'édition des  
mémoires d'un Champsaurin Ambroise Faure –  
la journée s'est poursuivie à Champoléon –  
visite de la maison du berger.

- 20 septembre, journées du patrimoine.  
Ouverture et commentaire de notre site au  
local.

- 27 et 28 septembre nous avons représenté  
l'Association au Forum de Généalogie Rhône  
Alpes à Grenoble.

- 4 et 5 octobre, les 19<sup>e</sup> journées régionales  
de généalogie au CMCL à Gap. 600 visiteurs  
sont venus en deux jours, 170 visiteurs venant  
hors de notre département. En plus des  
associations du CGMP il y eut des contacts  
fructueux avec des associations invitées : la  
Société d'Etude, le Pays Guillestrin.

- 21 Octobre, à l'UTL à Briançon, nous  
sommes sollicités pour présenter et animer  
une initiation à la généalogie sur 3 séances.

### Rapport financier

Présenté par Marie-Hélène EYRAUD

Approuvé à l'unanimité – nous avons plus de  
dépenses avec Internet

### Renouvellement du tiers du conseil d'Administration

M. PRAT Gilbert, M. LUCOT, Mme CLERGUE, M. BERTET. Mme ROBITAIL est démissionnaire.

Il s'en suit une modification du bureau qui voit l'élection de Mme Michèle CHÊNE au poste de vice-présidente.

Le nouveau bureau est ainsi constitué :

Présidente : Eliane DENANTE  
1<sup>er</sup> Vice-président : André DERBEZ  
2<sup>e</sup> Vice-présidente : Michèle CHÊNE  
Secrétaire : Elisabeth FEUTRIER  
Trésorière : Marie-Hélène EYRAUD

### Les projets

Poursuite du travail de relevés qui augmente la richesse de notre site – les contacts et propositions nouvelles.

Notre présence est demandée à Sigoyer, à Briançon, à Savines.

Nous participerons à la rencontre 04 – 05

### Après l'Assemblée conférence « La Population de Mont- Dauphin »

Monsieur Jean COMBÉ, président du Pays Guillestrin, nous a présenté l'envers du décor, après le passage de l'ennemi Savoyard en 1692, et la construction du fort.



*M. Jean COMBÉ faisant sa conférence.*



*Une assemblée générale bien studieuse.*

**Nos peines :** Simone CHAMOUX nous fait part du décès, le 18 septembre 2008, de Jean-Pierre BRUN, ancien officier de marine, généalogiste passionné et auteur de nombreux travaux dont le dépouillement de registres des dispenses pour mariages de l'évêché de GAP. Il avait publié de nombreux articles dans *Provence Généalogie* et participait à l'enquête de Jacques DUPÂQUIER sur la démographie historique.



# ASSOCIATION GÉNÉALOGIQUE DES ALPES-MARITIMES

Siège social : Archives départementales des Alpes-Maritimes - 06206 Nice cedex 3

Tél : 04 92 51 99 63

Courriel : agam.06@gmail.com - Site : <http://www.agam-06.org>

## RÉUNIONS MENSUELLES

à Nice, Archives départementales,  
chaque dernier mercredi du mois à 14h00

## ATELIER DE PALÉOGRAPHIE

à Antibes, Maison des Associations,  
288 chemin de Saint-Claude,  
le 2<sup>ème</sup> samedi du mois à 14h30

## PERMANENCES

à Nice, Archives départementales,  
les 2<sup>èmes</sup> et dernier jeudis du mois de 09h30 à 17h00

à Antibes, Maison des Associations,  
288, chemin de Saint-Claude,  
le 3<sup>ème</sup> samedi de chaque mois à 09h30 à 12h00

à Mouans-Sartoux, Médiathèque,  
201, avenue de Cannes,  
les 1<sup>er</sup> mardi et 3<sup>ème</sup> vendredi du mois  
de 14h30 à 16h30.

Permanence téléphonique, Antoine SAVIN  
au 04.93.75.74.02

2<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> jeudi de 10h00 à 12h00  
sauf jours fériés et mois de juillet/août.

## Le mot du Président

Beaucoup de monde cette année encore pour notre assemblée générale qui s'est tenue dans la grande salle de l'hôtel Campanile comme les années précédentes.

De façon presque traditionnelle cela a été l'occasion de faire le bilan de l'énorme travail réalisé par les membres de notre association que ce soit sur le plan des relevés, de l'animation des journées généalogiques des réunions ou des sessions de formations.

Dans ce monde de la généalogie qui se transforme rapidement avec les technologies numériques et qui s'internationalise avec de nouveaux acteurs qui deviennent maintenant incontournables nous avons annoncé cette année les signatures de deux contrats, le premier avec Notrefamille.com qui est en fait la suite logique de nos accords avec la société SWIC qui s'est fait racheter l'année précédente, le deuxième avec Génération Network qui possède le site Ancestry.com. Certains diront que la généalogie se commercialise, c'est vrai, je dirais plutôt qu'elle atteint maintenant le grand public d'où les futurs mordus qui auront pris goût aux recherches rejoindront nos associations. Tout cela n'enlève rien à notre esprit associatif et à notre volonté de mettre en commun et gratuitement nos données sur Généabank afin que tous les membres des associations adhérentes puissent librement en profiter.

Patrick Cavallo

Assemblée Générale AGAM du 24 janvier 2009  
Hôtel Campanile à Nice



Le prix « Villers-Cotterets » 2008 est décerné par le Président à quelques membres de l'association pour les remercier de leur travail au sein de l'AGAM.

## JOURNEE GENEALOGIQUE LE CANNET

25 OCTOBRE 2008

Dans le vieux village du Cannet, nous avons retrouvé de nombreuses associations de la région. L'AGAM présentait un large éventail des relevés de tout le département.

L'après-midi, les visiteurs, les exposants et les adhérents sont venus nombreux consulter la base de plus de 500 000 actes. Un nouvel adhérent est parmi nous, grâce à notre secrétaire.

A 15h un exposé sur les recherches en Italie a rassemblé un auditoire très intéressé.

Il s'agissait, là encore, d'une deuxième édition, toujours à l'initiative de nos amis de Levens, Annie et Gérard VIGON, avec également la participation de l'association Levens d'un temps et de demain. Café, thé et petites viennoiseries étaient déjà en place lorsque nous sommes arrivés aux alentours de 8 heures. C'est dire la qualité de l'accueil qui nous était réservé. Le midi, nos amis ont régalié l'équipe de spécialités du pays, dont des capouns à la mode levençoise. Dans un tel cadre, la journée ne pouvait être qu'excellente. Elle le fut. En guère plus d'une heure, mais toute l'équipe est maintenant bien rodée et chacun sait ce qu'il a à faire, la salle Fuon Pench était aménagée : panneaux d'exposition sur les grilles, quatre nouveaux arbres généalogiques disposés sur les longues tables (merci à Michèle et Stéphanie qui nous ont donné la matière), les ordinateurs rangés en bataille sur les tables disposées en un grand U, nous étions prêts à recevoir le public. Ce public qui a commencé à se présenter avant l'heure d'ouverture et qui ne nous a pas abandonnés avant la fin de la journée. Bref, beaucoup de monde, beaucoup de contacts et même, au grand plaisir de notre président et de notre trésorier malheureusement absents, plusieurs adhésions. Gérard MONTEIL a pu, grâce à une connexion Internet, renseigner plusieurs personnes sur le fonctionnement de Généabank ainsi que sur la navigation sur notre site. Les «Cousins de Rocabiera» ont bien sûr contribué à animer, par leur présence active, la journée. Nous devons remercier tout spécialement Madame et Monsieur VIGON et leur association levençoise car ils sont pour beaucoup dans la réussite de cette journée grâce à la publicité qu'ils nous ont faite avec, notamment, la parution d'un article conséquent.

## ***Journée de généalogie LEVENS***

**9 Novembre 2008**



## ***Journée des Associations***

**Samedi 18 octobre 2008**

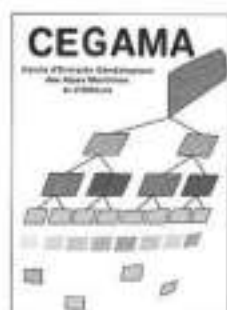
Près de 250 associations niçoises, dont l'AGAM, étaient présentes le 18 octobre 2008 au Palais des expositions de 10h à 18h30 au « Rendez-vous des Associations ».

De nombreux visiteurs intéressés par la recherche de leurs racines familiales se sont arrêtés au stand de l'AGAM et ont pu consulter, grâce aux membres de l'AGAM, une base de données riche de nombreuses communes des Alpes-Maritimes relevées par les bénévoles de notre association. Relevés sur lesquels s'est penché Monsieur Christian ESTROSI Député Maire de Nice.

### **L'AGAM sera présente :**

**Samedi 21 mars 2009 et dimanche 22 mars 2009** - Aux 8èmes Rencontres Généalogiques et Historiques de Mauguio (34). Horaires d'ouverture au public, samedi de 9h à 12h30 et 14h à 21h30, dimanche de 9h à 12h et 14h à 18h.

**Vendredi 22 mai jusqu'au dimanche 24 mai 2009** - Au Congrès National de Généalogie - Ecole Supérieure d'Ingénieurs en Electronique et Electrotechnique (E.S.I.E.E.), Avenue André Marie Ampère, Rond Point Centre de la Terre, 77420 Champs-sur-Marne - Marne-la-Vallée



# CERCLE D'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE DES ALPES MARITIMES ET D'AILLEURS

Association affiliée au C.G.M.P. (Centre Généalogique du Midi-Provence)  
et à la Fédération Française de Généalogie (F.F.G.)

Siège social

357, chemin des Claps - c/dex 248 - 06330 ROQUEFORT-LES-PINS

Tél : 04 92 51 99 63

Courriel : [contact@cegama.org](mailto:contact@cegama.org) - Site : <http://www.cegama.org>

## RÉUNIONS MENSUELLES

Maison des Associations de Roquefort-les-Pins  
(près de l'église)

le 2ème vendredi du mois à partir de 20h00

Affiliée au C.G.M.P. et  
à la Fédération Française de Généalogie

Le CEGAMA participe à "Généabank"  
et à "NotreFamille.com".

Le Conseil d'Administration est constitué de

Présidente : Louissette FERMENT

Secrétaire : Jean-Claude BRUEL

Trésorier : Didier CHIARLA

Administrateurs : Monique BASSO,

Jean-Paul CORNU,

Bernard SERPETTE,

Michel VANNESTE

Le 4<sup>e</sup> trimestre 2008 a été marqué par trois manifestations, deux régionales et une nationale :

**Journées Régionales du C.G.M.P.**, les 4 et 5 octobre 2008, organisées par l'Association Généalogique des Hautes-Alpes. Nous en avons déjà parlé dans notre précédent éditorial.

**Journée Nationale de Généalogie**, le samedi 25 octobre 2008, organisée par le Cercle Généalogique du Pays Cannois

Nous avons vu pas mal de monde et avons enregistré deux nouveaux adhérents.

Une conférence fort intéressante sur les Recherches en Italie, a été faite par M. Alain POLLASTRI. Si cette étude de 43 pages vous intéresse, vous pouvez me la demander <[lferment@sfr.fr](mailto:lferment@sfr.fr)>, je me ferai un plaisir de vous l'envoyer.

**ARGEN2008** - Salon International de Généalogie d'Argenteuil, organisé par

A.R.E.G.H.A. les 22 et 23 novembre 2008.

Ce salon parisien très bien organisé nous a surtout permis de rencontrer nos amis des autres associations généalogiques de France. Nous espérons y voir venir nos adhérents "Parisiens" et des généalogistes ayant des origines maltaises. Hélas, nous n'avons vu personne bien que nous ayons mis nos travaux sur Malte bien en évidence.

## Formations

Nous avons repris nos séances de formation aux logiciels et à Généatique en particulier.

En janvier, sous la houlette de Jean-Claude BRUEL auquel François BAUDELAIRE et Janine JURADO ont apporté leurs astuces complémentaires, une formation à Généatique a permis à quelques uns de nos membres "locaux" de perfectionner leurs connaissances et de mieux utiliser leur logiciel.

Quel dommage que cette formation ne puisse profiter qu'à nos "locaux" mais comment faire ? Difficile pour nous d'aller en Espagne, Belgique ou Canada où se trouvent nos plus lointains adhérents.

## Réunions mensuelles.

Le vendredi soir étant un jour très demandé par toutes sortes d'événements, nous avons souvent des problèmes de présence à nos réunions mensuelles. Il a donc été décidé de les déplacer au jeudi soir à la même heure.

## Congrès National de Généalogie

Nous n'y aurons pas de stand : Marne-la-Vallée est très éloigné des Alpes-Maritimes, ce qui entraînerait de gros frais de déplacement qui s'ajouteraient au prix du stand que nous trouvons déjà très élevé.



# ASSOCIATION GÉNÉALOGIQUE DES BOUCHES-DU-RHÔNE

Siège social

Archives communales - 10, rue Clovis Hugues - 13003 MARSEILLE

Correspondance : 194, rue Abbé-de-l'Épée - 13005 Marseille

email : [agbdr@wanadoo.fr](mailto:agbdr@wanadoo.fr) - Site : <http://www.ag13.org>

## INFORMATIONS

### PERMANENCES

#### AU LOCAL

194, rue Abbé-de-l'Épée - 13005 Marseille

Tous les lundis de 14h30 à 18h.

Cours d'initiation à la généalogie :

le 3<sup>ème</sup> mercredi du mois de 14h30 à 16h avec inscription obligatoire le lundi au 04.96.12.49.93

#### DANS LES ANTENNES

##### Aix-en-Provence

Maison de la Vie Associative, Le Ligourès, place Romée de Villeneuve

Contact : Huguette GARRIDO. ■ 04 42 58 29 87.

Courriel : [huguette.garrido@orange.fr](mailto:huguette.garrido@orange.fr)

##### Aubagne

Salle municipale, 24 rue du Jeu-de-Ballon

Contact : Bernard GUI. ■ 04 42 03 83 26.

Courriel : [bernard.guis@wanadoo.fr](mailto:bernard.guis@wanadoo.fr)

##### Château-Gombert et Allauch

- Musée de Château-Gombert

- Foyer des Anciens, Logis Neuf

Contact : Jacqueline ASTIER. ■ 04 91 68 43 98.

Courriel : [jacastier@wanadoo.fr](mailto:jacastier@wanadoo.fr)

##### Châteauneuf-les-Martigues

Place Bellot,

Contact : Andrée GOMBERT. ■ 04 42 79 82 54.

Courriel : [andree-gombert@wanadoo.fr](mailto:andree-gombert@wanadoo.fr)

##### La Ciotat

Archives communales, Mairie.

Contact : Thierry MABILY. ■ 04 42 08 88 00.

Courriel : [archives@mairie-laciotat.fr](mailto:archives@mairie-laciotat.fr)

##### Orgon

Médiathèque.

Contact : Sylvie DELHOME. ■ 04 90 73 01 79.

Courriel : [sylvie.delhome@aliceadsl.fr](mailto:sylvie.delhome@aliceadsl.fr)

##### Port-de-Bouc

Centre Elsa Triolet

Contact : Henri GIRARD. ■ 04 42 86 02 97.

Courriel : [girard.henri@wanadoo.fr](mailto:girard.henri@wanadoo.fr)

##### Saint-Chamas

Avenue Saint-Exupéry, ancienne gendarmerie.

Contact : Yvon DELMAS. ■ 04 90 50 88 74.

Courriel : [yvondelmas@orange.fr](mailto:yvondelmas@orange.fr)

##### Salon-de-Provence

Maison des Associations, Bd Victor Joly

Contact : Sébastien AVY. ■ 06 14 03 98 75.

Courriel : [sebavy@yahoo.fr](mailto:sebavy@yahoo.fr)

##### Trets

Contact : Chantal GALEGARI. ■ 06 78 07 21 93

Courriel : [chantalgalegari@aol.com](mailto:chantalgalegari@aol.com)

##### Venelles

Local de la M.J.C., Hôtel de Ville

Contact : Nicole NEVIÈRE. ■ 04 42 54 70 71.

Courriel : [nicole.neviere@voila.fr](mailto:nicole.neviere@voila.fr)

### Nos peines

C'est avec une grande émotion que le monde généalogique des Bouches-du-Rhône vient d'apprendre le décès d'Hubert GUIOL le 6 février dernier, suivant de quelques semaines celui de son épouse Colette.

Responsable de l'antenne de salon depuis 1992, il avait succédé à Jean MEYNARD, fondateur de celle-ci.

Animateur hors pair, il s'était impliqué totalement dans cette antenne, lui donnant une valeur qui en faisait un des fleurons de l'AG13.

Son travail ne se bornait pas uniquement à l'animation, il faisait en plus avec son épouse un travail de relevé et de saisie informatique des registres de la ville de Salon.

Parmi les nombreuses manifestations qu'il avait organisées, il y a eu deux assemblées générales. Son activité s'étendait aussi au conseil d'administration de l'AG13 et au conseil de coordination de CGMP, participant avec passion aux réunions de ces organismes.

Son humanisme lui avait permis d'entretenir de chaleureux contacts au sein de l'association.

Le conseil d'administration et son président ont présenté à sa famille leurs sincères condoléances.

Albert GARAIX président

Réponse à une lettre adressée par le président de l'AG13 à propos des délais de communication consentis par la ville de Marseille

"Par courrier en date du 16 décembre dernier adressé à Monsieur le Maire de Marseille vous sollicitez la mise à disposition auprès des Archives municipales, des actes d'état civil concernés par la loi du 15 juillet 2008.

Je tiens à vous informer que depuis la publication de cette loi, le vice procureur de la République, le Direction de l'Etat Civil Central, les Mairies de Secteur et les Archives Communales effectuent un travail en commun afin que les dispositions législatives soient mises en oeuvre.

Cependant, et comme vous l'indiquez dans votre courrier, les actes sus-visés continuent à "vivre" par l'apposition de mentions. Vous comprenez donc certaines difficultés rencontrées par l'administration pour assurer une application immédiate de cette loi.

D'ici la fin du premier trimestre 2009, une procédure sera établie concernant la délivrance de ces actes sur Marseille et je ne manquerai pas de vous la transmettre."

"Daniel SPERLING adjoint délégué à l'état civil"

# CERCLE GÉNÉALOGIQUE DE LA DRÔME PROVENÇALE

Siège social

Service des Archives, mairie de Montélimar, 26200 Montélimar  
Téléphone (mardi de 10h à 17h : 04 75 51 22 03)  
Courriel : [cgdp@wanadoo.fr](mailto:cgdp@wanadoo.fr) - Site : <http://www.genea26provence.com>



## PERMANENCES

hebdomadaires : mardi de 14 h à 17 h

mensuelles : un samedi par mois de 10 h à 17 h, sans interruption ; 4 avril, 2 mai, 6 juin

Ces permanences sont ouvertes à tous les membres du CGMP.

**CERCLE GENEALOGIQUE**  
des Alpes de Haute Provence  
Maison des Associations  
209 Bd de Temps Perdu  
04100 MANOSQUE

## Journée des adhérents à Montélimar 9 novembre 2008

Nous nous sommes retrouvés au CAT de la Croix-Rouge, pour une journée conviviale et travailleuse.

Soixante adhérents qui ont plus ou moins cousiné et ne sont pas repartis les pages vides. Un buffet froid pour se restaurer et faire une petite pause, sans pour cela cesser de parler de généalogie.

Certains ont été déçus de ne pas trouver les panneaux de l'exposition d'octobre mais nous manquions de place pour les mettre. Qu'à cela ne tienne, nous les avons installés au local à Saint-Martin.

## Samedi 28 février 2009

Inauguration officielle de notre local, précédée de notre assemblée générale. Le compte rendu sera dans le prochain Provence Généalogie.

## Programme 2009

Nos deux journées des adhérents à Chabریان (26 avril) et à Montélimar (novembre).

Notre exposition annuelle se tiendra à l'office du tourisme de Montélimar du 19 octobre au 14 novembre. Le thème sera sur la caserne Saint - Martin et ses occupants. Clin d'œil à notre arrivée sur ces lieux chargés d'histoire.

## Pour Information

Au mois de mai, congrès national à Marne-la-Vallée. Ce déplacement devient de plus en plus cher et nous avons décidé en conseil d'administration de ne pas aller représenter le CGDP. C'est bien dommage car nous ne pourrions pas rencontrer nos adhérents de la région parisienne mais nous avons engagé beaucoup de frais pour aménager notre nouveau local et nous voudrions que les organisateurs de ces congrès nationaux voient les prix à la baisse s'ils ne veulent pas que les petites associations restent sur la touche.



Repas pris en commun au CAT.



# CERCLE GÉNÉALOGIQUE DE VAUCLUSE

*et terres adjacentes*

Siège social

Ecole Sixte-Isnard - 31ter, avenue de la Trillade - 84000 Avignon

Site : <http://devaucluse.cerclegen.free.fr>

courriel : [courriel.cgv@gmail.com](mailto:courriel.cgv@gmail.com)

## Permanences du 1er semestre 2009

Samedi 24 janvier 2009

Samedi 28 février 2009

Samedi 28 mars 2009

Samedi 25 avril 2009

Samedi 16 mai 2009

Samedi 27 juin 2009

## Diffusion des relevés de l'association

Nous rappelons qu'il est possible d'acquérir des copies de relevés sous forme de tables papier. Demander un devis au responsable de documentation.

## Participation aux manifestations

21 et 22 mars 2009, 8<sup>e</sup> Rencontre Généalogique et Historique de Mauguio (34).

22 au 24 mai 2009, XX<sup>e</sup> Congrès National de Généalogie à Marne-la-Vallée (77).

03 et 04 octobre 2009, journées généalogiques à Piolenc (84).

## Base de donnée (B.M.S.) du Cercle Généalogique de Vaucluse

BIGENET : <http://www.bigenet.fr>

Site du CGV :

<http://devaucluse.cerclegen.free.fr>



Valréas - l'Hôtel-de-Ville (Hôtel de Simiane)

## Journées de Généalogie en Vaucluse Valréas les 31 janvier et 1<sup>er</sup> février 2009 Maison des Associations

### Journée du 31 janvier 2009

Les journées de Généalogie en Vaucluse se sont déroulées cette année à Valréas, Maison des Associations. L'exposition comprenait outre des panneaux retraçant l'histoire de la population de Valréas sous l'Ancien Régime, de nombreuses généalogies qui ont beaucoup intéressé les nombreux visiteurs, et ont permis des retrouvailles inattendues. A midi, l'assistance s'est réunie autour du verre de l'amitié, puis une trentaine de personnes se sont retrouvées au restaurant.

Après le déjeuner, 40 personnes ont visité Valréas, sous la houlette de Lucienne ARNAVON, notre collègue. Cette promenade à travers les rues de la ville, nous a permis de découvrir les hôtels particuliers de la noblesse valréassienne. Nous avons visité l'hôtel de Simiane, aujourd'hui Hôtel de Ville.

Cet hôtel construit au Moyen-Âge par la famille EYMERIC, passe par la suite à la famille CLARET de TROCHENU, puis à la famille SIMIANE, probablement lors du mariage d'Antoine de SIMIANE avec Lucrèce de CLARET de TROCHENU. De là nous nous sommes rendus place de l'église pour visiter la chapelle des pénitents blancs, magnifiquement décorée, puis à l'église Notre-Dame-de-Nazareth. Cette dernière proche du château Ripert, aujourd'hui tour de l'horloge, est édifiée au XII<sup>e</sup> siècle. Devenue trop petite, elle est agrandie à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle ou début du XIV<sup>e</sup> siècle. Elle subira d'autres agrandissements : les chapelles latérales financées par les grandes familles du lieu qui s'y faisaient ensevelir. Ainsi, en 1505, la famille FOURNIER fait construire, côté sud, la chapelle Saint-Joseph qui deviendra par la suite la chapelle des Âmes du Purgatoire. La visite s'est clôturée à 17 heures 30 par un café bien chaud.

### Journée du 1<sup>er</sup> février 2009

L'assemblée générale qui a débuté à 10 heures, a été ouverte par la présidente, Anne-Marie de COCKBORNE, en présence de Mme Christine MARTELLA, directrice des Archives Départementales de Vaucluse, de M. Gérard SANTUCCI, conseiller général. M. Guy MORIN, maire de Valréas, nous a rejoint vers 11 heures. A cette assemblée étaient présents : Eliane BÉGUOIN, présidente de l'Union régionale CGMP et vice-présidente de la Fédération Française de Généalogie, Eliane DENANTE,

présidente de l'AG-05, membre du Cercle Généalogique de Vaucluse, Jean-Paul BERBEYER, président de l'AG-04, également membre du Cercle Généalogique de Vaucluse. Étaient excusés : Suzanne BERTHON et André ARNAUD, présidents d'honneur du Cercle Généalogique de Vaucluse.

L'assistance se composait de 45 adhérents, auxquels s'ajoutaient 159 pouvoirs, pour 428 adhérents au 31 décembre 2008.

Anne-Marie de COCKBORNE, présidente de l'association, a présenté le rapport moral et d'activité de l'année écoulée en mettant l'accent sur l'aspect protection du patrimoine archivistique. Pierre de COCKBORNE, trésorier-adjoint a présenté le compte d'exploitation de 2008 et évoqué les problèmes de baisse importante de la subvention du Conseil Général de Vaucluse.

Le rapport moral et d'activité a été approuvé à l'unanimité des présents et représentés, moins une abstention, le président.

Le compte d'exploitation 2008 a été approuvé à l'unanimité des présents et des représentés, moins deux abstentions, le trésorier et le trésorier-adjoint. Le quitus leur a été donné par un vote unanime, moins deux abstentions.

Le président a présenté les activités de l'année 2009, en mettant de nouveau l'accent sur l'aspect protection du patrimoine archivistique, et cité les communes qui font l'objet d'un relevé ou d'une reprise des B.M.S. et/ou N.M.D.

Le trésorier-adjoint a présenté le budget prévisionnel pour l'année 2009. Il a été approuvé à l'unanimité des présents et des représentés, moins une abstention, le trésorier-adjoint.

Mme Christine MARTELLA, directrice des A.D., nous a parlé de la mise en ligne des archives de Vaucluse qui devrait se faire aux environs du mois de novembre.

Il a été procédé à l'élection des membres du conseil d'administration. Ont été élus à l'unanimité des présents et des représentés : Lucienne ARNAVON, Claude AYMÉ, Marie-Thérèse CAPPEAU, Jacqueline FUMOUX-PAULEAU, Mireille LAFOREST, Claude NOAILLES, Suzanne PAWLAS, Claude THIOLET, Francis YSAC.

L'assemblée générale a été clôturée à 11 heures 45, Anne-Marie de Cockborne qui ne se représentait pas a adressé tous ses remerciements aux adhérents qui de près ou de loin, l'ont aidée à gérer durant 20 ans le Cercle Généalogique de Vaucluse.

Les nouveaux membres élus se sont réunis en Conseil d'Administration sous l'intérim de Mr Jean SCHMITT, vice-président, afin de procéder à l'élection d'un nouveau bureau. Les votes ont eu lieu à la majorité des présents.

|                            |                       |
|----------------------------|-----------------------|
| Présidente :               | Mireille LAFOREST     |
| 1er vice-président :       | Jean SCHMITT          |
| 2ème vice-président :      | Claude NOAILLES       |
| Secrétaire :               | Jacqueline FUMOUX     |
| Secrétaire adjointe :      | Suzanne PAWLAS        |
| Trésorière :               | Marie-Thérèse CAPPEAU |
| 1ère trésorière adjointe : | Juliette VAILLEN      |
| 2ème trésorier adjoint :   | Jacques FONTES        |

Ils ont tous été élus à l'unanimité.

La nouvelle présidente a présenté le nouveau bureau à l'Assemblée.

Eliane BÉGUOIN, après une très gentille allocution a remis à Anne-Marie de COCKBORNE de la part du Président de la Fédération Française de Généalogie, la médaille de la Fédération qui lui sera remise officiellement lors du congrès de généalogie qui se déroulera à Champs-sur-Marne du 21 au 24 mai 2009.



Le nouveau bureau du CGV est présenté à l'Assemblée.  
Ph. A. DARRAGNES.

Anne-Marie de COCKBORNE, avec la nouvelle présidente, Mireille LAFOREST, a remis à M. le Maire de Valréas, les travaux réalisés sur sa commune, par Lucienne ARNAVON, Sophie BENTIN, André et Michèle BOY, Jean-Marie CARRIER, Gisèle CHARVIN et André GAUTHIER. Il s'agissait de 29.630 actes de baptêmes (1582-1793), 4.307 actes de mariages (1589-1793) et 20.804 actes de sépultures (1586-1793). M. le Maire a chaleureusement remercié l'Association et invité l'assistance à partager le verre de l'amitié offert par la commune.

Après un repas qui réunissait cinquante personnes, à 15 h 30, Lucienne ARNAVON, a évoqué l'histoire de la population de Valréas à travers les registres paroissiaux de l'Ancien Régime.

Ces journées qui se sont clôturées à 18 heures ont eu beaucoup de succès auprès de la population locale qui s'était déplacée en nombre.

Anne-Marie de COCKBORNE & Mireille LAFOREST



Remise des dépouillements BMS de Valréas.  
Ph. A. DARRAGNES.



1989-2009

En Avignon, lors de l'assemblée générale de janvier 1989, j'acceptais la présidence du Cercle Généalogique de Vaucluse. Après 20 ans d'administration, j'ai souhaité passer le relais à une nouvelle équipe, aussi avant de tourner la page, je tiens à remercier toutes les personnes qui de près ou de loin, durant ces vingt années m'ont aidée à administrer l'association.

Francis AUMÉRAN, sur qui je me suis appuyée durant de nombreuses années ;

Alain LÉGLISE qui a créé la base de données et n'a jamais compté son temps ;

Jeannette SERRA, ma secrétaire occulte, qui m'a beaucoup aidée dans la connaissance des adhérents, et qui est toujours au courant de tout, connaissant Avignon comme sa poche ;

Juliette VAILLEN qui est aussi une ancienne collègue de travail, toujours souriante et prête à rendre service ;

Paule PHILIP, qui malheureusement n'a pu être présente lors de l'assemblée générale à Valréas, pour des

raisons de santé, Mireille BARDOC et Marie Thérèse JURY, cette dernière devenue aveugle ne peut plus être parmi nous. Toutes trois m'ont fait des recherches aux A.D. du Vaucluse et à celles des Bouches-du-Rhône, pour que je puisse écrire les fascicules sur l'histoire des villages ;

Mireille GARCIN qui durant de nombreuses années a assuré les cours de paléographie ;

Les équipes de releveurs des B.M.S. qui étaient à une époque fort nombreuses, mais qui se sont réduites ces dernières années par manque de renouvellement. Je dis à toutes ces personnes un grand merci et en particulier à Mireille FRAYSSE et Lucienne ARNAVON qui gèrent de gros chantiers.

Il y a aussi ceux qui à chaque manifestation aident au montage et démontage des stands, au fléchage et autres.

Merci aussi à Jean SCHMITT sur qui je me suis appuyée ces dernières années.

J'ai également une pensée pour tous ceux qui ont beaucoup travaillé pour l'association, et qui nous ont quittés ou se sont éloignés suite à la maladie ou l'âge.

Enfin je clôturerai ce petit mot en disant un grand merci à mon époux, Pierre de COCKBORNE, qui sans son aide et sa patience, je n'aurais jamais pu mener à bien l'administration de l'association et aussi longtemps.

Merci aussi à tous mes amis de l'Union Régionale du Midi-Provence et de la Fédération Française de Généalogie, pour le soutien qu'ils m'ont apporté.

Mon retrait de l'administration et de la gestion du Cercle Généalogique de Vaucluse, ne veut pas dire pour autant que je ne m'intéresserai plus aux activités de l'association. Je continuerai à rédiger des notices sur l'histoire des villages, si je trouve une petite équipe qui accepte de me faire les photos de documents aux Archives Départementales, et si la nouvelle équipe me le permet, je continuerai à assurer les cours de paléographie. Mais je ferai ce que je n'ai pas pu faire jusqu'à ce jour, ma généalogie !

Anne-Marie de COCKBORNE

(légende de la photo : Mme de COCKBORNE recevant le prix de la Fédération Française de Généalogie, Valréas, 1<sup>er</sup> février 2009, photo Albert DARRAGNES)

# Questions Réponses

**CERCLE GENEALOGIQUE**  
des Alpes de Haute Provence  
Maison des Associations  
209 d de Temps Perdu  
04100 MANOSQUE

## QUESTIONS

### IMPORTANT

Adressez vos questions et vos réponses à :

**Bernard GUI**  
Les Boyers  
505, Chemin du Garde  
13400 AUBAGNE  
bernard.guis@wanadoo.fr

avant le 30 avril 2009 pour parution dans :

« PROVENCE GÉNÉALOGIE » n° 152 de juin 2009

- Précisez vos nom, adresse, numéro d'adhérent complet, comportant le numéro de votre association.
- Posez une question par feuille de format A4 (210 x 297 mm).
- Deux timbres-poste par question, mais pas d'enveloppe.
- Nous vous prions de limiter, si possible, le nombre de vos questions à 5 par bulletin ; merci de votre compréhension.
- Écrivez les patronymes en caractères majuscules d'imprimerie et précisez le département où se situent les petites communes que vous citez.
- N'attendez pas de recevoir le bulletin pour poser des questions destinées au bulletin suivant. Posez vos questions dès que la nécessité s'en fait sentir.
- Les personnes désirant transmettre un courrier de remerciements ou autre, à des adhérents, peuvent le faire par l'intermédiaire du responsable de « Questions-Réponses ».
- Numérotation des questions : les deux premiers chiffres indiquent l'année de leur publication ; chaque réponse porte le même numéro que la question à laquelle elle répond.

### Abréviations utilisées :

- A. I. C. = Aide Inter Cercle ; aide ponctuelle apportée aux membres d'associations extérieures au CGMP, en espérant la réciprocité.

|                   |        |               |         |
|-------------------|--------|---------------|---------|
| - Naissance       | °      | - Veuf, veuve | Vf, Vve |
| - Baptême         | b      | - Avant 1693  | / 1693  |
| - Mariage         | x      | - Après 1693  | 1693 /  |
| - Remariage       | x2, x3 | - Environ ca. |         |
| - Contrat mariage | cm.    | - Douteux     | ?       |
| - Divorce         | )(     | - Testament   | test.   |

|               |         |                  |     |
|---------------|---------|------------------|-----|
| - Descendance | desc.   | - Sans postérité | sp. |
| - Ascendance  | asc.    | - Sans alliance  | sa. |
| - Fils, fille | fs., fa | - Union libre    | &   |
| - Décès       | +       |                  |     |

## ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE

**09/4 CASTELLANE** (Michèle HERMITTE-05)  
existe-t-il un lien de parenté entre Anthoine de CASTELLANE x à Françoise ROLLAND, cm. du 26/06/1569 à 04 Authon, et Françoise de CASTELLANE x à Jean II de BONNE, mère de François de BONNE de LESDIGUIERES (1543-1626) ?

**09/7 CHAUVIN** (Claudy VINCENT-13)  
° et + de Jean Louis André CHAUVIN, x en 1744 à 04 Mallefougasse, fs. d'Augustin et de Marie ESMIEU, x en 1708 à 04 Simiane.

**09/11 COMTE-BLANC** (Reine MICHEL-13/04)  
asc. et x ca. 1663, de Jean COMTE (° le 16/03/1626) et Jeanne BLANC, d'où Pierre ° le 06/10/1659 à 04 St-Julien-d'Asse, + le 03/10/1709 à 13 Velaux, et x avec Rose Thérèse THÉRIC, à 13 La Fare, le 13/11/1695.

**09/37 MARTEL-CESILLI** (Mireille COMBES-13)  
x de Jérôme MARTEL(LI) et Anne CESILLI, avant 1724, à 04 Saint-Vincent-les Forts ou Le Lauzet.

**09/38 LIOTAR-BAILLE** (M. COMBES)  
x Pierre LIOTAR et Marie BAILLE, vers 1690-1710, à 04 Saint-Vincent-les Forts.

**09/50 GAI-MAUREL** (Marlène DONNET-84)  
asc., °, x et + de Marie GAI, à 04 Melves ou environs.  
- 1er x avec Firmin LAGARDE, préposé à l'octroi de la ville de 13 Marseille.  
- 2ème x /1798 avec Pierre Nicolas MAUREL.

**09/61 CHAUVIN** (C. VINCENT)  
° d'Augustin CHAUVIN x en 1708 à 04 Simiane-la Rotonde, fs. de Jean-Baptiste et Elisabeth GOULIN.

## HAUTES-ALPES

**09/20 BRUN-BLANC** (Danièle REBIÈRE-84)  
asc. et x ou cm. / 06/1717, région de 05 L'Épine, Serres, du couple Pierre BRUN - Jeanne BLANC.

**09/21 PIPET-ODOU/ODOUL (D. REBIÈRE)**

asc. et x ou cm. ca. 1680, région de 05 Aspremont, Serres, Veynes, du couple Jean PIPET - Magdeleine ODDOU

et pour le couple Antoine ODDOU - Marguerite BERNARD x ca. 1690.

**09/22 BEGOU-ISNARD (D. REBIÈRE)**

asc. et x ou cm. ca. 1675, région de 05 La Pierre, L'Épine, du couple Pierre BEGOU - Gabrielle ISNARD.

**09/23 HUGOUVIEUX-BEGOU (D. REBIÈRE)**

asc. x ou cm. ca. 1680, région de 05 La Pierre, L'Épine, du couple André HUGOUVIEUX - Jeanne BEGOU.

**09/24 FAURE-FAURE (D. REBIÈRE)**

asc. x ou cm. ca. 1680, région de 05 Montmorin, du couple Jacques (Jaume) FAURE - Marguerite FAURE.

**09/42 RAUCH (Eliane BÉGUOIN-13)**

tous renseignements (°, x, + et origine géographique) sur Antoine RAUCH (1794) François (1797) Laurent (1805) Hyacinthe (1826) François Nicolas (1826) Victor (1841) bourreaux à 05 Gap et Pierre (1830) aide-bourreau.

## ALPES-MARITIMES

**09/41 BONJOL (Jeannine DÉMÉSY-05)**

+ /1873 de François Alexis BONJOL, scieur de long, ° le 18/09/1818 à 48 Villefort x le 23/10/1843 à 34 Montpellier, avec Eulalie Arnaud (+13/10/1850)

x2 le 16/06/1856 à Montpellier, avec Catherine Thérèse BARRIA de 06 l'Escarène.

A noter qu'avant ce remariage, François Alexis eut un enfant, prénommé Jacques, de Catherine BARRIA, ° le 05/03/1853 à 06 Antibes et qu'ils eurent également une fille, Marie Louise, ° à 83 Toulon le 19/08/1858 (le père est absent à la °).

## BOUCHES-DU-RHÔNE

**09/9 MARGUERIT-LAURENS (Reine MICHEL-13/04)**

asc. et x de Vincent MARGUERIT de 13 Velaux et Catherine LAURENS, d'où Joseph, ° en 1664 à Velaux et s'y x le 05/06/1691 avec Anne AGNEL.

**09/12 THÉRIC-JOURDAN (R. MICHEL)**

asc. et x de Barthélemy THÉRIC, (° ca. 1635, + en 02/1695 à 13 La Fare) et Madeleine JOURDAN, d'où Rose Thérèse, (° en 1674, où ? et + le 21/11/1719 à 13 Velaux) x le 13/11/1695 avec Pierre COMTE, à La Fare.

**09/13 POUSSEL-PANISSON (R. MICHEL)**

asc. et x de Sauveur POUSSEL, et Catherine PANISSON, d'où Joseph, (° en 1667 à 13 Les Pennes, y + le 16/10/1717) x le 27/11/1692 aux Pennes, avec Jeanne CAYOL.

**09/14 CAYOL-MERCIER (R. MICHEL)**

asc. et x de Pierre CAYOL et Margherita MERCIER (° en 1641, + 1699) d'où Jeanne, (+ /1723) x le 27/11/1692 à 13 Les Pennes, avec Joseph POUSSEL.

**09/44 CHAIX-ROUBAUD (Mireille LLORENS-13)**

asc. et x de Claude CHAIX et Catherine ROUBAUD, d'où un fs. Hugues x le 19/11/1628 à 13 Gémenos, avec Catherine TAUREL.

**09/45 DEPRAT-MONARD (M. LLORENS)**

asc. et x d'Estienne DEPRAT et Catherine MONARD, d'où Madeleine ° en 1612, à 13 Aubagne.

**09/51 LIEUTAUD-GUICHARD (R. MICHEL)**

x et tous renseignements sur le couple Jules Toussaint LIEUTAUD (+ 1819/) et Marguerite GUICHARD (+ /1819) à 13 Marseille Séon, dont le fs. André (° le 01/09/1792, + /1861) x Marguerite Cécile MOURAILLE le 28/10/1819 à Marseille.

**09/52 MOURAILLE-GIRAUD (R. MICHEL)**

x et tous renseignements sur le couple Joseph MOURAILLE (+ le 18/07/1805 à Marseille Séon) et Hélène GIRAUD (+ le 28/05/1810 à Marseille) dont la fa. Marguerite Cécile (° le 27/10/1792) x André LIEUTAUD le 28/10/1819 à Marseille.

**09/53 AUDRIC-NARDI (R. MICHEL)**

x et tous renseignements sur le couple Jean-Baptiste AUDRIC, pêcheur, et Marthe NARDI (de 13 Cabriès ?) dont le fs. Joseph Pascal (° le 17/04/1797 à 13 Marseille) V. de Françoise Désirée LIMAN (+ le 31/01/1841 à 13 Bouc) x2 Madeleine Rose LYON, le 28/04/1842 à Marseille.

**09/54 LYON-MASARY (R. MICHEL)**

x et tous renseignements sur le couple Jean-Baptiste LYON, boulanger, et Marie Anne MASARY, dont la fa. Madeleine Rose (° le 11/01/1820 à 13 Bouc) x Joseph Pascal AUDRIC, le 28/04/1842 à Marseille.

**09/60 MICHEL-BERENGER (Claudy VINCENT-13)**

x de Claude MICHEL et Catherine BERENGER, d'où Marie-Madeleine, ° en 1761 à 13 Roquefort-la Bédoule.

**09/63 DUMAS-BOURBON (Alice REY-84)**

asc., ° et cm. du couple Jean DUMAS et Spirite BOURBON, x le 25/04/1682 à 13 Eyragues, acte sans aucune filiation.

**09/64 AILLET-SEVE (A. REY)**

x ou cm. d'Esprit AILLET/ALLIET et Marguerite SEVE, dans le 13 ou le 83, d'où Pierre ° en 1769 à 13 Graveson, et y x Marie ORCIERE en l'An 11.

**09/67 GIRAUD-CHABAUD (A. REY)**

tous renseignements sur le couple Bernard GIRAUD et Delphine CHABAUD, d'où x d'un fs. le 22/11/1641, à 13 Graveson.

**09/68 Chalet "St-George" (Christiane RIBET)**

Tous renseignements sur le chalet "St-George" à 13 Marseille.

Comment retrouver un titre de propriété, quand on possède l'adresse du lieu de résidence d'un proche à une certaine date ?

**09/69 CHATAUD-RIBOULET (C. RIBET)**

copie du cm. entre Léopold CHATAUD et Hortense Mathilde RIBOULET, cm. du 25/08/1859, à 13 Marseille, minutes de Me ROUX, not. à Marseille, cote : 360E 390.

**09/70 CHOPIN (C. RIBET)**

acte de + de Louise CHATAUD, née CHOPIN, ° le 27/12/1811 à la Nouvelle-Orléans, et x à Jacques Antoine CHATAUD, le 24/07/1830 à Marseille, sûrement décédée entre 1899 et 1903. Il y aurait eu un inventaire après son +, document qui permettrait à l'auteur de faire un grand pas dans ses recherches.

## DRÔME

**Rectificatif :** Les questions 08/215, 08/216 et 08/217 relatives au patronyme COMBE et parues dans le n° précédent ne sont pas d'Agnès PORTIER.

**09/15 BOUSCHET-MONDON (Renée GAUTHIER-26)**

x ou cm. /1600, de Claude BOUSCHET et Gabrielle MONDON, ca. 26 Estellon (Chaudebonne).

**09/17 PRADIER-REYNAUD (R. GAUTHIER)**

x ou cm. ca. 1625, ca. 26 Nyons, de Guilhem PRADIER et Sara REYNAUD.

**09/18 MICHEL-ETIENNE (R. GAUTHIER)**

x ou cm. ca. 1660, ca. 26 Nyons, de Jean MICHEL et Marie ETIENNE.

**09/19 ALLIER (R. GAUTHIER)**

° ca. 1634, ca. de 26 Nyons, de Jean ALLIER, fs. de Rostang et Philippine BRUN.

**09/25 B(E)AUDON-FERREN (Agnès PORTIER-26)**

cm. ou x, Paul B(E)AUDON. /1688 avec Agnès FERREN, 26 La Bâtie-Rolland.

**09/26 BLAIN-EYMIEU (A. PORTIER)**

x ou cm. ca. 1718, à 26 Rochfourchat, de Pierre Etienne BLAIN et Elizabeth EYMIEU et ° de leur fs. Antoinette.

**09/27 AUDOUARD-BOREL (A. PORTIER)**

x ou cm. de Jean AUDOUARD et Anne BOREL, /1681 ca. 26 Roynac.

**09/28 BERBARD-GONNIE (A. PORTIER)**

x ou cm. de François BERBARD et Marie GONNIE, /1694 ca. 26 Condillac.

**09/29 BOULON-AUGIER (A. PORTIER)**

x ou cm. de Jean BOULON et Olympie AUGIER, /1685 ca. 26 Montboucher.

**09/31 DURAND (Evelyne DURAND-26)**

x et + de Blanche Germaine Florentine DURAND, b. le

05/10/1889 à 26 Colonzelle, fs. de Louis, x le 10/10/1889 à Colonzelle avec Rose Florence Emeline DUBOURG.

**09/32 LIOTARD-SIMIAN (Jean MATHIEU-26)**

x, cm. /1664, de François LIOTARD et Lyonette SIMIAN, région de 26 Rousset.

**09/33 LAGARDE-CHANNABAS (J. MATHIEU)**

x, cm. /1662, d'Esprit LAGARDE et Françoise CHANNABAS, région de 26 Vallaurie.

**09/34 LUNEL-LAGET (J. MATHIEU)**

x, cm. /1646, de Louis LUNEL et Geneviève LAGET, région de 26 St-Restitut.

**09/35 DELAYE-TAULIER (J. MATHIEU)**

x, cm. de Jean DELAYE et Madeleine TAULIER, région de 26 Réauville/Salles.

**09/36 JULIEN-VERNET (J. MATHIEU)**

cm. /1634 de Jean JULIEN de 26 Pierrelatte avec Louise VERNET de 26 Saint-Restitut.

**09/55 GUETAT-DELAIRE (Nicole GANDON-84)**

desc. et + de Auguste Léon GUETAT (° 1849 à 26 Chabeuil) fs. de Jean François et de Marie Anne ESTEVENON, x le 04/11/1873 à 69 Lyon, avec Françoise Louise Eugénie DELAIRE (° en 1856 à 26 Lorient) demeurant à Lyon en 1883.

**09/56 GANDON-MENUT (N. GANDON)**

desc. de Cyrille Adrien GANDON, ° en 1851 à 26 Châteauneuf-du-Rhône, fs. d'Antoine et de Catherine MENUT.

Voir aussi dans département :

**84 : 09/57 LOUBIERE-GANDON (Nicole GANDON-84)**

## VAR

**09/2 PORRY-MOURCHE (Marie Thérèse BREMAUD - 13)**

copie de l'acte de x ou cm. ca. 1665/1680, de Clément PORRY et Anne MOURCHE, à 83 Pontevès.

**09/3 PORRY (M. T. BREMAUD)**

copie du test. de Clément PORRY, époux ou veuf de Anne MOURCHE, entre 1680 et 1701 à 83 Pontevès.

**09/40 ABEILLE-COURTES (Alain ROMAN-05)**

asc. région de 83 Clavières, de Christophe ABEILLE x à Clavières le 31/01/1684 à Anne COURTES, d'où Pierre s'y x le 03/02/1712 avec Jeanne PASCALE.

Voir aussi dans département :

**06 : 09/41 BONJOL (Jeannine Démésy-05)**

**13 : 09/64 AILLET-SEVE (Alice REY-84)**

## 09/1 PARIS-SAMBUC (Gérard PARIS-13)

tous renseignements sur le x, 1805/1823, du couple Daniel PARIS et Jeanne SAMBUC, probablement dans le 84.

## 09/5 BOYER-GUIGUE (Paul TAVARDON-26)

x ou cm. ca. 1800, dans le 84 ou départements voisins, de Guillaume BOYER, ° à 84 Carpentras le 10/02/1767, instituteur particulier (rien aux A.D. sur son cursus, dans les séries D et T) et Célestine GUIGUE (° le 22/04/1779 à 06 Val de Blore). Un 1er enfant connu ° à 84 Crestet, le 03/03/1801, le dernier à 26 Rochegude, le 13/05/1817. Le x n'étant ni à Carpentras, ni à Val de Blore, a probablement eu lieu un décadi des ans VII ou VIII de l'ère républicaine dans un chef lieu de canton, de la commune ou le couple résidait.

## 09/6 LEGUES-BRESSI (Claudy VINCENT-13)

x ca. 1750/1756, de André LEGUES et Catherine BRESSI (° ?, + en 1759, à 84 St Saturnin, à 24a.) d'où André ° en 1756 à St Saturnin.

## 09/10 AGNEL-CHAUVIN (Reine MICHEL-13/04)

asc. et x de Pascal AGNEL et Anne CHAUVIN, d'où Anne ° en 1661 à 84 Saignon, et x à 13 Velaux avec Joseph MARGUERIT.

## 09/16 CHAUSSY-ARMAND (Renée GAUTHIER-26)

x ou cm. ca. 1630, d'Etienne CHAUSSY et Antoinette ARMAND/ARNAUD de 84 Visan.

## 09/39 JAUMON-NAZEL (Mireille COMBES-13)

x de Louis JAUMON et Elisabeth (A)NAZEL, vers 1770 à 84 Oppède.

## 09/43 RAUCH (Eliane BÉGUOIN-13)

tous renseignements (°, x, + et origine géographique) sur Nicolas RAUCH, aide-bourreaux en 1834 et candidat en 1838.

## 09/46 MATHIEU-CHARRANSOL (Jean MATHIEU-84)

x et cm. /1625, région de 84 Valréas, d'Aymard MATHIEU et Marie CHARRANSOL.

## 09/47 BOMMENEL-GIRARD (J. MATHIEU)

x et cm. /1647, région de 84 Rasteau, de Michel BOMMENEL et Anne GIRARD.

## 09/48 JAQUET-CHAFOT (J. MATHIEU)

x et cm. /1663, région de 84 Puyméras, de Jean JAQUET et Margueritte CHAFOT.

## 09/49 FERRIER-PIALAD (J. MATHIEU)

asc. de Jean FERRIER et Anne PIALADE, x à 84 Bollène, le 29/11/1667.

## 09/57 LOUBIERE-GANDON (Nicole GANDON-84)

x 1882, région de 84 Avignon ou de 26 Donzère et desc. de Joseph LOUBIERE et Adèle Marie Marguerite GANDON (+ 1901 à Avignon).

## 09/58 JEAN-GANDON (N. GANDON)

+ /1902, région de 84 Avignon, de Laurence JEAN, ° 1855 à 13 Châteaurenard, fa. de Pierre et de Marie Clotilde PECOUT, veuve d'Hippolyte GANDON.

## 09/59 JEAN-BAYLE (N. GANDON)

x ca. 1880, région de 84 Avignon et desc. de Laurence JEAN, ° 1855 à 13 Châteaurenard, fa. d'Antoine et de Louise GUICHARD x à Adrien Philippe BAYLE.

## 09/65 BONToux-CHABERT (Alice REY-84)

tous renseignements dont cm. pour asc. du couple, Andreas BONToux et Marie CHABERT (dite de 84 Bédoin) d'où Claudia (° ?) x en 1670 avec Pierre DELEUTRE.

## 09/66 BEILLON-MOURET (A. REY)

cm. pour filiation et + d'Etienne BEILLON et Honorade MOURET, x à 84 Cavaillon, le 19/11/1645, l'acte ne donne que les prénoms des pères.

# DIVERS

## 09/8 BEL-FRAYSSINET (Maguy CAVALIÉ-84)

x ca. 1730, de Jean Pierre BEL et de Marie Anne FRAYSSINET (asc.) du village de Larroque, diocèse de Vabres en Rouergue.

## 09/30 Archives de Constantinople (Laurent LEFAYE-06)

Qui gère les archives d'état civil de Constantinople (le lieu ayant changé de nom : Istanbul en Turquie) ?

Si adresse il y a, est-il possible de faire une demande d'acte de naissance par courrier ?

La religion de mon arrière grand père est orthodoxe.

Dans quelle langue doit-on dialoguer dans ce cas ?

Existe-t-il une demande-type en grec ou turc ?

# REPONSES

*NDLR : Nous remercions très vivement nos collègues qui, ayant donné ou obtenu directement la réponse à une question posée dans « Provence Généalogie », nous en envoient copie pour publication.*

*Dans la mesure du possible, veuillez indiquer les cotes d'archives où les renseignements ont été puisés.*

## 06/381 RICHAUD-LATOUR (Maryse BERTOLOTI-04)

Guillem RICHAUD, ° à 04 St-Pons-de-Seyne, le 23/01/1670, fs. de Gaspard et de Marie GILLY, épouse Claude LATOUR, ° le 20/02/1670 à 84 Camarel-sur-Aigues, fa. de Jean et Spirite EYMIEU, le 18/05/1694, à 84 AVIGNON, église St-Symphorien.

## 07/135 CHAREIRON-BONNET (Jean MATHIEU-84)

à 26 Les Granges-Gontardes, pas d'Elisabeth BONNET, mais le 20/11/1743, Antoine CHAREYRON, fs. de Jacques et Jeanne BERANGER, x à Jeanne BONNET, fa. de + Jacques et Marguerite P...INE.

**08/35 CHAILAN-BOURGES** (Jean REYMOND-04)  
x le 31/10/1688 à 04 Riez, de Vincens CHAILLAN, fs. de Balthazard, notaire royal, et de Françoise PERIER, et Catherine BOURGES, fa. de Jean, procureur, et de Honnorade MARGUERIT de la ville d'Aix.

**08/36 CHAILAN-RAYNOUARD** (J. REYMOND)  
x le 16/12/1721 à 04 Riez, de Vincens CHAILLAN, avocat, fs. de Vincens, notaire royal, et de Catherine BOURGES, et Magdeleine REYNOUARD, fa. de + Pierre et Anne CASTEAU.

**08/153 CARENE-IMBERT** (Colette CHAPOIX-13)  
x le 03/03/1658 à 13 Martigues Jonquières, de Barthélemy CARENE/CARENON et Marguerite IMBERT.

**08/156 MANDINE-BOURRELY** (C. CHAPOIX)  
x le 06/11/1685 à 13 Martigues Ferrières, de Jacques MANDINE et Marie BOURRELY.

**08/162 PLANTIER-VIGNARD/ISNARD** (Suzanne Le GALL-84)  
pas trouvé le x de Jean PLANTIER et Elisabeth VIGNARD/ISNARD à 84 Orange, en revanche ° de 4 enfants :

- le 06/10/1740, Elisabeth de Jean et Elisabeth VIGNARD,
- le 19/07/1742, Marianne de Jean et Elisabeth VIGNARD,
- le 16/09/1746, Jean Esprit de Jean (tisserand) et Elisabeth VIGNARD,
- le 04/01/1750, Etienne de Jean et Elisabeth ISNARD.

**08/180 BONNET** (Martine MOURET)  
° à 84 Orange des enfants du couple BONNET-ROCHE :  
- Rose 1681-1733  
- Guillaume 1685  
- Madelaine 1688  
- Marie 1692  
- Joseph 1695  
- Estienne 1698

**08/180 BONNET** (Suzanne Le GALL-84)  
le 18/12/1701, ° d'Antoine BONNET, d'Etienne et Lucresse ROCHE, p : Antoine BONNET, m : Rose BONNET.

**08/181 BONNET-ROCHE** (M. MOURET)  
x d'Etienne BONNET et Lucresse ROCHE à 84 Orange, le 02/06/1675.

**08/203 ARNAIL-MAHIEU** (Guy DONSIMONI-13)

Sources : Archives communales de 13 Marseille.

x le 19/10/1901 à 13 Marseille, 1E 2254 n° 225, de Mathieu Sébastien ARNAIL, ° à 30 Alzon, le 31/12/1865, fs. de Mathieu, propriétaire à Alzon, et de Célestine RIGAL, avec Marie Antoinette MAHIEU, ° à Marseille le 15/11/1875, fa. de Martin Alphonse, négociant, et Marie Claire AYMARD.

+ de Mathieu Sébastien ARNAIL, à 94a. le 01/05/1959 à Marseille, Vf. de Marie Antoinette Augustine MAHIEU.

+ de Marie Antoinette Augustine MAHIEU, 83a. épouse ARNAIL, le 19/0/1958 à Marseille.

° de Marie Antoinette Augustine MAHIEU, le 15/11/1875, à Marseille.

**08/204 MAHIEU-AYMARD** (G. DONSIMONI)  
° de Martin Alphonse MAHIEU, le 26/10/1849, à 13 Marseille, fs. de Jean Baptiste Désiré, 29a. bijoutier, et d'Antoinette Marie-du-Carmel Paule SERRET, 32a.

° de Marie Claire AYMARD, le 13/08/1846, 1E 181 n°653, fa. de Jean Joseph et Madeleine Alexandrine SIBOUNE.

+ de Marie Claire AYMARD, à 73a. le 03/01/1919, à Marseille.

x le 11/09/1845, à Marseille, 1E 772 n°90, de Jean Joseph AYMARD, journalier (Vf. de Marie Victoire MOUTTE, + le 08/04/1844), ° à 07 L'Argentière le 05/04/1806, fs. de + Jean, propriétaire cultivateur, et de + Catherine DUCROS, avec Madeleine Alexandrine SEBOUNE, journalière, ° à 06 Grasse, le 06/03/1803, de père inconnu, et de Madeleine SEBOUNE, demeurant à 13 Aix.

**08/207 CORREARD-BONNET** (Dominique JEAN-05)  
François CORREARD est fs. de François et Marguerite de SALLES, car dans l'acte de x de sa fa. Jeanne avec Thomas TOURRES, le 18/11/1697, à 26 Cornillac, il est mentionné comme frère de Jean CORRIARD. Comme sa signature est très reconnaissable, comme celles de son frère et de son père, on sait qu'il est donc frère de Jean, époux de Jeanne LONG, et donc fs. de François. Anne Bonnet est vraisemblablement de 26 Bellegarde-en-Diois.

**08/224 ROUSTAN-GAJAN** (Marie-Cécile SALADIN-26)  
Madeleine GAJAN, + le 16/12/1782 à 26 Piegon.

**08/229 LAVAL-BARNOUIN** (Jacqueline CALIRI-13)  
Source : C. G. V.  
Esprit LAVAL est fs. de Jean et Gustine DOUX.  
Son fs. Martin s'est x le 25/05/1675 avec Marie JOURDAN à 84 St-Trinit.

**08/237 SCHOCHER-FRANÇOIS** (G. DONSIMONI)  
Sources : Archives communales de 13 Marseille.  
x le 28/02/1905, à Marseille, 1E2397 n° 57, de Jean Martin SCHOCHER, comptable, ° le 12/07/1880, à Andeer (Suisse), fs. de Josué, pâtissier, et de Berthe ASTAY, avec Marie Odile FRANÇOIS, tailleur, ° le 01/01/1883, à Marseille, fa. de Henri, tonnelier, 64a. et Anna HUGONENC, 57a.

x le 07/12/1876, à Marseille, 1E1454 n°388, de Josué SCHOCHER, pâtissier confiseur, ° à Splügen (Suisse) le 18/11/1853, fs. de + Jean Martin, cordonnier, et Anne MANI, avec Berthe Augustine Euphrosine ASTAY, coiffeuse,

\* le 02/06/1856 à Marseille, fa. de + Jean Baptiste, coiffeur, et Euphrosine Henriette MILLOU, ménagère.

x le 26/08/1848, à Marseille, 1E821 n°72, de Jean Baptiste ASTAY, perruquier, \* le 22/12/1814 à 84 Avignon, fs. de Pierre Mathieu, boulanger, + le 04/08/1835 à Avignon, et Magdeleine BLANC, + le 18/07/1844 à Avignon, avec Euphrosine Henriette MILLOU, coiffeuse, \* le 08/11/1819 à 05 Ventavon, fa. de Baptiste, propriétaire cultivateur, et Henriette BRUN.

**08/239 BRUN-MANENT (Jeanne SARRE-05)**

1E 5253/37 du 17/01/1746 à 05 Serres, x de Jean BRUN, fs. d'Antoine et Marie SAMUEL de 05 Le Bersac, et Marie MANENT, fa. de Dominique et Marguerite BASSET de 05 Laup Jubéo.

2E 5192/58 du 24/11/1721 à Serres, x de Dominique MANENT, fs. d'Antoine et Isabeau GIROUSSE de Laup Jubéo, et Marguerite BASSET, fa. de Pierre et Madeleine BELEY de 05 La Pierre.

**08/240 MANENT - TOURNIAIRE (Jean - Paul MÉTAILLER-26)**

Source : relevés de cm de l'AGHA consultés aux AD 05.  
cm. le 04/02/1750, Me Dominique ABEL, à 05 Châteauneuf-de-Chabre, 1E 5439/211, entre Dominique MANENT, fs. de François et de Catherine ART(H)AUD, de 05 Saint-Genis  
et

Catherine TOURNIAIRE, fa. de Jean et d'Anne ROCHE, de Châteauneuf-de-Chabre.

S'agissant d'enfants d'ancêtres, je peux fournir de nombreux autres éléments sur l'ascendance des deux époux.

**08/240 MANENT-TOURNIAIRE (J. SARRE)**

1E 5439 du 04/02/1750, à 05 Châteauneuf-de-Chabre, x de Dominique MAMENT, fs. de François et Catherine ARTHAUD de 05 Laup-Jubéo, et Catherine TORNIAIRE, fa. de + Jean et + Anne ROCHE de 05 Châteauneuf-de-Chabre.

1E 8043 du 26/04/1719 à 05 Antonaves, x de François MANENT, fs. d'Antoine et Isabeau GIROUSSE, de Laup-Jubéo, et Catherine ARTHAUD, fa. de Jean et Isabeau BERNARD, de Châteauneuf-de-Chabre.

**09/30 Archives de Constantinople (Christian JANNET13)**

Pour effectuer une recherche en Turquie se situant avant 1926, selon la religion de la personne recherchée la méthodologie est différente. Par exemple, les Turcs de souche - musulmans -, n'ont été enregistrés par un service d'état civil que tardivement, à compter de l'ère républicaine (instauration d'un code civil en 1926). Encore maintenant, les étrangers peuvent faire enregistrer les actes les concernant auprès de leur consulat uniquement, mais cette démarche étant à leur discrétion, tous les actes ne sont pas portés dans les registres consulaires. Avant l'existence de l'état civil, la source la plus fiable - tant pour eux que pour les sujets ottomans non musulmans - est les registres religieux, qu'il

s'agisse de grecs (orthodoxes, à ne pas confondre avec les nationaux de Grèce, désignés sous le nom d'Hellènes), catholiques, arméniens, protestants, juifs. Pour les catholiques, le côté pratique est que la correspondance avec les autorités religieuses peut se faire en français, dont il reste la langue.

Pour ce qui est des recherches concernant une personne d'obédience orthodoxe, voici l'adresse pour demander la copie d'actes :

Patriarcat Œcuménique

Secrétariat privé

Sadrazam Ali Pasa Caddesi N° 35 [Nota : "Pasa" s'écrit avec un s comportant une cédille]

34220 Fener - Istanbul

Turquie

Ou bien, par message électronique (qui aura un impact moindre) :

[dositheos@superonline.com](mailto:dositheos@superonline.com)

Essayer de communiquer en français (d'autant qu'au plus notre langue est utilisée, au plus les interlocuteurs constateront l'intérêt de la posséder) : en Turquie les élites parlent le français. Ce qui peut se produire est que votre correspondant, par crainte des arcanes de notre idiome, réponde en grec - l'usage du ture paraît improbable. En ce cas vous pourriez vous rapprocher d'un consulat de Grèce si vous demeurez près d'une grande ville : on traduirait. En cas de difficulté, faites signe.

Quant à une demande-type en grec ou en ture, je n'en ai pas connaissance.

Si vous optez pour une lettre dans l'une ou l'autre langue, vous pouvez utiliser les sites tels que :

[\[http://www.lexilogos.com/traduction\\_multilingue.htm\]](http://www.lexilogos.com/traduction_multilingue.htm)  
[\[www.traductionexpress.com/traduction\\_gratuite\\_franca\\_is-grec/\]](http://www.traductionexpress.com/traduction_gratuite_franca_is-grec/)

En l'occurrence vous auriez automatiquement une réponse en langue étrangère.

## DIVERS

**ALIBERT Michel, décès à Digne (Reine MICHEL)**

Sépulture à 04 Digne, le 08/02/1626, de Michel ALIBERT, de Jehan, boulanger, originaire de 13 Marseille, sans âge.

**ROUX François, décès à Digne (R. MICHEL)**

Le 27/05/1633, décès du sieur François ROUX, de 84 Cucuron, qui était venu aux bains (thermes) et qui y est mort.

**GUIRAMAND Honorat (R. MICHEL)**

+ le 14/06/1620 à 04 Digne, de Honorat GUIRAMAND, charpentier d'Aix.

Il se x 2 fois à Digne :

Honorat GUIRAMAND, de + Mathieu (de 13 Aix) x le 09/02/1614, à Delphine HEROARD de + François.

x2 le 13/12/1614, à Marguerite LANTELME, d'Honorat ....

Delphine n'a pas fait long feu!

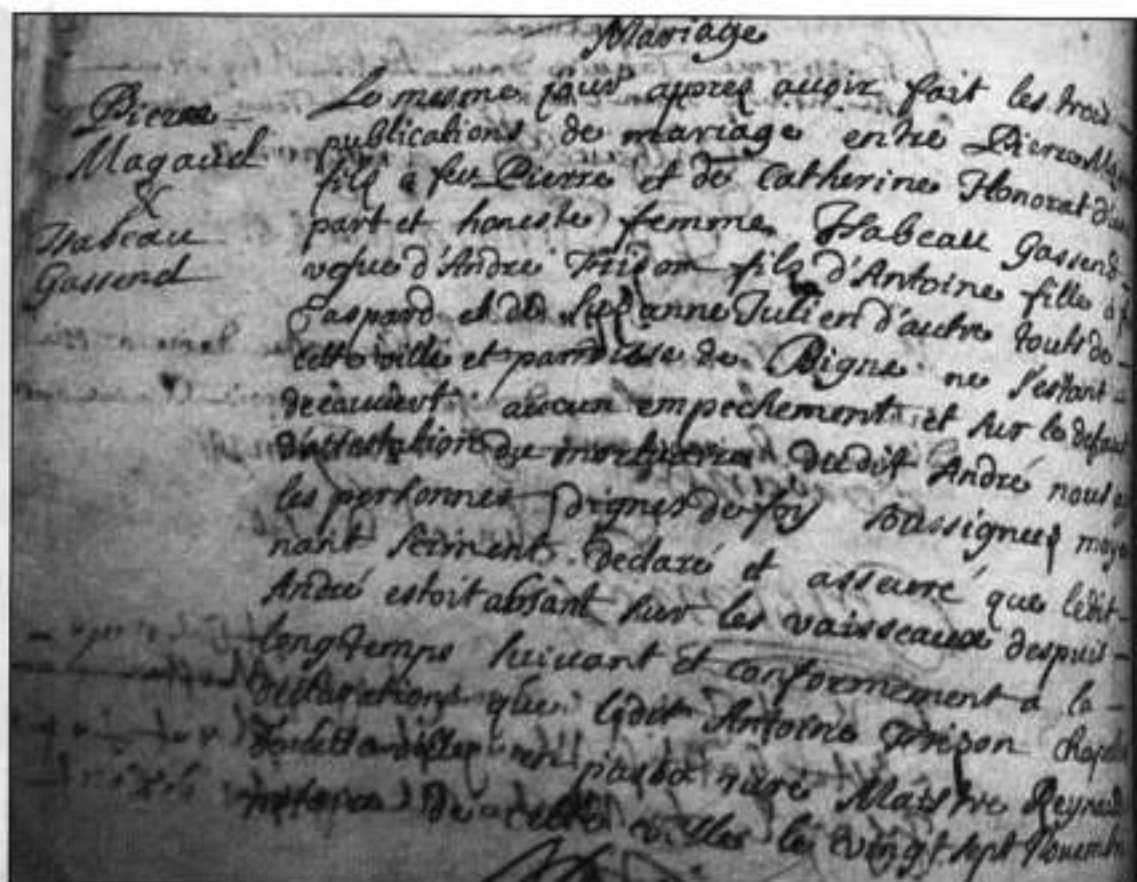
# Nos Ancêtres

## Un marin dignois

Acte communiqué par Isabelle Roux (05)

CERCLE GENEALOGIQUE  
des Alpes de Haute Provence  
Maison des Associations  
209 Bd de Temps Perdu  
04100 MANOSQUE

Les vaillants qui voudront s'exercer à la paléographie – de niveau facile – liront dans le texte cet acte du 9 janvier 1689 extrait des registres de la cathédrale de Digne. Comme d'habitude, les différences orthographiques contraires à l'étymologie ont été supprimées, les accents et la ponctuation ajoutés. On y verra qu'un quidam de Haute-Provence alla s'embarquer dans la marine royale. Pour paraphraser Molière et son Gêronte des *Fourberies de Scapin* : « Que diable allait-il faire dans cette galère ? » Peut-être s'agissait-il d'une tête brûlée puisque ce fils de chapelier, qui avait épouse, finit bel et bien sur une galère. Cependant, il faut savoir que tous les galériens n'étaient pas des condamnés, et ici justement on ne le dit pas. Mais voilà une situation peu enviable et rares étaient les rameurs dits de *bonevoglie* ; alors pourquoi la choisir ? Plutôt, nous aurions un marin enrôlé sur la prestigieuse et ostentatoire *Réale* de France, galère "extraordinaire" commandée par le général des galères, qui se distinguait par des dimensions presque exagérées et une décoration somptueuse. En tout cas, ici le père se soucia de son fils qui avait apparemment abandonné femme et peut-être enfants... (NDLR).

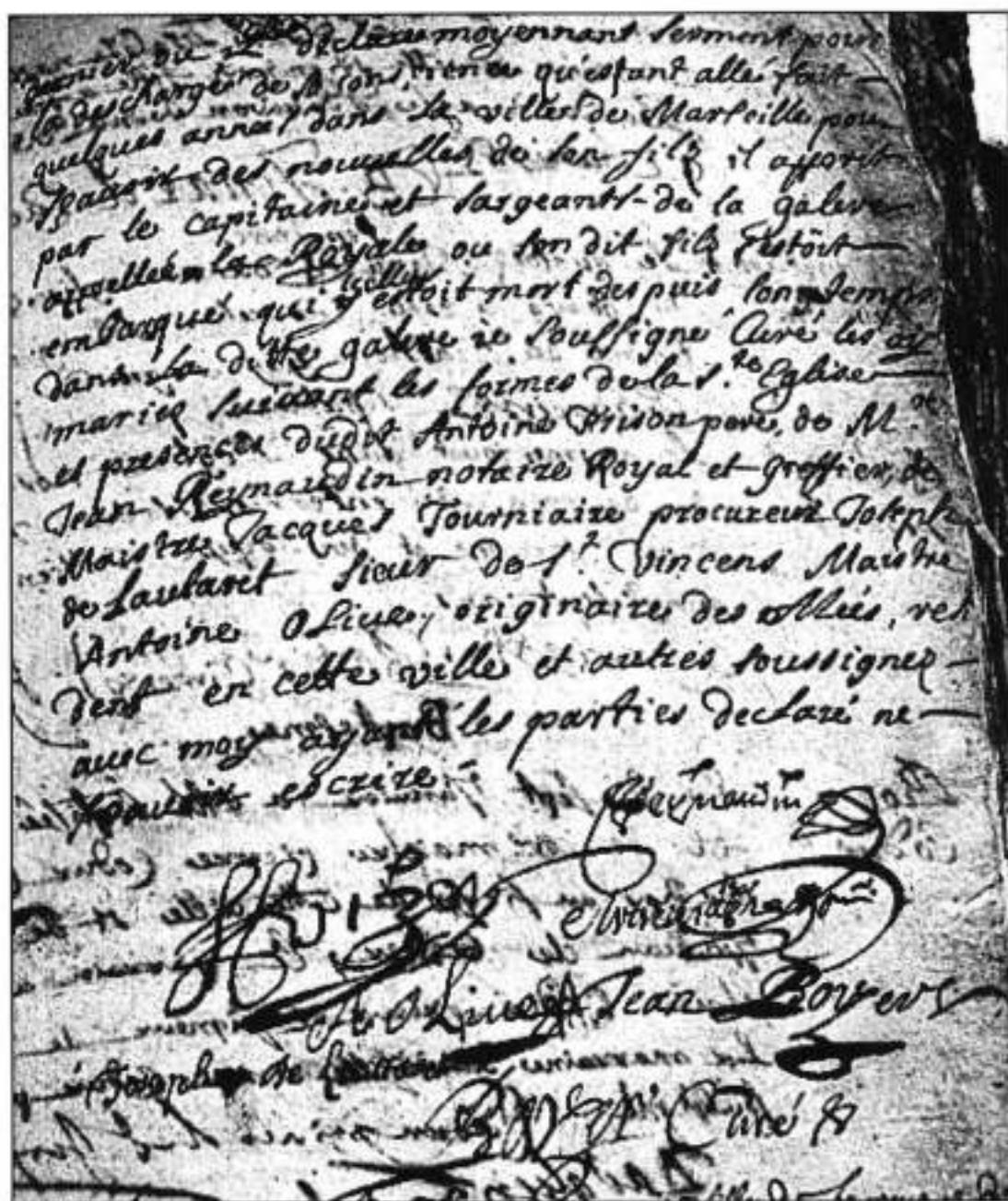


Pierre  
Magaud  
&  
Isabeau  
Gassend

Le mesme jour après avoir fait les trois publications de mariage entre Pierre Magaud fils à feu Pierre et de Catherine Honorat d'une part et honeste femme Isabeau Gassend vefve d'André Frison d'Antoine, fille à feu Gaspard et de Suzanne Julien d'autre tous de cette ville et paroisse de Digne, ne s'estant découvert aucun empêchement et sur le défaut

d'attestation du mortuaire dudit André nous  
 ayant  
 les personnes dignes de foi soussignées moyen-  
 nant serment déclaré et asseuré que ledit  
 André estoit absent sur les vaisseaux depuis  
 longtemps suivant et conformément à la  
 déclaration que ledit Antoine Frison chapelier  
 de cette ville en passa rièrre Maistre Reynaudin  
 notaire de cette ville vingt-sept novembre  
 dernier où il déclare moyennant serment pour  
 la descharge de sa conscience qu'étant allé, fait  
 quelques années dans la ville de Marseille pour  
 sçavoir des nouvelles de son fils, il apprit  
 par le capitaine et sargents de la galère  
 appelée la Royale où son dit fils s'estoit

embarqué qui y (icelluy) estoit mort depuis  
 longtemps  
 dans ladite galère, ie soussigné curé les ai  
 mariés suivant les formes de la sainte Eglise  
 es présences dudit Antoine Frison père, de  
 Monsieur  
 Jean Reynaudin notaire royal et greffier, de  
 Maistre Jacques Tourniaire procureur, Joseph  
 de Lautaret sieur de Saint-Vincens, Maistre  
 Antoine Olive, originaire des Mées, rési-  
 dent en cette ville et autres soussignés  
 avec moi ayant les parties déclaré ne  
 sçavoir escrire – Reynaudin not. –  
 F. Frison – A. Torniaire pro. –  
 A. Olive – Jean Boyers – Joseph de Lautaret  
 Boyer curé



# Mon ancêtre Colombar de Travaillan

Marguerite HALIDAS-LOWITZ (26, 84)

Mon propos n'est pas historique mais plutôt familial, racontant le périple d'un berger à la recherche d'une vie nouvelle sous un ciel plus clément : un de mes ancêtres, Aymé COLOMBAN, natif de Mison (04), et venu s'installer à Travaillan au tout début du 18<sup>e</sup> siècle. Et du fait que les BMS GG1 de Travaillan pour la période de 1700 à 1792 sont perdus depuis longtemps, certains lecteurs y retrouveront peut-être une piste pour leurs recherches.

De plus cette petite saga démontrera la disparition d'un patronyme, comme tant d'autres ont disparu dans mon village au cours des siècles passés.

J'ai aussi reconstitué un puzzle curieux où des familles de veufs ou veuves remariés plusieurs fois ont des enfants remariés entre eux à leur tour. A la limite je trouve cela indécent mais si l'amour n'avait pas son mot à dire la plupart du temps, le bien familial était sauf !

Il y a quelques années, au début de mes recherches généalogiques côté maternel, j'ai pu retrouver la trace de mon ancêtre Aymé COLOMBAN vivant à Travaillan en Vaucluse au début du 18<sup>e</sup> siècle, grâce à un acquit fait chez Maître LAMBERT, notaire de Camaret, daté du 23 novembre 1707, par lequel il achetait au sieur Pierre BOUCHE de Camaret une grange et une terre y joutant au cartier du Muset, terroir de Travaillan pour la somme de cent vingt livres deux tiers grosse monnoye et l'autre tiers patas qu'il font acompte, lequel acte précisait qu'Aymé COLOMBAN était berger de Mison en Provence, demeurant à présent à Travaillan.

Je suis allée un jour de juin à Mison (Alpes-de-Haute-Provence) pour connaître le village de mon aïeul et y retrouver mes racines basses-alpines.

Après Sisteron sur la route Napoléon en direction de Gap, je suis arrivée à la commune des Armands dont la mairie détient les registres paroissiaux de Mison. Sur la gauche serpente une petite route entre champs et vignes assez pauvres dans un cadre verdoyant pour la saison. Elle grimpe un peu et l'on découvre alors la masse de ce qui reste du château féodal des Mévouillons, démantelé sur ordre de Louis XIV. Les ruines dominent un à-pic sur la plaine de Sisteron et la vallée du Buech. La vieille tour de l'Horloge, les remparts écroulés, des murs où les meurtrières laissent voir le ciel, des ronces envahissantes, une ruelle unique grimpant dans les ruines posées sur le socle rocheux, un village déserté au cours des décennies : volets clos, portes délabrées, sensation d'abandon total qui m'a serré le cœur car c'était là que vivaient nombreux le COLOMBAN, les LAURENS et autres familles au 16<sup>e</sup>, 17<sup>e</sup>, 18<sup>e</sup> siècles, et malgré le beau soleil de juin, les maisons semblaient si tristes, vides de leurs habitants... En bas du village la petite église Saint-Roch où en mars 1677 fut baptisé Aymé COLOMBAN, septième et dernier enfant de Blaise et de Marie LAURENS car Blaise meurt subitement à peine âgé de quarante ans en décembre 1678 et Marie LAURENS décède en novembre 1679.

Il est difficile de savoir qui étaient et ce que faisaient ces COLOMBAN car les minutes des notaires de

Mison sont lacunaires pour la période qui m'intéresse. Le petit Aymé est orphelin à deux ans et demi, sans doute pris en charge avec ses frères et sœurs aînés par un oncle ou une tante charitable mais la vie devait être bien difficile : rudesse du climat, pauvreté du sol, familles trop nombreuses. C'est sans doute l'explication du départ d'Aymé vers des cieux plus cléments, vers le Comtat Venaissin où son troupeau pourrait mieux se nourrir. Il a déjà trente ans et n'est pas encore marié.

Combien de jours de marche avec ses bêtes pour contourner la Ventoux ? A-t-il suivi les rives de la Blaisance, puis celles de l'Aygues pour arriver jusqu'à Nyons, ou celles de l'Ouvèze avec des gorges tortueuses pour passer par Vaison-la-Romaine et se retrouver enfin dans la riche plaine verdoyante dont il rêvait, parsemée de petits villages perchés de ci de là ; les champs semblent bien cultivés, beaucoup de bois « patys ou garrigues » riches en chênes verts et en plantes aromatiques, des mûriers le long des chemins pierreux allant d'une communauté à l'autre, des vignes généreuses, de grands chênes dont les glands à l'automne font le régal des porcs, des platanes ombreux près des maisons et de grands cyprès sombres qui servent de coupe-vent au mistral. Dans les champs des arbres fruitiers qui rythment les saisons. Arrive-t-il au paradis après cette longue route ? Le bout du chemin sera Travaillan, petite communauté où il n'y a que quelques « feux » autour du château qui dépend de la baronnie de Sérignan mais quatre grands domaines s'éparpillent au nord au bord de l'Aygues : la Genestière, au nord-est Saint-Pierre, Saint-Jean, Saint-Paul, puis les immenses bois du Plan de Dieu (*Plan Dei*) s'étalant jusqu'au Rasteau, jusqu'à Quayranne, sujets de constants litiges entre Camaret et Travaillan qui se disputent leurs délimitations pour les pâtures et le bois si nécessaires à l'époque pour la survie quotidienne.

Travaillan est à un demi-lieue au nord de Camaret, au bord de l'Aygues, qu'un batelier moyennant un modeste péage faisait traverser pour qui voulait se rendre à Sérignan ; mais après la traversée parfois dangereuse en période de crue, il fallait encore passer

par les bois du Cartier en se pressant de peur d'une mauvaise rencontre, malandrin ou soldat déserteur, les chemins et les bois sont peu sûrs.

L'histoire de Travaillan est enchevêtrée avec celle de Camaret. Dès 1237, lorsque la famille des Baux reçoit une partie du Comtat Venaissin du comte de Toulouse, la charte parle déjà des « *Chastraux de Camaretus et Trablhani* ».

Puis après moult transactions et mariages la baronnie de Sérignan passe à la maison de Poitiers et comprend Camaret, Travaillan, Uchaux, Sérignan où séjourne plusieurs fois Diane de Poitiers. On racontait alors quelle aurait passé une nuit à la Gènesetière.

Du château de Travaillan il ne reste plus grand chose. Au bord de la route l'on passe sous une porte à meurtrières du 13<sup>e</sup> siècle. La végétation envahit les abords. La tour, plus ancienne, accolée, possède un escalier qui monte jusqu'à la plateforme assez dégradée, les quelques maisons, fermes actuelles, furent construites et agrandies au fur et à mesure sur les derniers vestiges du château. Au centre la petite chapelle, servant de remise au début du 20<sup>e</sup> siècle, puis rénovée dans les années 1980 et appartenant par héritage à une vieille demoiselle de Camaret ; elle ne sert qu'à de très rares cérémonies et à des expositions provençales. Autour de la chapelle lors des travaux furent retrouvés des ossements, ce qui laisse supposer qu'il y avait un petit cimetière ; mais beaucoup d'habitants de Travaillan sont inhumés à la chapelle Saint-Andéol, à Camaret.

Au nord du hameau, en bordure de l'Aygues, de grosses pierres éparpillées, derniers vestiges de murs d'enceinte en équerre. Sur la droite existait un puits entièrement caché par les broussailles – et que l'on a fermé il y a très longtemps, après l'arrivée de l'eau courante. Aymé COLOMBAN s'installe donc sur le terroir de Travaillan, achète grange et terre fin 1707 ; puis en 1710 un nouvel acquit en bordure du Plan de Dieu : dix éminées<sup>1</sup> à Ignace Taulier, chirurgien de Camaret. Il se marie par contrat fait à Sérignan en février 1711 avec Claire FABRE, habitante de Sérignan ; la cérémonie religieuse a dû avoir lieu à Travaillan mais les registre de l'époque sont perdus. Des enfants naîtront entre 1712 et 1729 ; il est

difficile de les dénombrer ; beaucoup décéderont en bas âge. Heureusement que certains se marieront à Camaret, ce qui m'a permis de regrouper la famille avec le testament d'Aymé en 1747 chez un notaire de Camaret. Il veut être enterré au cimetière de Travaillan. Il cite sa chère femme Claire FABRE puis ses trois filles de ladite : Claire Thérèse, Elisabeth, Anne Marie, et ses deux fils Pierre et François Hu. François fait un testament en 1783. Il est célibataire, ménager au terroir de Travaillan ; il lègue ses biens à son frère Pierre et à défaut aux enfants dudit Pierre.

Aymé et Claire sont encore en vie en 1754 lors du mariage à Camaret de Pierre, mon aïeul, avec Marie-Magdeleine BUFFARDIN. De cette union naîtront six fils et trois filles à Camaret, sauf Esprit Etienne qui verra le jour à Travaillan vers 1766.

Les quatre générations suivantes seront tantôt de Travaillan, tantôt de Camaret, mais s'étiolent ; un couple partira à Violès, au autre à Orange. Beaucoup de filles, beaucoup de décès.

Dans le premier quart du 20<sup>e</sup> siècle ne reste que mon arrière grand-père Louis André que l'on surnommait « Forêt » car c'était un rêveur. Il s'éteint en 1926 à Camaret. Il a eu avec Rose Hortense FAVIER trois filles dont ma grand-mère, et un fils, Léopold, gazé à la guerre de 1914-1918 et qui meurt en 1944 sans descendance.

C'en était fini du nom de COLOMBAN, faute de mâles !

Il n'y aura plus de berger à Travaillan pour confirmer le dicton :

« Si lou Ventour met son capeu, pastre rentro ton troupeu »,

« Si le Ventoux met son chapeau, pâtre rentre ton troupeau ».

Il n'y a plus de COLOMBAN ni à Mison ni à Camaret et l'histoire se termine ainsi.



<sup>1</sup> Éminée : mesure de superficie. À Orange, elle était de 5,84 ares (n.d.l.r.).

**Nota :** l'orthographe des vieux actes a été respectée.

### Bibliographie :

- « Le vieux Travaillan » par Julien COLLET, 1962
- « Le Pays de Sisteron » de Paul MAUDONNET et Pierre COLOMB.

Je remercie Jean Marc COURBET, *majoral du Parlaren* de Bollène pour son aide et Damien LAVOIR pour ses recherches notariales.

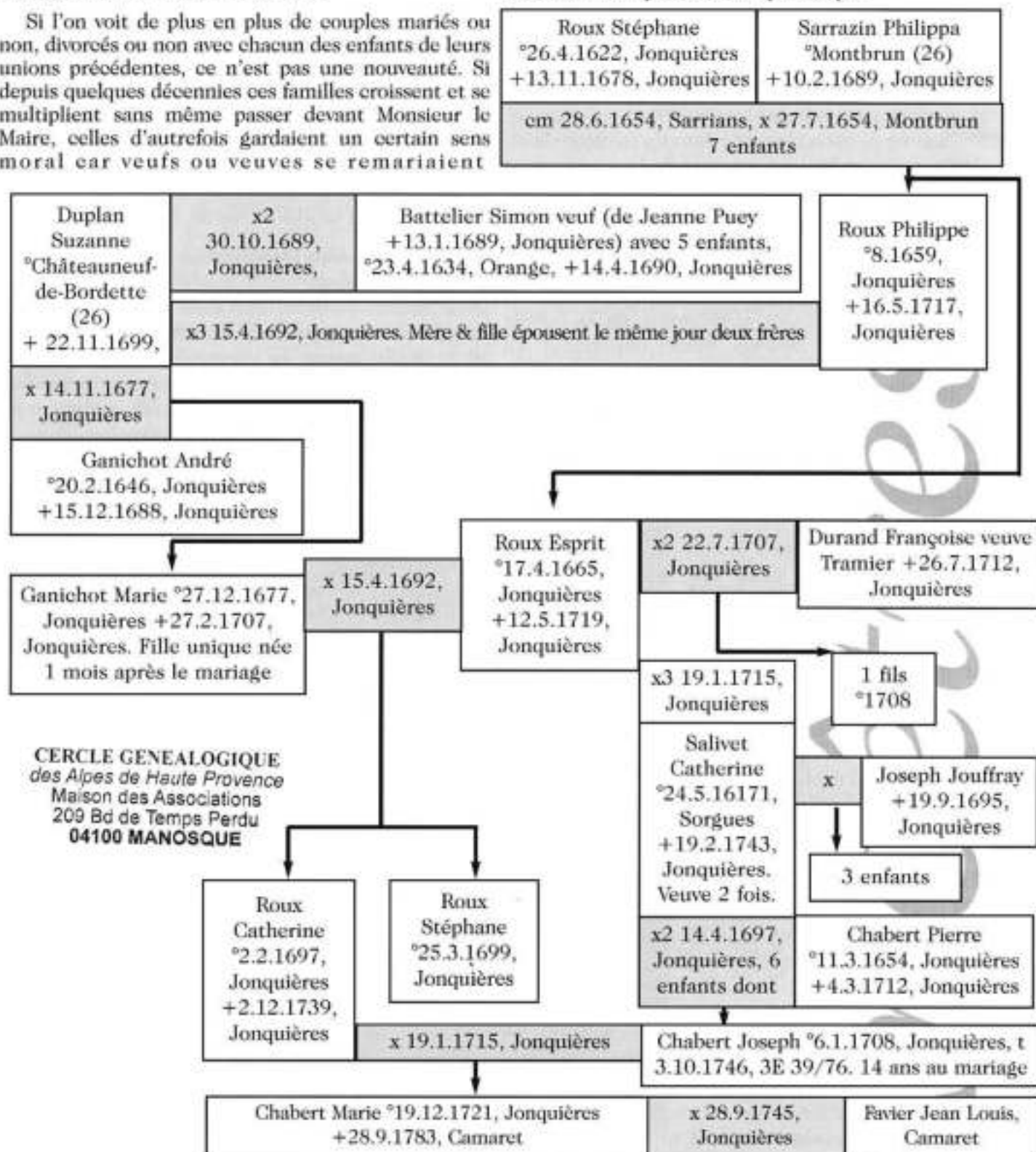
## Qui est qui ?

### A propos de familles recomposées

Si l'on voit de plus en plus de couples mariés ou non, divorcés ou non avec chacun des enfants de leurs unions précédentes, ce n'est pas une nouveauté. Si depuis quelques décennies ces familles croissent et se multiplient sans même passer devant Monsieur le Maire, celles d'autrefois gardaient un certain sens moral car veufs ou veuves se remariaient

obligatoirement à l'église par peur des foudres du curé ou peur de l'enfer qui leur était promis s'ils vivaient dans le péché. Les veufs se remariaient très vite ; les veuves devaient respecter un certain délai. Un problème est de savoir quel titre l'on pouvait donner aux nouveaux parents, d'autant que dans le cas présent les enfants se sont mariés à leur tour entre fils de l'un et fille de l'autre de ces couples reformés. Quelle embrouille mes aïeux !

Il m'a fallu pas mal de temps pour être sûre de mon *puzzle* reconstitué. Ce n'est peut-être pas un record généalogique mais il est suffisamment original pour être communiqué et savoir qui est qui.



**CERCLE GENEALOGIQUE**  
des Alpes de Haute Provence  
Maison des Associations  
209 Bd de Temps Perdu  
**04100 MANOSQUE**

# Nos

## Lettre à Léa

Christine BARNAUD MOUTTIN (26)

Voilà, longtemps, Léa, que vous nous avez quittés ; tant d'années passées sans vous, tant de jours enfuis, tant d'heures écoulées...

Et pourtant, vous êtes si présente – oserai-je dire si vivante ? – vous qui étiez si chère à mon cœur...

La totale communion de deux êtres, la douce complicité de l'aïeule et de sa petite-fille... Quelle harmonie entre nous ! Vous en souvenez-vous Léa ?

Souvenirs de ces merveilleux moments où nous étions si proches, où j'aurais voulu me fondre en vous, pour ne former qu'un...

Pouvoir vous ressembler, Léa !!!

Femme de caractère, née dans un siècle où la vie était rude, difficile, mais si chaleureuse, vous suscitiez l'admiration de tous. Par votre courage d'abord : enfance passée aux travaux des champs dans une ferme isolée au fond des bois, du côté de Marsanne, dans la Drôme.

Votre père, le Clovis, était employé agricole au domaine « la Terrasse », propriété de la famille LOUBET, dont l'un des fils, Emile, deviendrait, en 1899, président de la République.

Votre mère, Louise, était une maîtresse femme, qui ne rechignait jamais à la tâche : le bétail duquel s'occuper, les enfants à élever, une ferme « à tenir », la soupe à faire... Jamais elle ne se plaignait, et elle a su vous inculquer des valeurs inestimables !

Ainsi Léa, vous avez grandi avec vos frères et sœurs, parmi ces gens simples, honnêtes et travailleurs, entourée d'affection et de tendresse.

Vous aimiez tellement l'école... Quatre kilomètres à pied pour vous y rendre... le casse-croûte dans votre gamelle que vous glissiez dans la musette que vous portiez en bandoulière. La plupart des élèves prenaient leurs repas dans la classe même, presque tous habitant loin du village. En arrivant à l'école, il fallait, à tour de rôle, garnir le poêle à bois, l'hiver, pour réchauffer vos pieds gelés, confinés dans des brodequins aux semelles de bois. Les cours de morale et d'instruction civique, qui, lorsqu'ils n'étaient pas appris, valaient des coups de règle sur le bout des doigts ! La table de multiplication, les départements, la carte de France, le calcul mental : il fallait tout savoir par cœur, sinon c'était le « piquet », le « bonnet d'âne » et les punitions ! En ces temps-là, les maîtres étaient sévères et tous les enfants les craignaient et les respectaient ! La discipline et la politesse étaient de rigueur !

Vous adoriez les livres, les récits, les contes et les légendes qui vous faisaient voyager dans votre tête ! Vous partiez alors dans une dimension

inconnue, utopique, vous ne doutiez plus de l'existence et de la beauté du monde !

Ecouter le silence et prendre le temps de laisser votre imagination vagabonder au fil de vos humeurs...

L'allée des cerisiers qui menait à la ferme était votre domaine, votre refuge. Vous grimpiez aux arbres (pas facile avec les jupes longues !) et là, dans la solitude de cette campagne, seule au monde avec le chant des cigales, au sommet d'un cerisier, vos pensées vous menaient à des rêveries peuplées d'histoires romanesques. Vous étiez si différente de vos frères et sœurs, vous aimiez rêvasser, vous laisser aller à la mélancolie...

C'était votre vie, Léa, qui s'écoulait entre les tâches ménagères, l'école, les travaux de la ferme, le trousseau à broder... Pas de quoi s'ennuyer !

L'hiver, où l'on tuait le cochon... Quel travail ! La journée se déroulait à découper la viande, à laver les boyaux, à cuisiner dans la grande marmite pendue à la crémaillère. On aiguisait les couteaux à la vieille meule de pierre du « papet ». Les voisins venaient donner un coup de main, et quel plaisir de se retrouver tous et de goûter « au boudin, au murçon, caillette et autre saucisse » ! Quelle ambiance !

L'été, la saison des moissons... La batteuse qui venait pour le battage du blé, sous une chaleur accablante ! Et quelle poussière ! Dans le bruit assourdissant de la machine, dans les odeurs de paille, de graisse, les hommes suaient... les femmes servaient régulièrement à boire et préparaient les repas. Tout le voisinage était présent, et là aussi quelle ambiance ! et quel banquet le soir malgré l'épuisement et la fatigue de la journée !

Les veillées : ah ! les veillées ! La belote était de mise, les femmes tricotaient ou rapiéçaient les pantalons en gros velours de leurs hommes. Il y avait toujours quelques conteurs, quelques chanteurs, l'atmosphère était gaie, pleine d'entrain. Et les soirées se terminaient par la dégustation de bugnes et de liqueurs faites maison.

Et les vendanges ! Le Clovis était fier de son lopin de vigne. Toutes les années, on vendangeait. Ah ! le charme et la poésie des vendanges en ce temps là ! C'était l'occasion de grandes retrouvailles, de fêtes et d'agapes. Cuves, tonneaux, baquets munis de poignées de fer où l'on vidait les paniers de raisin. On foulait les grappes avec les pieds, et on distillait dans l'alambic pour obtenir la « gnole ».

Il y avait aussi tous les quinze jours, la « corvée de lessive ». On mettait la grande lessiveuse à bouillir pendant des heures, puis avec vos sœurs, Léa, vous poussiez la brouette emplies de la corbeille de linge jusqu'au lavoir au fond de la cour, et pendant des heures, à genoux, avec le gros savon de Marseille, vous savonnez, tapiez avec le battoir, essoriez : le plus dur, c'étaient les draps de lit...mais quel plaisir après de les étendre (et de se cacher derrière !) et quelle bonne odeur de linge propre vite sec grâce au mistral !

Ainsi passait la vie... au rythme des saisons... où l'on prenait le temps de vivre.

Les joies étaient simples en ce temps là mais leurs valeurs étaient énormes !

Puis, vint la rencontre avec « LE » fiancé...

Ce grand jeune homme moustachu, conducteur du petit train, « le Picodon », qui assurait la liaison bi-quotidienne « Montélimar-Dieulefit », qu'il était beau avec sa casquette brodée en fils d'argent !

Cette machine à vapeur qui vous faisait si peur, Léa ! fumant, sifflant, elle était suivie par trois wagons en bois, bondés de voyageurs. Le chef de gare donnait un grand coup de sifflet pour le départ. La locomotive crachait un jet de vapeur dans un nuage de fumée, et le « Picodon » s'ébranlait sous les cris joyeux des passagers et des badauds. C'était un grand moment de joie populaire, d'émotion, de fierté aussi face à ce merveilleux petit train. Vous descendiez souvent dans la plaine pour voir passer le convoi, en agitant les bras pour saluer tout ce petit monde.

Que vous étiez impressionnée ! Que la vie était belle, avec toutes ses illusions ! tous ses espoirs !

Et ces doux moments furtifs passés avec votre « promis »...

Vous vous cachiez dans la grange, instants magiques où seuls les regards et les sourires en disaient longs... Vous rougissiez lorsqu'il vous prenait la main, vous trembliez d'émotion lorsque ses doigts effleuraient tendrement votre joue... Votre cœur battait la chamade en écoutant ses doux mots d'amour... les paupières closes... Vous aviez toute la vie devant vous ! Promesses échangées dans toute la pureté de votre jeunesse...

Puis, un jour, ce beau fiancé qui s'en va... sept longues années : trois ans de régiment dans les cuirassiers ; qu'il avait fière allure avec son casque à crinière, ses grandes guêtres noires et son sabre ! puis suivirent quatre années interminables à « la Grande Guerre »...

Que d'heures, de jours, de mois d'angoisse, de peur, d'attente ! De rares nouvelles du front témoignèrent de la violence des champs de batailles, de la souffrance des combattants dans ce déluge de fer, de feu et de sang ! les tranchées, la boue, les canons, les bombardements incessants, les rafales des mitrailleuses, l'explosion des grenades... effroyable

charnier... Les poilus tenaient bon malgré le froid, la faim, la soif... Les millions de morts... l'horreur, le carnage. Les longues missives du soldat chéri racontaient toute l'atroce réalité des combats sans fin tandis que les clairons sonnaient la charge et que la musique du régiment jouait la « Marseillaise »... Vous ne compreniez pas tout, Léa, mais que votre cœur souffrait !

Et enfin, le retour tant attendu...

Le mariage, le 31 décembre 1919 : ce fut un beau jour ! Vous aviez même eu la visite de l'ancien président de la République, Emile LOUBET ! Il passait sa retraite depuis plusieurs années dans sa région natale, au village voisin. Quel honneur !

Et que vous étiez belle, Léa, sous votre ombrelle de dentelle blanche, au bras de votre beau moustachu ! Partis en voyage de noces en jardinière tirée par la jument de la ferme, vous êtes allés passer l'après-midi « à la ville »... Rentrés le soir même, les vaches à traire attendaient ! Mais quel souvenir ! Vous étiez allés assister au « Palace cinéma » à Montélimar, à votre première projection cinématographique !

A la ferme, on n'avait pas le temps de parler de ces « choses-là », mais, Léa, vous connaissiez le principe de la « lanterne magique ». Vous aviez lu des documents à l'école concernant les frères LUMIÈRE.

Après avoir attaché la jument à un anneau fixé au mur, sur le côté d'une auberge, après lui avoir donné un sac de fourrage, intimidés, vous arrivâtes devant le « Palace cinéma ». Une foule nombreuse attendait patiemment l'ouverture des portes. Montélimar comptait alors treize mille habitants et vous aviez l'impression que toute la ville se trouvait là...

Les yeux émerveillés devant les rangées de fauteuils en velours rouge, l'éclairage par des lampes de cent bougies, le pianiste dans un coin qui allait accompagner le déroulement du film... Quel dépassement total !

Les lumières s'éteignirent et le silence se fit !

Il y eut tout d'abord un film d'actualité, suivi d'un petit film comique. A l'entracte, Léa, vous n'aviez pas voulu quitter votre fauteuil... Vous attendiez que la magie revienne...

Enfin le spectacle recommença : un film dramatique fut projeté « Les quatre diables ou le saut de la mort ». La voix de Sarah BERNHARDT, grande tragédienne s'éleva, enregistrée sur un disque gramophone et entrecoupée de notes musicales du pianiste.

Moments inoubliables !

Merveilleux voyage de noces ! vous n'oublierez jamais !

Vous étiez si heureuse...

Puis vinrent les enfants, la seconde guerre, l'Occupation, les temps difficiles, les privations.

Puis, quelques années passées à travailler dans une usine de nougats... que de bons souvenirs dans une odeur exquise de pistaches, d'amandes grillées, de miel. Quelle délicieuse friandise, qui à l'époque n'a qu'une renommée locale, mais la publicité et le tourisme lui vaudraient dans les années à venir une très grande popularité !!!!!

Et, enfin... les années prospères, les petits enfants...

Une vie comme toutes les vies, faite de joies, de chagrins et d'espoirs.

Mais, c'était votre vie, Léa...

Votre élégance innée attirait aussi les regards admiratifs. Toujours vêtue avec goût, je ne vous ai jamais vue sortir sans vos gants assortis au manteau, et surtout jamais sans votre chapeau !

Ah ! vos chapeaux, Léa !

Comme j'envie cette époque, où la mode féminine – et masculine – était aux « têtes couvertes » ! Feutres, bibis, capelines, voilettes emplissaient vos placards.

Enfant, en équilibre sur une chaise, je fouillais vos cartons à chapeaux qui s'empilaient sur le dessus de votre armoire. Merveilleux trésors de toutes les couleurs, de toutes les formes, de toutes les matières...

De ce temps là, j'ai gardé l'amour de ces coiffures !

Vous étiez si belle, Léa, avec vos chapeaux !

Comme j'aimais explorer vos tiroirs, à la recherche de vos boîtiers de poudre de riz, de vos bâtons de rouge à lèvres... qui voisinaient pêle-mêle avec vos cols de dentelle, vos mitaines noires, vos peignes en écaille, vos corsets roses à lacets, vos draps et nappes brodés du trousseau, des linges odorants grâce à vos petits sachets de lavande et de fleurs séchées confectionnés par vos soins. Tout cela en un joyeux fouillis indescriptible !

Certains soirs, lorsque je pouvais dormir avec vous, dans votre grand lit en bois qui sentait si bon la cire ancienne, blottie sous le gros édredon de satin rouge, vous me racontiez vos souvenirs...

Vous étiez si fière de votre jeunesse à la ferme. Dur labeur, travaux difficiles, mais quel amour de la terre vous aviez en vous !

Cette ferme qui n'existe plus aujourd'hui - le drame de votre vie : les promoteurs étant passés par là ! -, mais où j'allais en vacances lorsque

j'étais enfant, cette ferme qui vous a vu naître, grandir, aimer, cette merveilleuse bâtisse, comme vous l'aimiez...

Je la revois, croulant sous la glycine et les micocouliers, entourée de lavandes, de tournesols et de figuiers. Elle embaumait les senteurs provençales !

Et lorsque Monsieur Mistral, d'un coup de balai, nettoyait la voûte céleste, faisant voler les pétales des amandiers en fleurs, le soleil apparaissait dans toute sa splendeur, dans la beauté de ce ciel du Midi.

Comme j'aimais cet endroit, comme j'aimais que vous m'en parliez, que vous vous souveniez...

Et cette grande table en bois, faite par votre grand père avec les cerisiers du jardin, vous en étiez si fière, comme je le suis aujourd'hui alors qu'elle trône dans mon bureau !

Combien d'heures j'ai passées à enlever les innombrables couches de toile cirée qui avaient été punaisées l'une sur l'autre !

Je ne peux m'empêcher lorsque je vous écris à cette table, de vous revoir, aussi loin qu'il m'en souvienne, le visage las, penchée sur votre ouvrage, alors que vous repreniez maintes et maintes étoffes.

Quelquefois, vous utilisiez un bizarre œuf en bois, que vous enfiez dans un bas pour le tendre, afin de le remailer... Cela me faisait rire !

Doux instants uniques, passés ensemble ! Un sentiment de joie, de plénitude m'envahissait alors !

Ma tendre, ma douce aïeule, penser à Vous reste mon silence le plus précieux.

Votre absence si cruelle, au fil des années, s'est transformée en une complicité de chaque seconde.

Pas un jour où je ne pense à vous !

Vous êtes en moi, Léa...

Vous êtes là, je le sais, je le sens !

C'est une certitude !

Jamais je ne vous oublierai...

Près de moi, vous me guidez, vous me suggérez, vous me conduisez sur le long chemin de la Vie.

Déjà si longtemps...

TU ME MANQUES, LEA !

# La population de la ville de Gap à l'époque moderne (1669-1803)

(vue à travers ses actes de mariage)

Michel PROST

Résumé de la conférence faite à Gap le 5 octobre 2008 à l'occasion des 19èmes journées régionales de généalogie.

Il est peu aisé d'analyser un cadre urbain dans l'histoire, les historiens ne s'accordant pas pour définir de véritables critères<sup>1</sup>. On évoque le plus souvent pêle-mêle les termes de : ville, cité, bourg, agglomération, puis tout un ensemble d'acceptions doubles telles : *gros-bourg*, *ville-mineure*, *agro-ville*, *ville-champêtre*, *ville-garnison*, *place-forte*, *bourg-rural*.

Dans l'histoire, l'antiquité de Gap est reconnue et sa structure fait qu'elle appartient bien au monde urbain : c'est une ville. Néanmoins, les indices de biodémographie que nous avons pu établir inclinent à penser que nous sommes en présence d'une population qui se rapproche ouvertement de celle du monde rural environnant. Oscillant entre 4 500 et 6 500 citadins (on en recense 38 600 actuellement) selon les époques comprises entre le XVII<sup>e</sup> et le début du XIX<sup>e</sup> siècle, Gap peut se comparer à Bourg-en-Bresse ou à Chambéry pour les provinces adjacentes. En Dauphiné, ses homologues sont Montélimar et Valence dont les populations moyennes dépassent légèrement 5000 bourgeois. Un compte précis effectué au XVII<sup>e</sup> siècle indique que Gap possède « 953 maisons de 3 ou 4 étages » ; ce qui donne une idée de la densité moyenne : 1,6 personne par habitation. Néanmoins, dans l'espace *intra muros*, de nombreux immeubles sont vides. Les exemples ne manquent pas comme à Lyon, Anvers, Louvain où plus de 30% des bâtiments sont inoccupés. Plus proche de Gap, à Embrun, en 1447, les consuls insistent sur le grand nombre de granges et d'écuries qui prennent une large part du sol urbain et aux commissaires du Dauphin chargés de la révision des feux, les édiles municipaux disent que seule la rue principale, l'ancienne voie romaine, est habitée, ailleurs c'est le désert et l'abandon<sup>2</sup>. Est-ce le cas pour Gap ?

Voici quelques données additionnelles qui vont

permettre de répondre partiellement à cette problématique. D'abord, l'indice de richesse patronymique ; ce dernier montre que Gap n'accueille pas, au sein de son marché matrimonial, une importante quantité de noms de famille alors que Serres avec cinq fois moins d'habitants recueille un indice supérieur. On observe de plus que peu d'évolution sur les 140 ans de l'étude, c'est la stabilité qui prévaut, aucun apport massif de noms nouveaux ne vient perturber le *corpus* patronymique des époux gapençais. Avec les 10 noms les plus fréquents, on nomme près de 14% des époux et avec seulement 70 patronymes, on réunit plus de moitié de la population qui se marie<sup>3</sup>. Ces éléments incitent à penser que l'on se trouve face à une structure urbaine guère hétérogène et très stable dans laquelle la diversité reproductive n'est pas de mise en dépit des multiples crises qu'elle a pu connaître : pestes, famines, mauvaises récoltes, passage des gens de guerre, théâtre d'opérations, etc. En ce qui concerne la diversité génétique on parvient à estimer un apparentement moyen des autochtones par la méthode isonymique<sup>4</sup> : 1,5‰ de gènes communs ; mais il faut savoir que ce type d'appréciation accroît notablement le résultat. Il y a donc à Gap un groupement de bourgeois certes modeste qui pratique des unions dans la parenté éloignée. Par comparaison, Gap s'éloigne clairement de Briançon pour laquelle, selon la même méthode, la ville compte 12‰ de gènes communs à la même période. Nous avons aussi recherché si cette population urbaine était fragmentée, c'est-à-dire si des groupes de bourgeois

<sup>1</sup> A Grenoble, les renseignements connus au XVII<sup>e</sup> siècle sont quasi-équivalents : « Les murailles de la ville enferment une partie de la montagne, toute couverte d'un grand vignoble et de plusieurs jardins qui ont leur bastide » (A. Jouvin de Rochefort, 1672, *Le voyageur d'Europe*, Billaine, Paris, 298 p.).

<sup>2</sup> Un calcul précis de l'occupation foncière de la ville de Meulan en Vexin à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle indique que les bâtiments d'habitation ne représentent qu'à peine 11% de la surface urbaine, le reste étant composé de terres, vignes, prés, bois, etc. (M. Lachiver, 1969, *La population de Meulan du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle*, SEVPEN, Paris, 331 p.).

<sup>3</sup> Voici par ordre d'importance les patronymes des époux gapençais les plus fréquents (hommes et femmes confondus) : Blanc, Magallon, Martin, Robert, Disdier ou Didier, Marcellin, Meyer, Michel, Chaix et Eyraud.

<sup>4</sup> Cette méthode consiste à recenser les unions pour lesquelles, dans un couple, l'homme et la femme portent un patronyme identique, par exemple, Jean Borel s'unit à Marguerite Borel. Ces couples isonymes forment 0,6% de l'ensemble des mariages.

<sup>1</sup> « ... rien n'est plus incertain que la notion urbaine au Moyen Age (...) on a pu signaler que le chiffre de la population, l'ancienneté de l'histoire, la nature juridique de l'administration locale, l'aspect même des agglomérations ne satisfaisaient en rien l'esprit. Il y a des villes closes où l'on trouve du bétail, des villes emmurées, des villes de 200 âmes et des villages de 2000, des communes urbaines et d'autres rurales... » (R. Fossier, *Histoire sociale de l'occident médiéval, IV<sup>e</sup> - XV<sup>e</sup> siècles*, Colin, Paris, 382 p.).

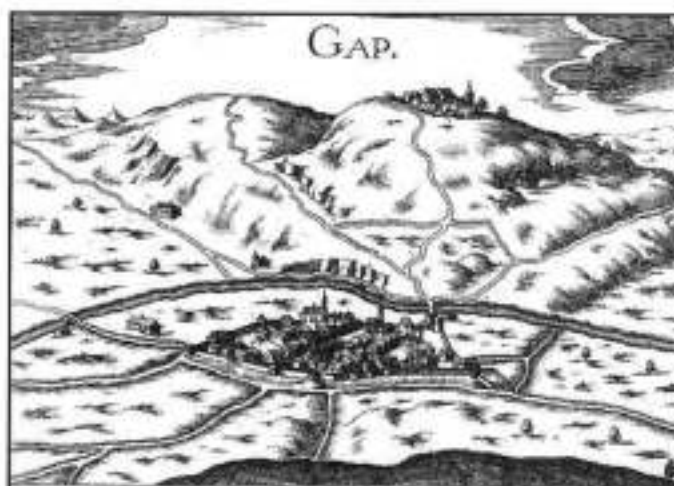
<sup>2</sup> Ailleurs, on soutient que « pour la statistique française, une ville est une agglomération d'au moins 2000 habitants (...). Pour les statistiques anglaises, le chiffre retenu est de 5000. » (F. Braudel, 1980, *Civilisation matérielle, économie et capitalisme, XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle*, T1, Colin, Paris, 544 p.).

pratiquaient des unions préférentielles<sup>5</sup>. Sur l'ensemble des mariages, les «paires répétées» ne représentent que 2,8% : il n'y a pas vraiment à Gap de groupes<sup>6</sup> qui recherchent leurs conjoints plus volontiers dans certaines familles et qui réitèrent leurs choix.

Avec la fréquence d'endogamie géographique<sup>7</sup>, nous avons une estimation véritable de la fermeture reproductive d'une population. Gap se situe dans la moyenne des cités françaises de l'époque avec 54,4% d'unions entre personnes nées dans la même ville<sup>8</sup>. C'est aussi cette fréquence que l'on observe dans les villages et les bourgs des Hautes-Alpes aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles : Rabou (61,5%), Montmaur (51,6%), Manteyer (52,6%), Tallard (54,8%) ou Chorges (63,8%) par exemple. Mais cette endogamie relative (il ne s'agit que de 5 couples sur 10) est à comparer avec celle que nous calculons pour les mariages entre époux d'une même province, en l'occurrence le Dauphiné. Ainsi, 94,9% des mariages gapençais unissent deux époux dauphinois, qu'ils soient de Grenoble, de Buis-les-Baronnies ou plus sûrement des villages circumvoisins de Gap. Ces taux d'endogamie paroissiaux et provinciaux dénotent une véritable fermeture de ce marché matrimonial urbain et corroborent bien le fait qu'aucune profusion patronymique n'ait été découverte.

Mais d'autres indicateurs démographiques peuvent être évoqués tel celui de l'évolution de l'âge moyen des Gapençais au mariage (pour tous les mariages et remariages observés). Au XVII<sup>e</sup> siècle, les hommes se marient en moyenne à 30,3 ans tandis qu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, l'âge décroît légèrement vers 29,5 ans pour revenir à 30,2 ans durant la période révolutionnaire. Quant aux épouses, leur âge ne cesse de grandir,

respectivement aux trois périodes citées: 24,9, 25,3 puis 25,8 ans. L'âge des femmes au mariage influant directement sur la fécondité, ce sont celles qui se marient jeunes qui ont une grande descendance, d'autant que la mortalité infantile était très importante aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Ainsi, nous avons pu établir qu'entre 1689 et 1708, les couples de Gapençais ont, en moyenne, 5,4 enfants naissants, alors que durant la période 1719-1738, cette moyenne chute à 4,9 pour s'accroître légèrement à 5,0 entre 1758 et 1778. Cette fécondité moyenne peut être rapprochée de celle que nous calculons pour les 128 communautés de l'Election de Gap vers 1745 (la ville de Gap étant comprise dans cet ensemble) : 3,7 personnes par famille. Dans la première estimation, on compte 7 personnes par foyer (les 2 parents et les 5 enfants nés), dans la seconde plus que 3,7 : c'est une perte de presque la moitié.



Gap au début du XVII<sup>e</sup>ème

Gap est une ville, elle s'inscrit véritablement dans le "monde urbain" des historiens, son antiquité l'atteste ainsi que son administration locale qui forme une petite élite intellectuelle, elle possède aussi une cathédrale et des remparts.

D'un point de vue démographique, c'est une ville faiblement peuplée dont la population moyenne avoisine 5000 bourgeois soit environ 1100 familles : elle s'apparente à une cité-mineure.

D'un point de vue biodémographique, tous les indices étudiés montrent qu'en dépit d'une croissance certes modeste, la structure de la population demeure particulièrement stable et davantage orientée vers le monde rural : c'est une agro-ville.

Finalement, Gap s'insère parfaitement dans le semis urbain dauphinois pour lequel hormis Grenoble la capitale, nous n'identifions pas vraiment de grandes agglomérations.

Michel PROST

UMR 6578 (Anthropologie Bioculturelle)  
Université de la Méditerranée. CNRS, EPS.  
CS 80011, boulevard Dramard.  
13344 Marseille Cedex 15, France.

<sup>5</sup> Il s'agit alors de repérer les «paires répétées» : par exemple, un mariage unit en 1670 Pierre Robert et Marie Eyraud puis vers 1704, on retrouve un Etienne Robert et une Magdeleine Eyraud.

<sup>6</sup> Généralement ces personnes appartiennent à la noblesse ou à l'élite urbaine: avocat, magistrat, procureur, notaire, parfois ce sont des groupements d'artisans.

<sup>7</sup> L'endogamie géographique mesure la fréquence pour laquelle, dans un couple, un homme né dans un lieu donné épouse une femme née précisément dans ce lieu (celui-ci pouvant être, une paroisse, un hameau, un village, une ville, un quartier, etc.). En dessus de 50%, c'est une situation d'endogamie, en dessous, c'est l'exogamie.

<sup>8</sup> Néanmoins, l'évolution de l'endogamie est marquée. Pour la période 1674-1682, le taux est de 67,9% et ne cesse de diminuer; entre 1700 et 1714, il n'est plus que de 49,2% puis entre les années 1760-1779, il s'établit à 45,2%. On assiste bien à une ouverture géographique du choix du conjoint. Toutefois, durant les mêmes périodes, l'endogamie provinciale ne varie que très peu et même se renforce notablement en fin d'observation, respectivement: 93,7%, 93,6% et 95,6%.

# Le point sur la généalogie Suane-Suzanne-Suzan de P.A.C.A. de 1441 à nos jours

Françoise SUZANNE (13)

## I) Bertrand SUANE dit Guimet, ménager d'Auriol

Bertrand SUANE est le plus ancien individu porteur de ce patronyme trouvé à ce jour sur la commune d'Auriol (13390). Il sera à la tête de 16 générations, toutes nées dans le village, suivies de 2 générations nées en maternités externes.

De lui descendent tous les SUZANNE et SUZAN des Bouches-du-Rhône que j'ai pu répertorier sur actes, (2500 individus de 1441 à 2007). Si la recherche n'est pas terminée, elle montre cependant une localisation géographique limitée du nom.

Bertrand SUANE est présent sur la commune d'Auriol depuis 1441 d'après une quittance. Il habite dans la cité médiévale, sous le château. Sa rue « Coste gailharde » existe toujours.

D'après une reconnaissance à l'abbaye de Saint-Victor datant de 1529, son fils Louis et son petit fils Pierre - fils de « Antoine » habitent la même rue sous le château. Un autre acte de 1533 concernant un litige entre la communauté, Louis SUSANE et son neveu Pierre, confirme ces liens familiaux.

Peu à peu, avec l'extension de la cité hors des murs, les Suzanne s'installent plus bas (près de la tour de l'horloge, puis au « pati d'abas », aux « gorgues » et enfin en bordure de l'Huveaune.

Ils sont pratiquement tous ménagers puis agriculteurs jusqu'à la mi-XIX<sup>ème</sup> siècle.

Le surnom de **Guimet** durera au moins jusqu'en 1675 (acte sur Aubagne)

Bertrand s'est marié avant 1469 avec Jeanne MARTIN, couple cité dans un testament 1469 d'Antoinette MARTIN, sa sœur.

Rien ne prouve, mais on peut supposer que Jeanne MARTIN est la mère des enfants de Bertrand :

- Antoine\* (x avant 1461 Catherine TAUREL)
- Louis (x avant 1486 Marguerite GRAS)
- Catherine (x CM 1486 Melchion BALME)
- et Jeanne (x avant 1486 Laynet MICHEL)

### \*Remarque :

Antoine SUANE dit Guimet x Catherine TAUREL est peut-être à fusionner avec Antoine x Hugone BONARDEL dont Catherine (x1503 Jacques BOISSON).

D'après l'étude des BMS, le patronyme noté SUANE/SUANE par les notaires disparaît peu à peu d'Auriol entre 1550 et 1600 pour être orthographié SUSANE, SUSANNE, SUZANE ou SUZANNE.

Tous les SUZANNE d'Auriol, Saint-Zacharie, Plan d'Aups, La Ciotat, Cassis, Aubagne, Marseille, Aix, Belcodène, Gréasque, Rousset, Peynier, Saint-Antonin, Saint-Maximin et environs répertoriés descendent des SUANE d'Auriol.

A noter : l'existence de deux CM (1485 et 1495) et un testament (1501) sur Trets. Le surnom de « Guimet » laisse à penser qu'un lien existe avec la branche auriolaise.

Les chefs de famille sont bien impliqués dans la vie de la commune jusqu'en 1700, puisqu'on les retrouve comme consuls, trésoriers, syndics, prieurs etc. Ménagers aisés, ils signent souvent jusqu'en 1650 avant de devenir bien plus modestes et le plus souvent illettrés jusqu'à la fin du XIX<sup>ème</sup>.

## II) Bertrand eut 2 fils : Antoine et Louis dits Guimet

### la branche d'Antoine

Antoine, qui teste en 1508, aura un seul fils connu, Pierre, ménager aisé et hoste à Auriol, marié en 1513 avec Catherine MARTIN. De ce couple naîtront comme garçons Jacques, Elzias et Chaffret.

Jacques sera avocat à Marseille, sans descendance connue.

Elzias deviendra consul et trésorier d'Auriol, vers 1550. Dans son contrat de mariage en 1552 à Aix, Elzias se fera nommer « noble Elzias DE SUZANNE, fils de noble Pierre DE SUZANNE alias Guimet » ! Il possède de nombreux biens sur la commune et signera une grande quantité de tractations. Il n'a pas de descendance connue.

Chaffret sera père de l'ordre des Jacobins.

Leurs trois sœurs seront très bien dotées.

### 2) La branche de Louis

C'est par la branche de Louis (x ca 1490 Marguerite GRAS) que va essaimer le patronyme, par leurs fils Jean et Bertrand, eux aussi impliqués dans la vie communale.

A noter : Bertrand, fils de Louis est dit « SUANE » dans son CM en 1526 avec Catherine AZAN, et « SUZANNE » dans son 1<sup>er</sup> testament en 1553.

Par la suite les familles SUZANNE descendantes semblent s'appauvrir, sauf une riche branche bourgeoise issue de Jean qui s'éteindra avec Joachim SUZANNE décédé bébé en 1667.

### III) Les variantes

En ce qui concerne le patronyme SUZAN principalement trouvé à Roquevaire et toujours porté de nos jours, il s'agit d'un dérivé de SUZANNE, lorsqu'une branche auriolaise s'installe en 1601 à Roquevaire.

Un acte issu du terrier de Roquevaire cite "biens de Phelip SUZANO, Honoré SUZAN son fils". Père et fils gardent ces orthographes dans leur signature.

Les SUZAN d'Aubagne descendent des SUZAN de Roquevaire.

Les SUZANNE d'Aubagne descendent des SUZANNE d'Auriol via Belcodène. Cependant, certains prêtres ont fait des confusions entre les deux variantes.

Par recoupement d'actes, Les SUZANNE de Fuveau, particulièrement nombreux au XIX<sup>ème</sup> descendent certainement des SUZANNE d'Auriol (il manque cependant un mariage l'attestant). On pourrait l'expliquer par le fait que vers 1600, deux frères, Honoré et Nicolas, travaillent des terres sur Belcodène limitrophe d'Auriol et s'y installent. Les naissances et mariages sont alors obligatoirement enregistrés à Fuveau où leurs descendants pourraient s'être installés. On notera Pierre SUZANNE, ménager aisé, bailli de Belcodène vers 1650.

### IV) Les SUANE/SUZANNE hors Bouches-du-Rhône

Les SUANE/SUZANNE de Fayence et environs remontent au moins à 1560, sans lien trouvé avec ceux d'Auriol. L'orthographe SUANE est privilégiée et encore présente au XIX<sup>ème</sup>. Différents actes permettent fortement de supposer que les 2 patronymes sont équivalents.

Le plus ancien SUZAN de Fayence trouvé à ce jour s'appellerait Paulet et serait décédé avant 1565. Il serait père de Jean et François (à confirmer), tous deux nommés « mestres ».

Un CM de 1595 à Bargemon est particulièrement intéressant car le notaire cite Me François SUZANE de Fayence qui signe "Francès SUANE". Par recoupements, il semble exercer le métier de maître couturier.

On peut risquer l'hypothèse suivante :

SUANE : patronyme issu d'une prononciation orale

SUZANNE : patronyme issu d'un passage à l'écrit après 1539

Les SUZANNE/SUANE de Fayence, Besse, Seillans semblent exercer des métiers d'artisans. Sur Seillans, ils sont serruriers.

L'étude n'est pas finie, mais hélas des registres

de BMS varois manquent. Il faudrait approfondir avec les actes notariés.

Je n'ai pas étudié les SUANE de Salon et environs.

Aucun lien ne semble exister avec les autres foyers SUZAN/SUZANNE de Paris, du Calvados, de l'Aude, du Pays Basque et de la Réunion.

Un grand merci à l'AG13 et ses adhérents, à tous ceux qui m'ont aidée, particulièrement Mmes Marianne de BERNARDI-ALLARD, Marie-Dominique GERMAIN, et MM. François BARBY, Emile JULIEN et Marc MATHIEU.

Toute information supplémentaire est bien sûr accueillie avec grand plaisir.

#### Sources principales

-AC de la commune d'Auriol (BMS, cadastres, conseils de communauté etc)

-AC de la commune de Roquevaire

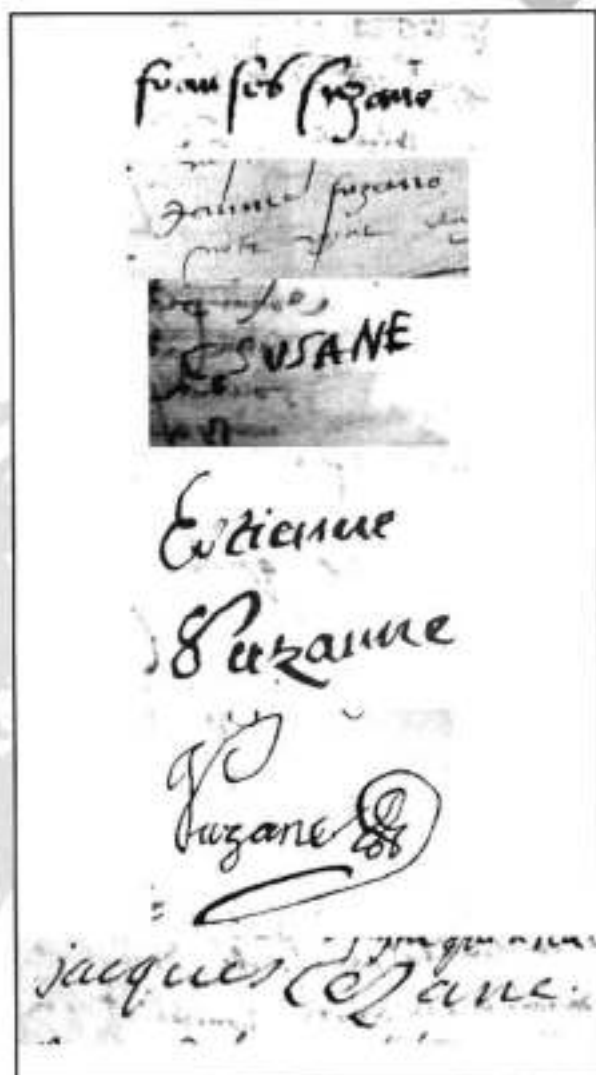
-AD de Marseille et Draguignan pour les autres communes.

#### Quelques signatures

-1568 Frances SUZANO -1571 Jaume SUZANO

-1591 Claude SUSANE -1656 Estienne SUZANNE

-1667 Jean SUZANE -1766 Jacques qui signe Cezane



### Un crâne bien embarrassant

Le roi Louis XVI avait accordé aux consuls d'Arles l'autorisation d'abattre la partie des remparts qui longent le Rhône depuis la Cavalerie jusqu'à la porte de la Roquette à condition que les matériaux récupérés lors de la démolition soient réemployés pour réparer le quai déjà existant (le quai actuel date de Napoléon III).

Mais surgit un problème aussi inattendu que saugrenu : que fallait-il faire de la tête du condamné à mort que l'on avait déposée dans le rempart ? En effet, quelques années auparavant, un Arlésien avait été condamné et décapité à Aix où son corps fut enterré et dont la tête, rapportée à Arles, fut déposée dans la loge creusée dans le rempart destinée à exposer les têtes coupées des suppliciés.

Lors d'une condamnation à mort, il était d'usage que la tête du condamné soit exposée à la vue de tous pour servir d'exemple\*. Cette vision macabre était censée avoir un effet dissuasif par la crainte de la punition qu'elle suscitait.

Les consuls d'Arles, très prudents et ne voulant pas commettre de faute face à cette situation exceptionnelle, demandèrent l'avis du parlement d'Aix, car l'accusé avait été condamné par ce même parlement et c'était donc à lui de décider du devenir de cette tête.

La réponse émana le 19 juillet 1789 en la personne de Monsieur de Castillon qui envisagea plusieurs solutions :

1 - depuis le temps où cette tête est exposée, ce ne doit être plus qu'un crâne informe, noirci, méconnaissable et qui risque de tomber en poussière au

moindre choc, dans ce cas la question ne se poserait plus.

2 - dans le cas où le crâne serait encore solide, on pourrait le transporter sur une autre partie des remparts mais cela ne paraît être pas très convenable.

3 - on pourrait lui donner une sépulture religieuse mais le prêtre qu'il faudrait employer risquerait de trouver cette inhumation contraire à la religion et refuser le service funèbre, de plus le peuple pourrait trouver choquant que la tête d'un supplicié soit mise dans un cimetière paroissial, chaque mort se croirait en droit de citer le vers du sonnet célèbre :

« Retire-toi, coquin et va pourrir ailleurs. »

Monsieur de Castillon, suggère que les consuls rencontrent secrètement Monseigneur l'archevêque ou le grand vicaire ou le lieutenant de police pour trouver ensemble la solution la plus adaptée.

Quoi qu'il en soit Monsieur de Castillon demande que ce crâne ne paraisse plus à la vue du public et que le peuple ignore le lieu dans lequel on pourra l'enfouir.

La Révolution commençait, la guillotine fit son œuvre et l'on perdit la trace de ce crâne bien encombrant.

\* En 1638, les juges d'Arles prononcèrent la sentence suivante à l'encontre de deux condamnés : «... arrivés au Plan de la Cour, ils y seront pendus et étranglés et leurs têtes séparées du corps seront mises sur des poteaux sur la porte du pont, avec inhibition et défense de les ôter sous peine de punition... » : l'exposition des têtes coupées, une vieille tradition.

### Mort d'anciens esclaves

Les registres paroissiaux sont pleins de surprises et parfois nous apprennent des faits peu communs, ainsi « la mort d'un inconnu » extrait du registre paroissial de Jonquières Saint-Vincent près de Beaucaire dans le Gard.

L'an que dessus (1702) et le troisième d'octobre, un pauvre homme dont le nom nous est inconnu et qu'ayant veu écrit dans un de ses livres de dévotions intitulé le pédagogue angélique, bernardus martinus avons présumé s'appeler bernard martin de la ville du piás en auvergne selon sa déclaration en arrivant de beaucaire en cette paroisse délivré des mains du turc ou il avait été esclave environ trente et trois ans au rapport de la personne chez qui il est mort decédé le jour d'hier ++ a été enterré dans le cimetière presants louis david et françois cabrol du présent lieu de Jonquières illettrés par moy bancard curé soussigné

++ âgé environ 55 ans

Bancard curé

On retrouve aussi la trace d'un ancien esclave sur le registre des décès de l'hôpital de Tarascon :

Le 23 novembre 1737 François Gérard natif de Toidon ayant resté environ 45 ans esclave à Constantinople parmy les Turcs et ayant été racheté depuis plus d'un an, il est décédé dans l'hôpital âgé d'environ nonante ans.

#### L'ordre des Trinitaires

L'ordre de la Sainte-Trinité et de la Rédemption des captifs ou Trinitaires ou Mathurins dont l'une des vocations était de racheter les esclaves chrétiens du Maghreb, libérèrent entre le XVème et XVIIIème siècles quelque 6 000 captifs.

Toutes les populations musulmanes du bassin méditerranéen, alors sous le joug de l'Empire ottoman, étaient appelées sans distinction « Turcs ».

# Les 100 ans du tramway allaudien (1908-2008)

Jacqueline ASTIER (13)



Destinés aux adhérents  
De la section  
De Généalogie

Cet "électrobus" était un petit omnibus électrique de faible capacité, au moteur alimenté par une ligne aérienne bifilaire où se déplaçait un chariot avec poulies à gorge relié au véhicule qu'il alimentait par un câble souple. Le problème le plus aigu était le comportement de ce chariot par rapport au véhicule.



Un nouveau modèle, conçu par une firme Lombard & Gerin, apporta l'innovation d'un chariot automoteur dont le mouvement était synchronisé avec celui du véhicule. D'abord essayé à Issy-les-Moulineaux, utilisé à Saint-Mandé pour la desserte de l'exposition universelle de 1900 au bois de Vincennes, il fut mis en service à Fontainebleau, à Montauban, en 1907 à Allauch et Saint-Malo...

Ces exploitations périclitèrent rapidement. (N.d.l.r. d'après [http://217.128.43.205/test/transurb/a\\_htroll.htm](http://217.128.43.205/test/transurb/a_htroll.htm)).

Le docteur Joseph CHEVILLON (n.d.l.r.)

Après plusieurs études et bien des difficultés, sur le trajet, un accord fut conclu avec la Compagnie des Transports Marseillais. Les Allaudiens allaient avoir enfin leur tramway !

Le 9 août 1908 eut lieu l'inauguration... Les personnalités politiques partent par tramway spécial du cours du Chapitre (à Marseille, actuel square Stalingrad), sur leur passage, les gens applaudissent. À leur arrivée, le maire d'Allauch et les conseillers municipaux accueillent Monsieur MASTIER, préfet des Bouches-du-Rhône, le sénateur LEYDET, les conseillers généraux BOUISSON et SACOMAN ainsi que Messieurs les administrateurs et ingénieurs des tramways. Trois fillettes leur offrent des fleurs. L'une d'elles, Virginie TIRAN (qui deviendra plus tard ma belle-mère), lit le compliment. Une corbeille de fleurs est offerte par Mesdames AILLAUD et TIRAN qui profitent de cette occasion pour demander un départ à cinq heures du matin, vu leur profession de poissonnières. L'« Harmonie » de Plan-de-Cuques entame « La Marseillaise » et tous se dirigent vers la mairie où un vin d'honneur est servi, à la suite duquel un banquet réunira plus de 300 convives dans la cour de l'école. Un feu d'artifice clôturera cette journée.

À partir de ce jour, les voyages vers la ville seront facilités. Beaucoup d'Allaudiens travailleront dans les entreprises marseillaises et se rendront dans les grands magasins pour faire leurs achats.

Les tramways assureront la liaison avec Marseille jusqu'en 1957 avant d'être remplacés par des autocars.

## Sources :

- Allauch d'un siècle à l'autre
- Allauch historique.

# Lo faudiu de la Mamet

Histoire trouvée sur Internet et traduite par Christian ESPINAS (26)

**L**a principala besonha dau faudiu de la mamet l'era de protejar la rauba en dessós, mès en plus d'aquò, serviá de moflas per retirar una paèla brutanta dau fornèu e era merveillós per panar lei larmas deis enfants e a certanas occasions, netelar lors frimossas salidas. Serviá tamben a se panar lo morre quand la gota era prèsta de tombar dau nas.

Dempuei lo poladhier, lo faudiu serviá a transportar leis uòus, leis possins a ranimar e leis uòus felats que finissian dins lo fornèu.

Quand lei visitors arrivavan, lo faudiu serviá d'abric ei dròlles timides e, quand lo temps era fresc, la mamet se'n acaptava lei braç. Aquèu viciu faudiu fasiá office de bofet agitât au dessus d'un fuòc de bòsc. Es lo faudiu que transbahutava lei tartifles e bòsc sec jusca dins la coisina. Dempuei lo potagier, serviá de panier per portar lei legumes. Après lei petits peses dau jardin a rintrar a la granja, era au torn dei chaulets. En fin de sason, era utilizat per amassar lei poms tombats dei pomiers. Quand de visitors arrivavan a l'improvisista, faliá veire embe quèla rapiditat poia faire la polsièra. A l'ora de servir lei repasts, la mamet anava sus lo peiron agitar son faudiu e leis òmes qu'èran dins lei champs qu'avian pas de mòstras savian qu'era l'ora de dinnar. La mamet utilisava « aussi » lo faudiu per pausar la tarta ei poms a pena sortiá dau forn sus lo rebòrd de la fenèstra per que se refredisse tandis que de nòstrei jorns, la petita filha la met dins lo « réfrigérateur ». Faudrá ben de longas annadas avant que quauqu'un invente quauqua besonha que poisse remplaçar aquèu bòn faudiu que sierv a tant de besonhas.

Le principal usage du tablier de grand'mère était de protéger la robe en dessous, mais en plus de cela, il servait de gant pour retirer une poêle brûlante du fourneau; il était merveilleux pour essuyer les larmes des enfants, et à certaines occasions, pour nettoyer les frimousses salies. Il servait aussi à se moucher quand la goutte était prête à tomber du nez.

Depuis le poulailler, le tablier servait à transporter les oeufs, les poussins à réanimer, et parfois les oeufs fêlés qui finissaient dans le fourneau.

Quand des visiteurs arrivaient, le tablier servait d'abri à des enfants timides; et quand le temps était frais, grand'mère s'en emmitouflait les bras. Ce bon vieux tablier faisait office de soufflet, agité au-dessus du feu de bois. C'est lui qui transbahutait les pommes de terre et le bois sec jusque dans la cuisine. Depuis le potager, il servait de panier pour de nombreux légumes. Après que les petits pois avaient été récoltés venait le tour des choux. En fin de saison il était utilisé pour ramasser les pommes tombées de l'arbre. Quand des visiteurs arrivaient de façon impromptue,

c'était surprenant de voir avec quelle rapidité ce vieux tablier pouvait faire la poussière. A l'heure de servir le repas, grand'mère allait sur le perron agiter son tablier, et les hommes au champ savaient aussitôt qu'ils devaient passer à table. Grand'mère l'utilisait aussi pour poser la tarte aux pommes à peine sortie du four sur le rebord de la fenêtre pour qu'elle refroidisse, tandis que, de nos jours, sa petite fille la pose là pour décongeler. Il faudra de bien longues années avant que quelqu'un invente quelque objet qui puisse remplacer ce bon vieux tablier qui servait à tant de choses.



CERCLE GENEALOGIQUE  
des Alpes de Haute Provence  
Maison des Associations  
209 Bd de Temps Perdu  
04100 MANOSQUE

# Le logis de l'assassin

## Epilogue à une affaire criminelle provençale (1710)

Georges REYNAUD (13)

Il y a une douzaine d'années était publié le recueil des pièces du procès du quadruple assassinat d'aubergistes des Pennes [-Mirabeau], précédé d'un scénario fondé sur ces documents d'archives<sup>1</sup>, que l'on peut résumer ainsi : dans la soirée du 21 août 1710, quatre soldats des galères passablement éméchés et bizarrement accoutrés, avaient pris pension dans la petite auberge (ou « logis ») tenue depuis peu par le couple Arnoux, secondé par un frère du patron et une servante. Ayant décidé de « tenter un grand coup », ils massacrèrent pendant la nuit leurs quatre hôtes en présence d'un couple terrorisé de colporteurs, avant de piller l'auberge et de repartir avec leur butin, à pied comme ils étaient venus. Rapidement arrêtés, deux des quatre soldats – Pierre Joseph Ollivier dit *Lempereur*, chef de la bande, et Thomas Bellon – furent condamnés, le premier au supplice de la roue, le second aux galères. La première sentence fut exécutée moins d'un mois et demi après le crime, la seconde onze mois après, dans l'attente de révélations, mais les deux complices – André Avon dit *le Nissard* et Pierre « Moulet », alias *le Grêlé* (au visage marqué par la « petite vérole ») – demeuraient insaisissables. La consultation du fonds des cours et juridictions (série B, dépôt d'Aix des Archives départementales des Bouches-du-Rhône) au sujet d'une autre affaire, nous a permis de retrouver la trace du *Grêlé*, de son vrai nom Pierre Motet ou Moutet, arrêté et condamné aux galères près de quatre ans après les faits. La justice avait donc fait preuve d'une louable ténacité<sup>2</sup>. Seul *le Nissard* aurait donc, jusqu'à plus ample informé, réussi à sauver sa peau ? Si vous retrouviez un jour, au hasard de vos recherches, la trace d'un André Avon, né à Nice aux alentours de 1680 et, pourquoi pas ?, son décès dans la période 1710-1750, soyez assez aimable d'en informer la rédaction de *Provence Généalogie*, qui fera suivre. On aurait pu vous promettre, en guise de récompense, un week-end au « Mirabeau Primotel », qui avait pris la place du « logis de l'assassin » dans les années 1990, mais cet établissement a été rasé il y a peu et son emplacement récupéré par une firme de boisson gazeuse made in U.S.A.... Même nos pires souvenirs partent en bulles !

Voici donc les deux pièces d'archives complémentaires, tirées l'une du fonds des cours et juridictions, l'autre des archives de la Troisième région maritime (Toulon), et que l'on peut rajouter au recueil publié en 1996 (page 123) :

### II. Juridiction d'Aix

(Archives départementales des Bouches-du-Rhône, dépôt d'Aix-en-Provence, registres B 5580-5584)

6) Registre B 5584, f° 317 (Aix-Les Pennes, 9 juillet 1714)

*Veu par la chambre ordonnée en temps de vacations, l'arrest rendu par la cour le troisième octobre mil sept cents à la requête de Messire ..., Seigneur du lieu des Pennes, prenant le fait et cause en main de son procureur jurisdictionnel audit lieu, querelant en crime d'asasinsats, murtres et vols nocturnes comis sur les personnes de Jean Arnoux, hoste du lieu des Pennes, Marquise Pierre sa femme, Anthoine Arnoux, frère dudit Jean, et Catherine Constance leur servante, joint le procureur général du Roy,*

*Contre Pierre Joseph Ollivier, cardeur à laine de Cavaillon, solda des galères, Thomas Bellon, pasamantier d'Avignon, aussi soldat de galères, et autres querelés, et toutes les pièces mantionnées au veu d'icehuy, qui ordonne la santance du juge des Pennes le 22 7bre 1710, qui condamne ledit Ollivier dit Lempereur à l'amande honorable, à la roue et à y espérer, et avant que d'estre exécuté à estre appliqué à la question et torture ordinaire et extraordinaire pour savoir de sa bouche la vérité des complices du crime dont s'agist hendroit et seroit exécutée de l'authorité de la cour, pour ce fait communiqué au pgdR [procureur général du Roy], estre ordonné ce qu'il appartiendra, à l'égard de Thomas Bellon, exploits de question et torture dudit Ollivier pris par Me d'Estienne de St Jean, commissaire ledit jour, conclusions du pgdR, arrest de prinse de corps contre les desnomés du 17<sup>e</sup> dudit mois, cayer de récolement dudit Ollivier dudit jour 3<sup>e</sup> 8bre, verbal fait sur déclaration dudit Ollivier dudit jour, interrogats et réponses de Jean Garsin matelot, prinse par Me d'Estienne commissaire le 7<sup>e</sup> mai 1711, conclusions du pgdR, arrest du 7<sup>e</sup> juillet susdit an, qui condamne Thomas Bellon à la question ordinaire et extraordinaire, sans préjudice des peines résultantes, exploits de question et torture dudit Bellon, prins par ledit commissaire mesme jour, conclusions du pgdR, arrest du 9<sup>e</sup> dudit mois, qui condamne ledit Bellon à la gallère pour dix ans et met Jean Garsin hors de cause et procès, interrogatoires et réponses de Pierre Motet, matelot de Marseille du sept janvier 1712, prinse par Me de Villeneuve commissaire, secondes interrogatoires et réponses dudit Motet prinse par*

ledit Me de Villeneuve, commissaire, le 9<sup>e</sup> dudit mois, conclusions du p<sup>g</sup>dR, arrest du douzième dudit mois<sup>1</sup>, portant qu'il sera procédé extraordinairement contre ledit Motet, mandement, r<sup>o</sup>lle des témoins, et exploits d'assignation à iceux du bas du douze janvier, dix février, 8 et 12 mars dudit an, autres interrogatoires et réponses de Pierre Motet prises par ledit M. de Villeneuve commissaire le 22 février 1712, requête donnée à la cour par le p<sup>g</sup>dR pour faire continuer contre ledit Motet la procédure, avec le décret au bas qui accorde les faits du 5<sup>e</sup> avril dudit an, lettres du commissaire et exploits d'assignation aux témoins du 5 et 14 avril dudit an, cayer de continuation d'information prise par ledit M. de Villeneuve commissaire, le 15 dudit mois, conclusions du p<sup>g</sup>dR, arrest du 20<sup>e</sup> dudit mois<sup>2</sup>, portant que ledit Motet répondra, interrogatoires et réponses dudit Motet prises par ledit commissaire ledit jour, conclusions du p<sup>g</sup>dR, arrest du 21 dudit mois<sup>3</sup>, portant que les témoins de la continuation d'information seront récolés et confrontés au prévenu, mandement livré par iceui et exploit d'assignation à iceux au bas, du 11 et 20 mai audit an, cayer de récolement des témoins dudit jour, cayer de confrontation du 15 et 16 février, 16 mars, 20 et 21 mai audit an, objets donnés par ledit Motet contre les témoins à lui confrontés, conclusions du p<sup>g</sup>dR, arrest du 22 9bre<sup>4</sup> audit an, mandement livré sur ledit arrest et exploits d'assignation à iceux au bas, autre mandement et exploit au bas du 11 et 25 février 1713, requête du p<sup>g</sup>dR, adresse de jonction des deux précédans, arrest du 29 mai 1713<sup>5</sup>, portant que le nommé Boyer, Jean-Baptiste Blanc et Jean-Baptiste Jean, forsat, seront assignés pour estre ouïs en audition d'office dudit Boyer et autres du 7<sup>e</sup> juin audit an, conclusions du p<sup>g</sup>dR, arrest du 20<sup>e</sup> dudit mois<sup>6</sup> de prise de corps contre Riquet, mestre tonelier et Pierrot, tailleur, et pour Bonnet, lieutenant de viguier et autres, seront assignés en témoins pour répondre, mandement sur iceui livré et exploits de perquisition et assignation du 20 et 24 dudit mois, audition d'office des Srs Barthélemy Lombard et Bonnet, prises par Me de Revest, commissaire, conclusions du p<sup>g</sup>dR, mémoire et lettre remises par Bonnet lors de son audition, arrest du 19 février 1714<sup>7</sup>, portant que Motet répondra, interrogatoires et réponses dudit Motet, interrogatoires et réponses de Mathieu Lévêque, tonellier de Marseille, du 6 mars audit an, interrogatoires et réponses d'Estienne Boyer, tailleur

d'habits d'Aix, du 8<sup>e</sup> dudit mois, conclusions du p<sup>g</sup>dR, arrest de procès extraordinaire du 13 avril<sup>8</sup> audit an, mandement livré par ledit arrest et exploits d'assignation à témoins, rapport fait par Me Aby, chirurgien, sur la blessure de Motet au visage, du 26 avril 1714, requête d'injonction à Boyer de satisfaire au précédent décret, décret au bas, mandement et exploit du 4 et 7<sup>e</sup> mai audit an, cayer de confrontation des témoins, jugement des objets, conclusion du p<sup>g</sup>dR, où ledit Motet sur la sellette dans la chambre du conseil et le rapport de messire Anthoine de Gautier-Valabre, conseiller du Roy, commissaire député, tout considéré :

Il sera dit que la chambre, avant dire droit à la procédure et sans préjudice des preuves résultantes d'icelle, a ordonné et ordonne que Pierre Motet sera appliqué à la question et torture ordinaire et extraordinaire pour sçavoir de sa bouche plus ample vérité du crime dont s'agit, pour ce fait et communiqué au procureur général du Roy et rapporté estre dit droit à l'égard des autres querelés, ainsi qu'il appartiendra par raison

des Laurans

de Gautier

Présens monsieur le président de Laurens, messieurs de Suffren, de Benard, d'Estienne, de Lombard, de Meironet de Montaud, d'Espagnet, de Ripert, de Bouchet

de Gautier

Délibéré le neuvième juillet 1714.

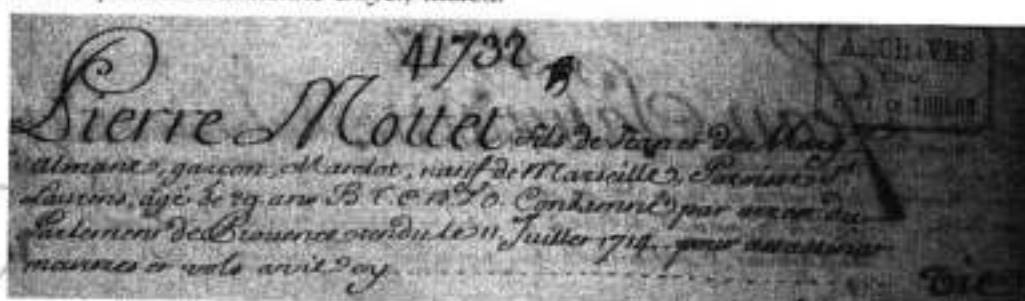
7) Registre B 5584, f° 328, 342 (Aix-Les Pennes, 11 juillet 1714)

Veu par la chambre ordonnée en temps de vacations, (...)

Contre Pierre Motet, matelot, Mathieu Evêque, tonnelier, Etienne Boyer, tailleur d'habits, (...). Pierre Motet sera condamné à faire amende honorable (...) emmené et conduit au port et hâvre de la ville de Marseille, pour y servir le Roy sur une de ses galères, tirer la rame par force sa vie durant (...) et à six livres d'amende (...), les deux autres mis hors de cause et de procès (...).

des Laurans

de Gautier



### III. Intendance des galères de Marseille

(Archives de la Troisième région maritime [Toulon],  
Matricule des Forçats, 1714, registre 1.O 105,  
matricule 41732)

Pierre Mottet, fils de Jean et de Marguerite Almane,

garçon, matelot, natif de Marseille, paroisse Saint-Laurens, âgé de 29 ans. B.T.C.N.V.O. Condamné par  
arrêt du Parlement de Provence rendu le 11 juillet  
1714 pour assassinat, meurtres et vols, à vie, ex...  
Vie.

En marge : Porté au nouveau reg[ist]re à n° 2035.<sup>11</sup>

### Compléments à la généalogie des Arnoux

Claude RIOS (13)

En relevant les notaires de Cabriès (13), j'ai  
retrouvé le contrat de mariage de Honoré ARNOUX  
avec Anne TURC, parents de Jean ARNOUX,  
l'aubergiste assassiné. Honoré est le frère de Laurent  
et de Jacques, mes deux ancêtres. J'avais une piste  
qui me l'indiquait, mais ce n'était pas suffisant pour  
le rattacher. En fait, dans le devis du 1<sup>er</sup> mai 1706  
pour la construction de son auberge, Jean ARNOUX  
indiquait entre autres choses qu'il fournirait le bois  
provenant de sa propriété de Pierrefeu (421 E 106, f°  
209). Or, par contrat du 18 août 1655 (363 E 148, f°  
1217), les frères Honoré, Laurent et Jacques  
ARNOUX, fils de Jean, s'étaient partagés, en plus de  
la bastide et des terres de Séon, « un affar de terre  
culte et inculte (...) situé au terroir des Pennes, au  
quartier appelé le puis de l'Olivier, proche le jas de  
Rhode, que leur père avait acquis des religieux du  
couvent des Carmes. » C'est donc dans ces terres  
héritées de son grand-père, prénommé Jean comme  
lui, que le malheureux aubergiste avait trouvé le bois  
nécessaire à la construction de son « logis », quatre  
ans seulement avant son assassinat.

#### Généalogie ascendante Jean ARNOUX dit l'Alamagnon, aubergiste assassiné

1. ARNOUX Jean, dit l'Alamagnon (à cause de son  
bisaïeul Louis, originaire d'Allemagne-en-  
Provence [04]), « hoste des Pennes », +Les  
Pennes, 21.08.1710
2. ARNOUX Honoré<sup>12</sup>, ménager à Séon, +/1707, xx  
Cabriès, 19.10.1653 (CM 388 E 38, f° 1061) avec :
3. TURC Anne, +1667-1681
4. ARNOUX Jean, ménager à Séon, +1652-1653, x  
Marseille, 28.06.1614 (CM 383 E 75, f° 925) avec  
:
5. MENARD Marguerite
6. TURC Augustin, ménager à Fabrégoule, +1668/  
(T du 8.09.1668, 387 E 116, f° 668), x 1610-1630  
avec<sup>13</sup> :
7. MAUREL Catherine
8. ARNOUX Louis, x Allemagne, 1575-1595
9. GAROUTTE Catherine
10. MENARD Balthazar, x Fuyeau (13), 1575-1615,  
avec :
11. BONTEAY Madeleine

12. TURC Jacques, +/1626, x Bouc [Bel-Air, 13],  
13.02.1584 (CM 421 E 14, f° 66) avec :
13. GAZEL Françoise
24. TURC François, +1589/ (T 392 E 29, f° 447), x  
Marseille, 12.02.1542 (CM 392 E 42, f° 1097)  
avec :
25. VINCENT Barthélemie, °Aubesane (Aubenas-les  
Alpes, 04) ?
26. GAZEL Jean
27. BOET Venture, +Bouc
48. TURC Jean, x Marseille, 13.11.1492 (CM 391 E  
141, f° 120)
49. DAVID Antoinette, °Ceyreste (13)
50. VINCENT Claude, x Istres (13), 1500-1520
51. AUBESAGNE Marguerite
96. TURC(ON) Guillaume, +1515/ (T, Marseille,  
14.06.1515, 391 E 199, f° 616), x 1460-1480 avec  
:
97. PARET Augière, +1498/ (T, Marseille, 7.05.1498,  
391 E 191, f° 19)
192. TURC(ON) Antoine, +1474/ (T, Marseille,  
17.03.1474, 351 E 487, f° 214), x 1430-1452 avec  
:
193. N... Hugone
384. TURC Baptiste

#### Généalogie descendante du couple ARNOUX/ MENARD (4/5 de la table ci-dessus)

1. ARNOUX Honoré (n° 2 ci-dessus), +/1707, x  
Marseille (Major), 13.08.1643, avec PARANQUE  
Françoise, d'où :
- 1.1a. ARNOUX Laurent, °Marseille (Major),  
18.12.1644
- 1.2a. ARNOUX Jean, °Marseille (Major),  
23.01.1647  
xx Cabriès, 19.10.1653, avec TURC Anne (n° 3 ci-  
dessus), +1667-1681, d'où :
- 1.1b. ARNOUX Jacques, °Marseille (St-Martin),  
24.05.1657, y x (Major), 10.01.1687 avec  
SACOUAN Marguerite
- 1.2b. ARNOUX Jean, dit « l'Alamagnon » (n° 1 ci-  
dessus), aubergiste, +Les Pennes (assassiné),  
21.08.1710, y x, 29.04.1708 avec PIERRE  
Marquise, +Les Pennes (assassinée), 21.08.1710
- 1.3b. ARNOUX Antoine, °Marseille (St-Martin),

25.12.1658, + Les Pennes (assassiné),  
 21.08.1710, x Marseille (Major), 31.05.1692 avec  
 PARANQUE Elisabeth  
 1.4b. ARNOUX Delphine, °Marseille, 1660, y x  
 (Major), 2.11.1680 avec PIERRE Jérôme  
 1.5b. ARNOUX Marie, °Marseille (St-Martin),  
 19.05.1664, y x, 17.01.1688 avec POUSSEL  
 François, y xx (Major), 13.06.1702 avec MAUREL  
 Jacques  
 1.6b. ARNOUX Augustin, °Marseille (St-Martin),  
 3.07.1667, y x (Major), 21.06.1704 avec DELEUIL  
 Madeleine  
 1.7b. ARNOUX Catherine, +1710, x Marseille,  
 1670-1680 avec MOULLET Barthélemy  
 2. ARNOUX Laurent, °Marseille, ca 1625, x  
 Marseille, 3.04.1650 (CM 363 E 141, f° 481) avec  
 PARANQUE Françoise  
 3. ARNOUX Jacques, °Marseille, ca 1632, + Séon  
 St-André, 6.01.1718, x Marseille (CM 363 E 148, f°  
 1198) avec GIRARD Marguerite, °Marseille, ca  
 1645, +1693/

## Notes

<sup>1</sup> Georges REYNAUD, *Le logis de l'assassin. Une affaire criminelle en Provence au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, éditions Christian, 1996, 142 p., 13 illustrations. En 2001, un article donnant un aperçu statistique de la vie quotidienne de cette auberge à la fin du règne de Louis XIV est paru (« Le logis de l'assassin aux Pennes-Mirabeau : ordinaire et extraordinaire d'une auberge provençale en 1710 », *Les Amis du Vieil Istres*, 23, p. 135-142). Peu après, l'auberge elle-même, ou du moins la bâtisse qui occupait son emplacement, a été rasée de fond en comble.

<sup>2</sup> Nous avons été étonné de l'absence d'intervention d'avocat lors du procès, mais M. Halperin, doyen de la faculté de droit de Dijon, nous avait indiqué qu'une ordonnance de 1670 interdisait alors à tout accusé d'être assisté d'un conseil.

<sup>3</sup> B 5582, f° 3, du 12 janvier 1712 : « Veu interrogats et réponses de Pierre Motet, matelot de la ville de Marseille, il sera procédé extraordinairement contre ledit Motet, prisonnier, à ces fins témoins ouïs aux charges et injonctions contre lui prises, dont il sera fait et ordonné, viendront dans les cinq jours à la diligence du pgr pour être récoisés (...) Signé : Vilbelle, Villeneuve.

<sup>4</sup> B 5582, f° 87, du 20 avril 1712 : « (...) ledit Mottet répondra sur ladite continuation d'information (...) » Signé : Raousset, Villeneuve.

<sup>5</sup> B 5582, f° 88, du 21 avril 1712 : « (...) les témoins ouïs

et la continuation d'information dans les 7 jours, si besoin confrontés : B 5582, f° 373, du 22 novembre 1712 : « (...) Claire Martine, épouse de Jacques Berthet, savonnier de Salon, Jean Femi, travailleur du lieu des Pennes, Marie Ferroulle, épouse de Laurens Mathieu, vendeur de chapelets et d'images, de Simiane, seront confrontés à Pierre Motet (...). Catherine et Marie Daupete de Marseille seront assignées (...), pour être ouïs (...) » Signé : Vilbelle, Revest, Monnier.

<sup>6</sup> B 5583, f° 184, du 29 mai 1713 : « (...) Boyer, bourgeois de Marseille, Jean-Baptiste Blanc, Jean-Baptiste Dejean, forçats sur la galère dite *hincible* seront assignés pour être ouïs en témoins (...) »

<sup>7</sup> B 5583, f° 220, du 20 juin 1713 : « (...) Jean-Baptiste Boyer, officier à l'Arsenal des galères, Riquet Evêque, tonnelier, le fils dudit, Mathieu, Pierrot, tailleur d'habits seront pris et conduits aux prisons du Palais (...) ; Billon, procureur du Roi au siège de Marseille, Lombard, ancien échevin de Marseille, Bonnet, lieutenant du viguier, seront assignés et ouïs en témoins (...) » Signé : Vilbelle, Revest, Monnier.

<sup>8</sup> B 5584, f° 55, du 19 février 1714 : « Mémoires et lettre remis par Bonnet, lieutenant du viguier de Marseille (...), continuation d'information pour Motet, requis et interrogé par le commissaire rapporteur (...) Signé : Rousset Monvert.

<sup>9</sup> B 5584, f° 158, du 13 avril 1714 : « (...) Mathieu Lévêque, tonnelier de Marseille, Estienne Boyer, tailleur (...), continuation d'information et rapport par le chirurgien ordinaire des prisons de la cicatrisse que ledit Motet a sur sa joue et dont elle peut procéder, et après quel temps il peut croire qu'elle a été faite (...) »

<sup>10</sup> Dans les registres paroissiaux de Saint-Laurent, entre 1681 et 1700, se trouvent les baptêmes de deux MOUTET, fils de Jean et de Marguerite ALAMANE ou ALLEMANDE (mariés en 1681 aux Accoules) : Jean-Baptiste, le 23.07.1687, et Nicolas, le 8.10.1689. Pour une raison inconnue, l'un d'eux – sans doute l'aîné, dont l'âge correspond mieux à celui du condamné – a été surnommé Pierre. Dans le registre matricule, il est dit « garçon », c'est-à-dire célibataire. B.T.C.N.V.O. signifie : Bas de Taille, Cheveux Noirs, Visage Oval.

<sup>11</sup> Honoré a épousé en premières noces Françoise PARANQUE d'où sont issus deux enfants.

<sup>12</sup> Je n'ai pas le CM d'Augustin TURC, mais son testament nous permet de le raccrocher aux TURC de Fabrégoule dont la généalogie remonte au Moyen Age grâce aux relevés de François Barby.

# La Vie

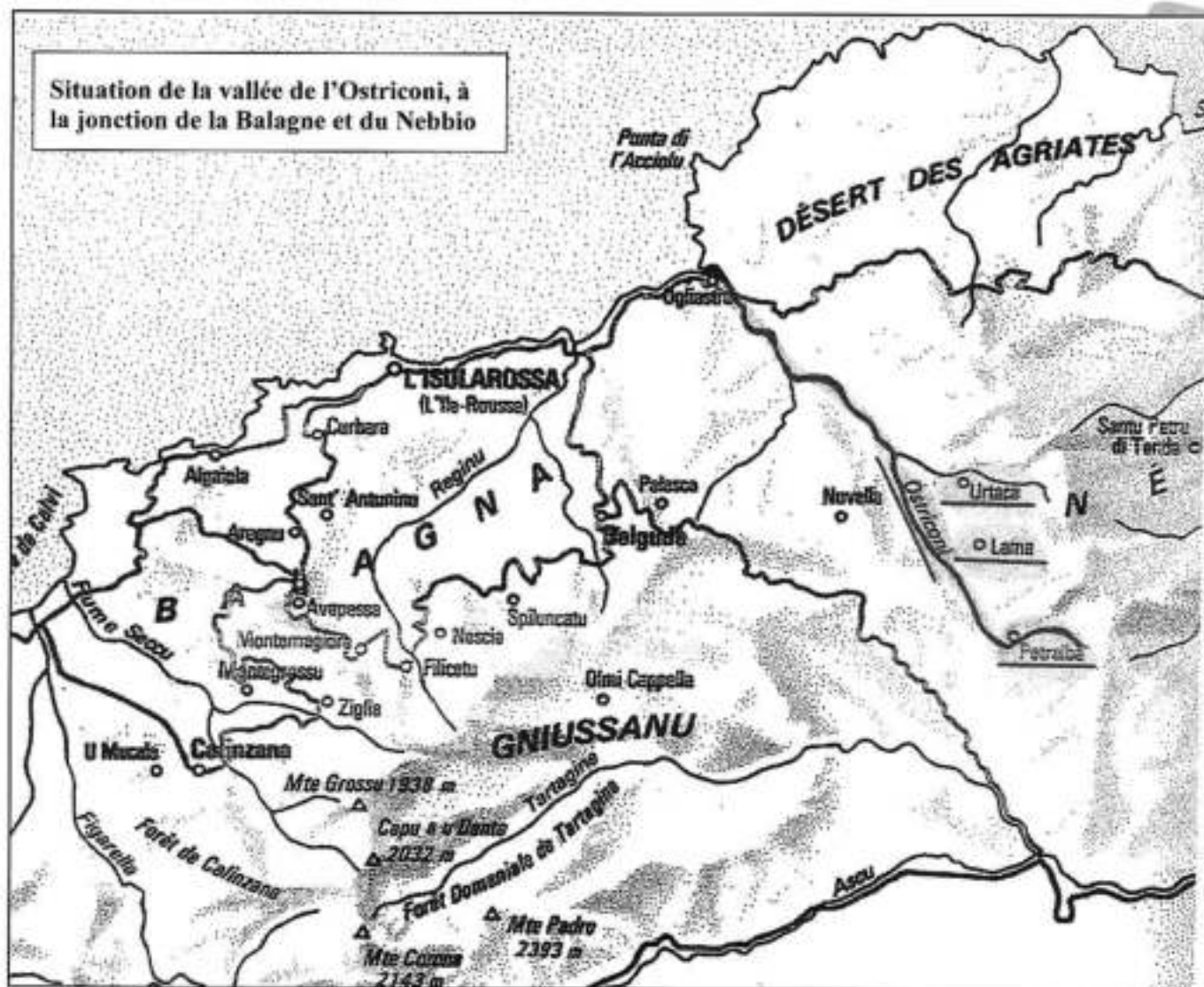
Destinés aux adhérents  
 De la Fédération  
 De Généalogie  
**CERCLE GENEALOGIQUE**  
 des Alpes de Haute Provence  
 Maison des Associations  
 209 Bd de Temps Perdu  
 04100 MANOSQUE

## Vallée de l'Ostriconi

Pierre BLANCO (13)

La vallée de l'Ostriconi forme la limite entre la Balagne et le Nebbio. Ce petit fleuve, dont le cours est de l'ordre de 25 km, prend sa source au Monte Reghia di Pozzo au sud du Nebbio. Mgr Giustiniani<sup>1</sup>, dans sa description de la Corse écrite au XVI<sup>e</sup> siècle, en parle ainsi : « C'est dans la *serra* ou montagne de Tenda déjà nommée, du côté du midi, dans un bois appelé l'Arenoso que prend sa source et naît une rivière appelée Ostriconi. Elle descend une vallée, d'une quinzaine de *miglia* de longueur environ jusqu'à la marine et se jette dans la mer sur une plage qui s'appelle aussi l'Ostriconi, de sorte que la rivière, la vallée et la plage portent le même nom. Il n'y a sur la plage aucune habitation sinon, à quelque

distance de la marine une église champêtre qui a de très bons revenus et qui a titre de piève d'Ostriconi ». Mgr. Giustiniani ajoute que « toute cette vallée produit du blé en petite quantité ». La vallée de l'Ostriconi a longtemps constitué une voie de passage. Elle est empruntée de nos jours par la route rapide « La Balanine », alors que la branche du chemin de fer venant de Ponte Leccia s'en écarte pour suivre un tracé beaucoup plus sinueux à travers la Haute-Balagne. Cette vallée est occupée par trois villages à peu près équidistants, Pietralba, Lama et Urtaca, tous les trois situés sur la rive droite de l'Ostriconi, sur les pentes du Monte Asto qui les domine à 1835 m d'altitude.



En raison de leurs situations respectives, on observe un certain nombre de nuances dans l'économie des trois communautés de Pietralba, Lama et Urtaca. Elles apparaissent notamment lorsqu'on examine le Dénombrement de 1770<sup>9</sup>. Nous avons repris dans les tableaux ci-dessous les résultats et les conclusions des enquêteurs. Les données entre

parenthèses ont été normalisées en tenant compte de la superficie de chacun des terroirs. Pour une comparaison plus correcte des résultats qui tiennent compte du nombre de propriétaires des troupeaux, on notera que Lama et Urtaca avaient des nombres d'habitants assez proches, Pietralba étant par contre deux fois plus peuplée.

**Tableau I**  
**Cheptel dénombré en 1770**

|                 | Pietralba | Lama      | Urtaca   |
|-----------------|-----------|-----------|----------|
| Superficie / ha | 3898      | 1992      | 3126     |
| Population      | 452       | 233       | 210      |
| Moutons         | 1204 (31) | 678 (34)  | 366 (12) |
| Chèvres         | 814 (21)  | 199 (10)  | 503 (16) |
| Vaches          | 198 (5)   | 106 (5,3) | 99 (3)   |
| Bœufs           | 145 (3,7) | 65 (3,2)  | 53 (1,7) |

Une sous-exploitation du terroir d'Urtaca est évidente si on compare les données ci-dessus avec celles obtenues pour les deux autres communautés. Les chiffres donnés pour Pietralba et Lama sont relativement équilibrés, avec toutefois une augmentation notable du nombre de

caprins en ce qui concerne Pietralba.

Dans un deuxième tableau, nous donnons les principales productions des terroirs de ces trois communautés telles qu'elles furent relevées par les enquêteurs en 1770.

**Tableau II -**  
**Productions des terroirs en 1770**

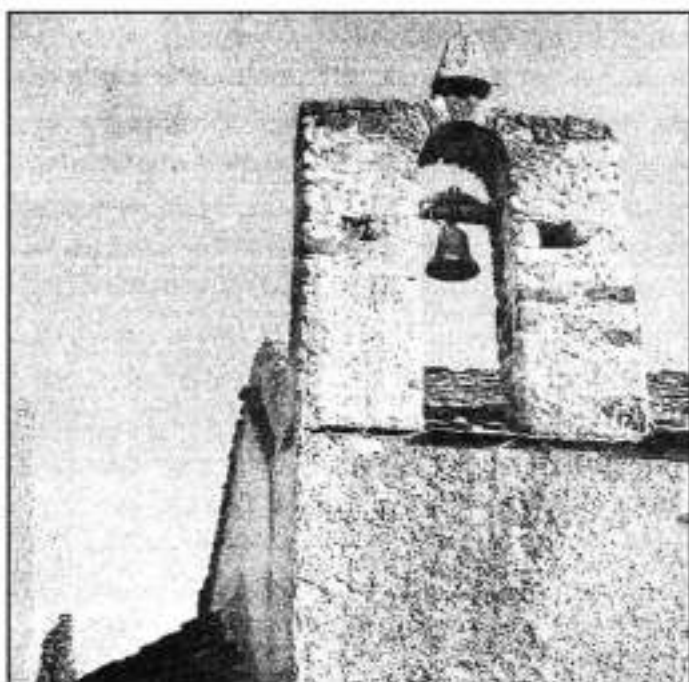
| Pietralba     | Lama                              | Urtaca                                  |
|---------------|-----------------------------------|-----------------------------------------|
| grains        | grains                            | froment, orge                           |
| un peu de vin |                                   | un peu de vin                           |
| châtaignes    |                                   |                                         |
|               | huile de qualité                  | un peu d'huile                          |
| bon terroir   | une partie du terroir est inculte | beaucoup de maquis (à mettre en valeur) |

Pour les ressources du sol, c'est Pietralba, plus à l'intérieur des terres, qui produit des châtaignes mais pas d'huile, alors que celle-ci constitue une des principales (et meilleures) productions de Lama.

Sur le plan historique, il faut noter que la partie haute de la vallée (la communauté de Pietralba) faisait partie de la pieve de Caccia, alors que Lama et Urtaca appartenaient à la pieve d'Ostriconi. Comme l'écrit Mgr. Giustiniani<sup>1</sup>, « La pieve d'Ostriconi était autrefois de la juridiction de l'évêque du Nebbio. Elle est aujourd'hui de celle de l'évêque de Mariana ». G. Moracchini-Mazel<sup>2</sup> nous rappelle que la pieve d'Ostriconi « qui comprenait non seulement la vallée de l'Ostriconi mais aussi le pays des Agriates, était une des plus riches de Corse. [...] Les gens du Cap, du Nebbio et de la Balagne venaient s'y adonner aux cultures durant la journée mais sans y résider ».

En ce qui concerne les vestiges d'édifices religieux les plus anciens de ces communautés, on trouve à Pietralba une vieille église, *Santa Maria Assunta*, recouvertes de *teghie* (*lauzes*). Elle constituait l'église paroissiale des hameaux de Teto et de Pedano. Son origine est vraisemblablement

fort ancienne car l'édifice conserve en réemploi des motifs architecturaux attribuables à l'époque préromane. La commune de Pietralba possède encore d'autres édifices religieux anciens : la chapelle *San Giovanni e l'Annunziata* du hameau de Pedano dont l'abside est couverte de *teghie*, la chapelle ruinée de *San Giovanni* peut-être primitivement préromane, la chapelle *San Michele*, d'époque romane et construite en calcaire blanc gris, comme le précise G. Moracchini-Mazel, qui suppose que cet édifice pourrait être attribué à la fin du XI<sup>e</sup> ou au XII<sup>e</sup> siècle. On trouve à Lama les ruines d'une église *San Lorenzo*, qui fut transformée à une certaine époque en pressoir, mais qui possède des réemplois d'époque romane. Cette église (où déjà en 1646 on ne célébrait la messe que le jour de la fête de son saint patron, le 10 août, au plus fort de la chaleur de l'été) servait encore à cette époque de lieu de sépulture. À Urtaca enfin, il existe une chapelle dédiée à saint Nicolas qui servit longtemps d'église paroissiale. Elle fut abandonnée au XVIII<sup>e</sup> siècle au profit de l'oratoire de l'*Annunziata* qui devint alors l'église paroissiale actuelle. Un sanctuaire dédié à saint Benoît aurait aussi existé sur le territoire de cette communauté.



Campanile de la chapelle Santa Maria de Pietralba où ont été réutilisées des sculptures préromanes (d'après G. Moracchini-Mazel, *Les églises romanes de Corse*, Librairie C. Klincksieck, Paris, p. 224.

Quelques chiffres à l'intention des chercheurs au sujet de la conservation des registres paroissiaux :

- en ce qui concerne Pietralba, deux collections paroissiales peuvent être consultées, l'une relative à Santa-Maria-del-Teto (baptêmes les plus anciens : 1609 ; mariages les plus anciens : 1593 ; sépultures les plus anciennes : 1609), l'autre relative à San-Giovanni-de-Pedano, devenue ensuite L'Annunziata (baptêmes les plus anciens : 1659 ; mariages les plus anciens : 1659 ; sépultures les plus anciennes : 1672) ;

- en ce qui concerne Lama, les baptêmes les plus anciens remontent à 1601, les mariages les plus anciens à 1660 et les sépultures à 1625.

- en ce qui concerne Urtaca, les baptêmes les plus anciens remontent à 1593, les mariages les plus anciens à 1600 et les sépultures à 1679.

#### Notes

1. A. Giustiniani (Mgr.), *Description de la Corse*, Préface, notes et traduction de A.-M. Graziani, Éditions Alain Piazzola, Ajaccio, 1993, pp. 171-173.

2. Archives Nationales, Dénombrement des pièves, 1770, Q<sup>1</sup> 298 2-6 et 8.

3. G. Moracchini-Mazel, *Les églises romanes de Corse*, Librairie C. Klincksieck, Paris, pp. 196 et 233.



# Genea Capture

Système de numérisation photographique  
d'actes anciens, registres, microfilms.

Permet aussi la numérisation de photos anciennes, cartes postales,  
vieux négatifs, plaques de verre, timbres, pièces de monnaie,...

Solutions pour  
généalogistes amateurs, associations,  
professionnels, collectivités locales

[www.geneaphoto.fr](http://www.geneaphoto.fr)

Société STERIEL  
Marseille Industrie, 151 avenue des Aygalades 13015 MARSEILLE  
Courriel : [contact@geneaphoto.fr](mailto:contact@geneaphoto.fr)

# Personnages Illustres

## Adieux...

Maurice CHAMPAVÈRE

*[Notre collègue nous communique le] texte exact des poésies rédigées par Philippe MAGNAN dans la nuit précédant sa décapitation.*

*Il avait à l'époque perdu sa femme, ce qui explique « la Romance » à Fanny. Il était juge au tribunal d'Aix et ses décisions étaient, en général, trop modérées, ou jugées comme telles.*

*Pour lui apprendre à vivre, républicainement, il fut guillotiné en 1794 à Aix.*

*Son frère jumeau Louis reprit sa place vécut et jusqu'à la Restauration.*

*[Maurice CHAMPAVÈRE ajoute] Je possède le manuscrit, difficile à lire. Emotion certaine !*

### Adieux

Je te fais mes adieux, ô terre infortunée  
Je descends dans ton sein, sans remords, sans regret  
Victime d'une secte à ma perte acharnée  
Plaise au Ciel que ma mort soit son dernier succès.

A vous, dont mes accents troubleront le silence,  
Adieu, sombres forêts, à qui j'ai si longtemps  
Confié le secret de ma triste existence,  
Vous ne me verrez plus parmi vos habitants.

Je vais mourir, adieu la plus tendre des Mères  
Ô toi, dont les malheurs égalent la Vertu  
Tu lis en gémissant ces tristes caractères  
Tu les lis et ton fils n'existe déjà plus.

Oh ! Mets à tes regrets des bornes nécessaires.  
Pour compenser ma mort et calmer ta douleur  
Peut-être le Destin, touché de ma prière  
Te rendra-t-il bientôt un fils consolateur !

Et vous, dont les conseils guidèrent ma jeunesse,  
Et dont j'avais l'espoir de devenir l'appui,  
Adieu, parent chéri, votre élève vous laisse ;  
Soyez aux vœux du Ciel, résigné comme lui.

Tandis que de tes pleurs tu baignes cette page,  
Mon âme, vers le Ciel, a déjà pris l'essor  
Mais avec moi, Fanny, j'emporte ton image  
Et, d'un monde meilleur, je te souris encor !

Grand Dieu, dont mes malheurs m'ont prouvé  
l'existence,  
D'aucun remords cruel mon cœur n'est déchiré  
Epuise sur moi seul les traits de ta vengeance  
Et pardonne ma mort à ce peuple égaré.

### Dernière complainte composée après l'arrêt de mort

Mes amis, puisque la vie  
Disparaît comme un éclair,  
Que fait qu'elle soit ravie  
Par le temps ou par le fer ?  
S'il faut quelle nous échappe  
Au lit ou sur l'échafaud,  
Qu'importe que l'heure passe  
Une minute trop tôt.  
C'est à vous que je m'adresse,  
Compagnons de mon malheur,  
Que l'exemple que je laisse  
Se grave au fond de vos cœurs  
Le sort a beau nous poursuivre,  
Apprenez de votre ami  
Que qui ne sait que bien vivre  
Ne fut homme qu'à demi.  
Ô bons Français que l'on égare  
Revenez de votre erreur  
Dans ce système barbare  
Reconnaissez la Terreur.  
Si l'instant où je succombe  
Vient exciter vos clameurs  
Peut-être, un jour, sur ma tombe  
Vous viendrez verser des pleurs.  
Pensez-vous jouir encor  
Du fruit de vos longs forfaits ?  
Non, je vois naître l'aurore  
Du bonheur et de la Paix.  
Dans la carrière du crime  
Où vous marchez à grands pas  
Sur vos nombreuses victimes  
Vous trouverez le Trépas.  
Voici ce que je vous laisse  
Avec mes derniers adieux  
A ma mère, ma tendresse  
A vous de sincères vœux  
Mon regret à la Patrie,  
Mon âme à mon Créateur  
Un soupir à mon amie  
Un poignard à mon vengeur

# Personnages

## Romance

O ma Fanny, deux ans d'absence  
N'auraient-ils point changé ton cœur ?  
Voit-il avec indifférence  
Et ma constance et mon malheur ?  
Si l'infortuné qui t'adore  
Dès longtemps promis à la mort  
Pouvait t'interroger encore  
Sans peine, il oublierait son tort.  
Fanny, ma plus cruelle peine  
N'est point une lâche terreur :  
Je hais le bourreau qui m'enchaîne  
Mais je souris à ses fureurs.

Indépendant de toute crainte  
Si mon cœur ose, malgré moi,  
Proférer une plainte  
Elle ne s'adresse qu'à toi.  
Lorsque cet amour qui m'afflige  
Me présente tes traits vainqueurs  
Mon âme maudit le prestige  
qui renouvelle sa douleur.  
De ma voix la voûte frappée  
Répète en lugubre accent  
Le nom d'une femme aimée  
Et le récit de mes tourments.



Appel des condamnés (gravure du XIX<sup>ème</sup> siècle)

### FAST COPIES SERVICES

25, bd Salvator - 13006 marseille  
Tél : 04.91.54.84.15 - Télécopie : 04.91.33.72.30  
e-mail : [fastcopies@free.fr](mailto:fastcopies@free.fr)

### TOUS TRAVAUX REPROGRAPHIE

IMPRESSIONS NUMÉRIQUES

GRANDS FORMATS

SCANS NOIR & BLANC - COULEURS

TÉLÉCOPIES

PLASTIFICATIONS

RELIURES

Traitement de textes

DEVIS SUR DEMANDE

Ouvert du lundi au vendredi

De 9h à 12h30 - de 14h30 à 18h30

# Les Dol et les Tourneau(x) des Provençaux à Basse-Terre

Bernadette et Philippe ROSSIGNOL

Cet article est paru en pages 5666 à 5668, numéro 218 d'octobre 2008 de la revue de nos collègues de « Généalogie et Histoire de la Caraïbe ». Concernant des gens de notre région, nous le reproduisons avec l'aimable autorisation de leurs auteurs et de leur association.

## DOL et TOURNEAUX (Guadeloupe, XVIII<sup>ème</sup> siècle)

La paroisse Saint-François de la ville de Basse-Terre, étalée le long de la mer, dont les registres commencent en 1713, était celle des commerçants, négociants, souvent directement venus de France, alors que la paroisse du Mont-Carmel, bien plus ancienne (mais dont les registres ne sont conservés que depuis 1679), autour du fort, était celle du gouvernement et des premiers habitants. Il est indispensable pour bien comprendre la différence entre les deux paroisses, la ville et le bourg, de lire la « somme » d'Anne Pérotin-Dumon « La ville aux îles, la ville dans l'île, Basse-Terre et Pointe-à-Pitre, Guadeloupe, 1650-1820 » (voir sur le site de GHC).

Marseille fut le dernier des ports de France à obtenir l'autorisation de commercer avec les Antilles, bien après ceux de la côte atlantique, et, dès le milieu du XVIII<sup>ème</sup> siècle, les Provençaux sont nombreux à s'installer dans les ports antillais où ils resteront, sans devenir des « habitants » car toutes les terres des îles sont déjà occupées et cultivées. On les y trouve donc commerçants, artisans, aubergistes.

Acquis aux « idées nouvelles », républicains, ces Marseillais resteront en Guadeloupe, à Basse-Terre et Pointe-à-Pitre, pendant l'époque révolutionnaire.

### **Jean DOL, fils d'un chapelier de Marseille**

Le 4 février 1755, Jean DOL, né à Marseille, fils de Toussaint, marchand chapelier, et d'Anne ROULAND, épouse Susanne PRÉVOST, fille d'André, horloger, et Anne COLON. Elle est née à la Basse-Terre de l'île Saint-Christophe, île anglaise [Partagée avec les Français à partir de 1625, l'île devint anglaise en 1783, au traité de Paris. Ndlr].

Triste destinée que celle de cette famille, dont le père puis les trois enfants, le dernier posthume, meurent en quelques mois, entre 1759 et 1760. Jean DOL est dit « bourgeois de cette ville » en 1756 et « aubergiste en ce bourg » en 1759. Nous n'avons pas trouvé son décès, entre fin 1758 et début 1759, et ne savons pas ce qu'est devenue sa veuve.

Bien que cette famille se soit éteinte à peine créée, nous donnons ci-après ses enfants, dont les

parrains et marraines montrent la décadence sociale :

#### **1 Susanne Antoinette Catherine DOL**

o 12 b 15/02/1756 ; père bourgeois de cette ville ; parrain messire Antoine Pelletier chevalier de Liancourt, officier d'artillerie de France ; marraine, dame Catherine Elisabeth de La Garigue Savigny, épouse du sieur Marin, conseiller du roi en ses conseils, commissaire ordonnateur de la Marine, subdélégué de l'intendant en ces îles, premier conseiller du conseil supérieur de cette île et secrétaire du roi, maison, couronne de France

+ 25/06/1760, 6 ans (sie)

#### **2 Marie Anne DOL**

o 19 b 24/02/1758 ; père demeurant en ce bourg ; parrain sieur Joseph Antoine Serant, négociant en ce bourg ; marraine demoiselle Marie Anne Monmouveau épouse du sieur Cauchois, de cette paroisse

+ 08/06/1760, 28 mois

#### **3 Jean François ou Jean Baptiste DOL**

b 28/05/1759, 12 jours (Jean François) ; père défunt, aubergiste ; parrain sieur François Pigecotty, perruquier ; marraine Anne Magdenot épouse du sieur Boisson

+ 25/06/1760, 14 mois (Jean-Baptiste)

### **La famille du marchand marseillais Antoine François TOURNEAUX**

Ce n'est qu'en 1775 que le marchand marseillais Antoine François TOURNEAU, de la paroisse Saint-Martin, s'installe à Basse-Terre-Saint-François, venant du Mouillage (Saint-Pierre) de la Martinique, avec sa femme Susanne POMIÈRE (parfois écrit PAUMIÈRE ou même SAUNIER) et leurs enfants dont une fille née au Mouillage en 1769.

Le patronyme est orthographié Tourneau, Tourneaux, Tournaux, Tournau et même Tournou mais nous privilégions l'orthographe des signatures originales.

Leur dernière fille, Marie Susanne, est baptisée en l'église Saint-François de Basse-Terre le 26 novembre 1775.

Six ans après, le 21/05/1781, c'est une sœur aînée, Thérèse Tourneau, native de la paroisse Saint-Martin de Marseille, qui épouse Jacques MANCELLE venu de Normandie. Acte presque effacé sur le microfilm mais on lit les signatures « Tourneau père » et « Tourneau fils ».

On la retrouve le 26 thermidor XI (16/08/1803) quand le citoyen Guys, employé d'administration déclare la naissance de Jean-Baptiste Désir (blanc), né le 5 janvier 1795, fils naturel de la demoiselle Thérèse Marguerite Tourneau (blanche) veuve Mancet, accouchée au domicile du déclarant par les soins de feue la veuve Lampière, sage femme, ce que certifient la mère ainsi que deux négociants, les citoyens Seignoret et Salanvin.

En 1796, si c'est la même (« veuve Mancet, 40 ans »), elle était recensée au Petit-Bourg chez Antoine Donaty, 46 ans, avec Angel Mancet, 3 ans.

Dans le même recensement de 1796, mais à Basse-Terre, étaient recensées : « la citoyenne veuve TOURNAU », marchande, et sa fille, Manette, de 14 à 21 ans.

Dans la Liste des « négociants armateurs de corsaires à Basse Terre 1793-1801 », dressée par Anne Pérotin, figure Joseph TOURNEAU, qui est le seul fils.

### Les DOL et les TOURNEAU(X) : des Provençaux à Basse-Terre

#### 1 Antoine François TOURNEAUX

marchand au Mouillage puis à Basse-Terre

o ca 1727 Marseille (Saint-Martin)

+ 06/05/1782 Basse-Terre-Saint-François, 54 ans (Antoine)

x Susanne POMIÈRE, marchande à Basse-Terre

o ca 1740 Marseille (Saint Martin)

+ 23/08/1815 Basse Terre, au domicile de Marie Suzanne Tourneaux, marchande Grande rue n° 163, sa fille ; déclaré par son fils Joseph Tourneaux, habitant propriétaire domicilié au Morne à Vaches, banlieue de Basse Terre

d'où au moins :

#### 1.1 Joseph TOURNEAUX

habitant propriétaire banlieue de Basse-Terre, au Morne-à-Vaches puis marchand à Basse-Terre Grande rue du Cours

o ca 1762 Marseille

+ 16/12/1827 Basse-Terre, 65 ans, propriétaire et marchand, Grande rue du Cours

a\* (1787-96) Madeleine, noire ou de couleur d'où :

##### 1.2a\*.1 Jean TOURNEAU

o 05/01/1787 (fils de Madeleine Tourno), suppléé aux cérémonies du baptême

02/09/1793 Basse-Terre ; p Jean George ; m Toussine

(?) + 15 floréal V (04/05/1797) Basse-Terre (Jean Joseph fils de Joseph Tourneau, 5 ans - sic -, chez son père)

##### 1.2a\*.2 Marie Charlotte TOURNEAU

o 12/07 b 02/09/1793 Basse-Terre ; p le citoyen Blondel ; m la citoyenne Marie Charlotte

+ 5 d 6 frimaire V (25 et 26/11/1796) Basse-

Terre, 4 ans (la citoyenne Marie Charlotte, de couleur, chez la citoyenne Madeleine, sa mère)

##### (?) 1.2a.3 Rose dite TOURNEAUX

Nous ne la connaissons que par la naissance de son fils naturel Louis Hippolyte, le 19/03/1819 (déclaré le 12/05), né « Montagne Saint-Charles extra-muros où réside la mère »

bx 1813 Basse Terre (TD ; les mariages de 1813 et 1814 n'ont pas été microfilmés)

Marie Marguerite (LACOMBE) MONFUMAT de MARAMBEAU, fille de Non Nommé et Madeleine COMPASSIER

o ca 1790 Basse Terre

+ 21 d 22/01/1853 Basse-Terre en son domicile Grande rue du Cours, 62 ans, commerçante ; déclaré par Gabriel Louis Auguste Ristelhueber, 49 ans, conseiller à la Cour impériale de la Guadeloupe, chevalier de la Légion d'honneur, et Victor Defresnay, 35 ans, négociant

(postérité qui suivra)

#### 1.2 Thérèse Marguerite TOURNEAUX

o Marseille (Saint-Martin)

x 21/05/1781 Basse-Terre-Saint-François, Jacques MANCELLE, fils de + Pierre, marchand, et Marie de LORME (acte presque effacé sur le microfilm)

o Normandie

+ /1796 ?

#### 1.3 Marie Elisabeth Louise TOURNEAUX

o 24 b 29/08/1768 Saint-Pierre-le Mouillage

(Martinique) ; (père, marchand) ; p : Honoré Espitallery, aussi marchand ; m : Marie Elisabeth Madeleine épouse de M. Marcellin

+ 02/05/1816 Basse-Terre, 47 ans, au domicile de sa sœur Manette Tourneaux, marchande, Grande rue, « maison qu'elle occupe du Bureau de bienfaisance où la défunte s'était fait transporter pour cause de maladie » ; décès déclaré par son frère Joseph Tourneaux, accompagné de François Joseph Cabre et Jean Hilaire Noyer

x 11 messidor III (26/06/1795) Basse-Terre, Jean Joseph Dol, marin, fils de + Balthazar et Madeleine CASTRIE

o ca 1762 Martigues (Bouches-du-Rhône, 13) (postérité présentée après les Tourneaux)

#### 1.4 Marie Suzanne dite Manette TOURNEAUX

marchande à Basse-Terre, Grande rue, maison du Bureau de Bienfaisance (cité 1815-1816)

o 07 b 26/11/1775 Basse-Terre ; p Etienne

Foderé, négociant ; m Marie Carle

+ 24/09/1817 Basse-Terre, 42 ans, propriétaire et marchande, Grande rue ; décès déclaré par son frère, Joseph, et par Jean Hilaire Noyer, commerçant

#### 1.1 Joseph TOURNEAUX bx 1813 Marie Marguerite MONFUMAT de MARAMBEAU

#### 1.1b.1 Marie Julie TOURNEAUX

- o 07 d 22/10/1814 Basse-Terre ; déclaré par le père, assisté de Joseph Cabre, habitant propriétaire, et Jean Joseph Monfumat de Marambeau, commerçant, beau-frère du père
- + 18 d 19/02/1829 Basse-Terre, Grande rue, chez sa mère ; 15 ans
- 1.1b.2 Joseph Jean Marie Clément TOURNEAUX
  - o 24/11 d 10/12/1817 Basse-Terre ; né au domicile de sa grand-mère maternelle Grande rue, paroisse Saint François
  - + 07 d 08/05/1823 Basse-Terre, Grande rue du Cours, 5 ans 1/2
- 1.1b.3 Marie Marguerite TOURNEAUX
  - o 11/03 d 04/04/1820 Basse-Terre, chez son aïeule maternelle, Grande rue (parents résidant Banlieue) ; déclaré par le père et Joseph CABRE
- 1.1b.4 Louis Marie TOURNEAUX
  - o 20/06 b 15/07/1823 Basse-Terre, Grande rue du Cours au domicile du père, habitant propriétaire, déclarant avec François Joseph CABRE, habitant propriétaire, et Pierre Toussaint BAUDOT, sous commissaire de la marine
  - + 02/08/1825 Basse-Terre, Grande rue du Cours, 2 ans 1 mois
- 1.1b.5 François Jules TOURNEAUX
  - commerçant
  - o 31/05 b 09/06/1827 Basse-Terre, Grande rue du Cours ; déclaré par le père, propriétaire et marchand
  - + 19 d 20/06/1855 Basse-Terre, en son domicile Grande rue du Cours n° 29 ; 29 ans, commerçant ; déclaré par Marie Darius DUC, 43 ans, et François Emmanuel BELBÈZE, 27 ans, négociants
- 1.1b.6 enfant sans vie, posthume
  - o et + 27 d 28/02/1828 Basse Terre ; mère marchande

Il ne resterait donc, de la famille TOURNEAUX, que Marie Marguerite, dont nous ignorons le sort (mariée ?).

#### **Jean Joseph DOL, marin de Martigues, puis commerçant à Basse-Terre**

A la période révolutionnaire, comme nous l'avons dit, les Provençaux des ports antillais sont républicains. C'est bien le cas du marin Jean Joseph DOL, né à Martigues, qui épouse, à 32 ans, le 11 messidor III (26/06/1795), Marie Elisabeth Louise TOURNEAUX : les témoins sont, outre Antoine Gibert aîné, 43 ans, et Joseph Gibert, 42 ans, marchands, Honoré Espitalerie père, 65 ans [c'était le parrain en 1768 au Mouillage de la future épouse], et Louis Espitalerie fils, 23 ans, « séquestre de l'habitation nationale située au Baillif, ci-devant aux pères dominicains ».

Nous ne savons pas si Jean Joseph DOL est apparenté ou non avec Jean DOL, le fils du chapelier de Marseille, vu plus haut.

Jean Joseph est fils de feu Balthazar Dol et Madeleine CASTRIE et Marie Elisabeth Louise, marchande, âgée de 24 ans, est née à Saint-Pierre de la Martinique, fille d'Antoine François TOURNEAUX et de Jeanne POMIÈRE, que nous avons vus plus haut. Elle a pour témoins Antoine GIBERT aîné, 43 ans, et Joseph Gibert cadet, 42 ans, aussi marchands.

Les époux « ont déclaré avoir eu de leur cohabitation un enfant nommé MONROSE et ont demandé acte de sa légitimation, ce qui leur a été accordé. »

Et, en effet, sont recensés en 1796 à Basse-Terre-Bourg : Joseph DOL, marchand, Marie (ou Miette) TOURNEAU et leur fils Monroe DOL (moins de 14 ans).

Ce « Monroe » va mourir à 23 ans, le 22/12/1815 : né donc vers 1792, c'est bien l'enfant légitimé au mariage mais il se prénomme, comme son père, Jean Joseph. Il est décédé « au domicile de sa tante demoiselle Manette Tourneaux, marchande, Grande rue, maison qu'elle occupe au Bureau de Bienfaisance où le défunt s'était fait transporter pour cause de maladie. »

Joseph Dol attend le 2 fructidor XII (20/08/1804) pour déclarer la naissance de quatre enfants, déclaration « omise dans le temps » : Joseph (17 frimaire an I, 07/12/1792), Valentin (5 prairial VI, 24/05/1798), Adèle (24 nivôse IX, 14/01/1801) et Antonine (2 vendémiaire XII, 25/09/1803). Le 07/06/1807 naît Marie Gustave mais sa naissance, elle aussi « omise dans le temps », n'est déclarée que le 22/06/1810.

Le 2 mai 1816, Joseph TOURNEAUX déclare le décès de sa sœur, Marie Elisabeth Louise TOURNEAUX, épouse de Joseph DOL, « ancien officier de marine », et marchande à Basse-Terre. Elle est bien dite native de Saint-Pierre de la Martinique (il était d'abord écrit, puis rayé « Marseille »). Elle aussi, comme son fils aîné 6 mois avant, est décédée chez Manette TOURNEAUX, sa sœur.

Le 3 thermidor III (21/07/1795), moins d'un mois après son mariage, Joseph DOL avait déclaré le décès de son frère Valentin DOL, décédé le 23 messidor (11/07/1795), officier de marine, 42 ans, né à Marseille. La famille DOL est donc peut-être de Marseille, malgré la naissance de Joseph à Martigues.

Puis c'est une véritable hécatombe chez les DOL : le fils aîné, Jean Joseph, est mort en 1815, peu avant sa mère, comme nous l'avons vu ; le 03/01/1818 c'est Valentin, 19 ans ; le 03/06/1819 Marie Catherine Adélaïde, 17 ans ; le 17/10/1820 Jean Joseph, le père, 57 ans ; le 07/07/1827 Antonine, 23 ans ; le 03/04/1830 Jean Marie Gustave, 23 ans !

Pierre Balthazar DOL, propriétaire, s'embarque à Marseille pour la Guadeloupe sur « La Philippine », le 1<sup>er</sup> novembre 1824 (F/5b/52, relevé par Sylvain Pougol). C'est peut-être un frère de Joseph, venu s'occuper de la succession et régler la situation de ses deux neveux survivants orphelins, après la mort de la mère, du père et des frères et sœurs. Mais les deux jeunes gens frère et sœur sont restés avec leur famille maternelle puisque Antonine est décédée Grande rue du Cours, chez son oncle Joseph TOURNEAUX et Jean Marie Gustave chez sa tante par alliance veuve TOURNEAUX (Joseph étant décédé le 16/12/1827).

Il n'y a donc, comme pour les TOURNEAUX, plus de membre de la famille DOL et les deux noms disparaissent des registres de Basse Terre !

### **À PARAÎTRE : COOPÉRATION**

de David Quénéhervé : Les DOL et les TOURNEAUX : des Provençaux à Basse-Terre (p. 566-68)

## TOURNEAU

Le mariage de François TOURNEAU et Suzanne POMIER (p. 5667, 1) a bien été célébré à Marseille, Saint-Martin, le 16/01/1757 :

- François TOURNEL, 30 ans, garçon tonnelier, fils de Jean, garçon tonnelier, et Marguerite BERNY et
- Suzanne POMIER, 18 ans, fille de Joseph, voiturier, et Thérèse BONNARD.

Génération précédente, même paroisse, 03/04/1725, mariage de :

- Jean TOURNEAU, fils de Jean Antoine et Anne BON et
- Marguerite BERNY, fille de Just et Catherine PIN.

(communiqué par Christian Baudin)

*NDLR* de « Généalogie et Histoire de la Caraïbe »  
Nous ne publierons pas la suite de l'ascendance, que David Quéhérvé peut communiquer. Si les Berny (ou Berne) sont bien de Marseille, les Tourneau (ou Tournel) viennent de Bauduen, diocèse de Riez (Var, 83) ; les Pommier, de Mirmande (Drôme, 26) ; les Bonnard, d'Aspres-lès-Corps (Hautes-Alpes, 05).

## DOL

D'après les dépouillements déposés par l'AG 13, sur « Geneabank », Jean Joseph DOL (p. 5668) est bien de Martigues : le 16/09/1749, mariage à Martigues Jonquières de ses parents, Balthazard DOL (fils de Valentin et Anne ESPITALIER) et Marie CLASTRIER (et non CASTRIE), fille de Marc et Jeanne ROUGIER).

Les enfants du couple (tous baptisés à Martigues Jonquières) sont

- 1 Valentin DOL 16/08/1750
- 2 Marie Anne DOL 22/05/1753
- 3 Jean DOL 17/06/1754
- 4 Marguerite DOL 04/07/1755
- 5 Antoine DOL 28/07/1757  
+ 20/07/1821, 64 ans, propriétaire, célibataire
- 6 Marc DOL 11/10/1758  
+ 30/10/1811, 55 ans, capitaine de navire, célibataire
- 7 Henriette DOL 20/03/1760

+ 13/12/1770

- 8 Elisabeth Jeanne DOL 02/07/1761
- 9 Jean Joseph DOL 19/10/1763
- 10 Balthazard DOL 20/12/1764
- 11 Jean Antoine DOL o ca 1767

+ 24/02/1831, 64 ans, propriétaire, célibataire  
Balthazard, né en 1764, pourrait être Pierre Balthazar, embarqué à Marseille pour la Guadeloupe en 1824 (p. 5668, 2<sup>e</sup> colonne, avant-dernier §). Cependant on trouve à Martigues, paroisse Ferrières, le 05/11/1765 le baptême d'un Pierre Balthazar Dol, fils de Melchior, marchand (lui-même fils de Balthazard Dol et Marie Conil), et Madeleine Constantin.

Suite de l'ascendance :

- 2 Balthazard DOL  
b 27/06/1724 Martigues Jonquières  
+ 03 (+) 04/09/1790 Martigues Jonquières, environ 65 ans, ancien marchand drapier
- 4 Valentin DOL  
marchand  
b 15/02/1701 Martigues Jonquières  
x 16/09/1721 Martigues Jonquières
- 5 Anne ESPITALIERE
- 8 Balthazard DOL  
laboureur  
x 09/10/1692 Martigues Jonquières
- 9 Marguerite OLIVE
- 10 Jacques ESPITALIERE, patron (de barque)
- 11 Marie Madeleine PON(s)  
16-17 Antoine DOL (+ /1692) x Marguerite DOL  
18-19 Jean Bernard OLIVE x Anne FOUQUE

*NDLR* de « Généalogie et Histoire de la Caraïbe »

Les « ESPITALIERE » de cette ascendance sont peut-être de la même famille que les « ESPITALIERE » cités dans l'article, Honoré père, marchand (parrain au Mouillage en 1768 de Marie Elisabeth Louise TOURNEAUX et témoin à son mariage en 1795 à Basse-Terre avec Jean Joseph DOL) et Louis fils, séquestre au Baillif.



# Droit & Outils

CERCLE GENEALOGIQUE  
des Alpes de Haute Provence  
Maison des Associations  
209 Bd de Temps Perdu  
04100 MANOSQUE

## “Journaux de marches et d’opérations” en ligne

Mireille PAILLEUX

Voici un compte rendu à partir du dossier de presse diffusé sur le sujet ; il figure dans le bulletin de la Fédération Française de Généalogie.

A l’occasion du 90<sup>e</sup> anniversaire de l’Armistice, le 11 novembre 2008, l’ensemble des « journaux de marches et opérations » représentant 3,3 millions de pages, a été mis en ligne sur Internet. L’opération de numérisation, dont la maîtrise d’ouvrage est assurée par la Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives et le Service Historique de la Défense était en cours depuis janvier 2008.

Conservée à Vincennes, dans la sous-série 26N, la collection des « Journaux de marches et d’opérations » des unités de l’armée de terre qui ont combattu pendant la Première Guerre mondiale représente un ensemble de 1370 cartons. Ceux-ci sont un complément essentiel aux archives administratives des régiments qui sont assez lacunaires. Le mode de classement des « Journaux de marches et d’opérations » suit deux grandes divisions. Un premier groupe rassemble les journaux des grandes unités : grands quartiers généraux, groupes d’armées, armées, corps d’armée, divisions et brigades. Les journaux des corps de troupe sont classés dans un deuxième ensemble, par arme : infanterie, cavalerie, génie, train des équipages. Si le 2 août 1914, jour de la mobilisation en France, marque le plus souvent le commencement de la rédaction des « Journaux de marches et d’opérations », l’armistice conclu le 11 novembre 1918 n’en représente généralement pas l’épilogue. En effet, bien qu’il soit mis fin aux combats à cette date, les régiments ne sont pas sans rester inactifs dans les mois qui suivent et certains récits courent jusqu’à l’occupation de la Rhénanie par les troupes françaises dans les années 1920.

A ces archives de l’armée de terre, viennent s’ajouter les documents conservés dans les départements de la marine et de l’armée de l’air. Les journaux de bord et de navigation pour la marine, et les carnets de comptabilité en campagne, rapports d’ascensions, carnets de missions et registres de vol de l’aéronautique militaire (les journaux des marches de l’aéronautique versés au Service historique de l’Air ont été détruits au cours de la Seconde Guerre mondiale) documentent de manière comparable l’action quotidienne des unités et des bâtiments.

Cette mise en ligne a été présentée au cours d’une conférence de presse le mercredi 5 novembre 2008, en présence de Monsieur Jean-Marie BOCQUEL, secrétaire d’Etat aux Anciens Combattants.

Les « Journaux de marches et d’opérations » figurent sur le site.

Pour cette occasion l’interface du site a été modifiée.

Au cours de la présentation, il est rappelé qu’il est indispensable de connaître le corps d’armée où a combattu la personne que l’on recherche.

Sinon, la recherche s’effectue dans les registres matricules où l’on trouvera les informations nécessaires à la recherche.

La consultation sur le site est très bien expliquée, la qualité de la numérisation est excellente.

Victime de son succès, le site est parfois inaccessible, comme le sont les archives départementales qui mettent en ligne leurs registres...

Pour les adhérents travaillant sur la Corse et plus particulièrement sur Ajaccio

*Lu dans un message de Courdinazzione Corsa...*

**Initiative de collectivité : la numérisation du fonds ancien de la bibliothèque d’Ajaccio**

Cette bibliothèque municipale a numérisé les incunables et des livres anciens sur la Corse soit plus de 100 000 pages ! Disponibles sur CD-Rom, une partie est accessible depuis le site de la bibliothèque. A découvrir pour les amoureux de l’île.

<http://bibliotheque.ajaccio.fr>

Jean-Marie delli PAOLI  
jmdellipaoli@aol.com

Destinés aux adhérents  
De la Fédération  
De Généalogie

# La Revue *des revues*

Colette CHAPOIX

Anne Marie RUBINO

Les revues sont consultables pendant un an au local de l'AG 13, 194 rue Abbé-de-l'Épée à Marseille, ensuite à la bibliothèque de Port-de-Bouc où elles sont versées.

AMITIÉS GÉNÉALOGIQUES BORDELAISES

Informations A.G.B.

N° 92, octobre 2008

Charles IV, duc de Lorraine

ASSOCIATION GÉNÉALOGIQUE de la CHARENTE

La recherche généalogique en Charente

N° 124, décembre 2008

Jean-Baptiste DE LA QUINTINIE, jardinier de Louis XIV (1626-1688)

Les seigneurs de long venus en Charente, originaires du « pays de la Marche »

Les registres d'arpentage de Bessac en 1745

ASSOCIATION GÉNÉALOGIQUE de L'OISE

Compendium

N° 85, décembre 2008

L'Église de Saint Denis de Crépy-en-Valois

ASSOCIATION GÉNÉALOGIQUE du VAR

Agévar - Recueil généalogique

N° 72, 4<sup>e</sup> trimestre 2008

Le charbonnier

Les tanneurs

Les verriers

ASSOCIATION GÉNÉALOGIQUE FRANÇAISE de l'AFRIQUE du NORD

GAMT, Algérie Maroc Tunisie

N° 103, septembre 2008

La société historique algérienne  
La loge Maçons Réunis de Sidi-Bel-Abbès, 1857-1871

N° 104, décembre 2008

La société historique algérienne (2)

Pantelleria, une source d'émigration vers l'Algérie

CENTRE D'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE de FRANCE

La France Généalogique

N° 245, octobre 2008

Bicentenaire des Archives nationales

Honoré DAUMIER

CENTRE D'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE de FRANCHE-COMTÉ

Généalogie Franc - Comtoise

N° 115, 3<sup>e</sup> trimestre 2008

Galériens et forçats de Franche-Comté : François Xavier

PAUTHIER, condamné politique

Carnet de route du capitaine Philibert DECREUSE, février 1871

Jésuites comtois envoyés « à la Chine »

N° 116, 4<sup>e</sup> trimestre 2008

Charles BEAUQUIER, régionaliste convaincu

La mainmorte dans le Vaulx-du-Saulgeois

CENTRE D'ÉTUDES GÉNÉALOGIQUES RHÔNE-ALPES

Cégra - Informations

N° 135, septembre 2008

L'industrie lourde en Maurienne

La soierie, la rivalité entre Lyon et Zurich du XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle

Héraldique : les animaux dans l'histoire, le cheval

N° 136, décembre 2008

Un aspect méconnu de la guerre de 14-18 : la guerre de mines

Héraldique : les animaux dans l'histoire, l'abeille

Choix du conjoint, migrations et distances matrimoniales dans sept communes rurales du Dauphiné au XVIII<sup>e</sup> siècle

CENTRE GÉNÉALOGIQUE de LOIRE-ATLANTIQUE

N° 136, 3<sup>e</sup> trimestre, septembre 2008

Les origines de Julien VIAUD dit Pierre LOTI à Lavaud-sur-Loire

La bataille navale des Saintes du 12 avril 1782

N° 137, 4<sup>e</sup> trimestre, décembre 2008

Exposé sur le projet Grand'Anse  
Charles AUGER de la Saintonge à la Grand'Anse

CENTRE GÉNÉALOGIQUE de HAUTE-MARNE

Racines Haut-Marnaises

N° 67, 3<sup>e</sup> trimestre 2008

Les abbés ROUGÉ originaires de Lavernoy (1660-1820)

Les saltimbanques (suite)

Les premiers légionnaires en Haute-Marne

N° 68, 4<sup>e</sup> trimestre 2008

Les délibérations des esluys de la ville de Chaulmont-en-Bassigny

CENTRE GÉNÉALOGIQUE de TOURAINE

Touraine généalogie

N° 76, 4<sup>e</sup> trimestre 2008

Les moulins de Perrusson (Indre-et-Loire)

Le cimetière de Tours (1<sup>re</sup> partie)

CENTRE GÉNÉALOGIQUE du FINISTÈRE

Le lien

N° 107, septembre 2008

Le corps et la mort

Les rites de la mort dans le Cap Sizun au XX<sup>e</sup> siècle

Camille TISSOT, marin et savant brestois, précurseur de la TSF

N° 108, décembre 2008

Les amis paysans de Brizeux et La Villemarqué

Ces « Bretons » venus des Ardennes

Victor COLLARD - DESCHERRES (1791-1855)

## **CENTRE GÉNÉALOGIQUE du SUD-OUEST**

### **Le léopard**

N° 2, 2<sup>e</sup> semestre 2008

Des pâtisseries suisses — des Grisons à Bordeaux

GABORIAU dit Lapalme, un aquitain en Nouvelle-France

Exposé sur le projet Grand'Anse (Saint-Domingue - Haïti)

## **CERCLE de GÉNÉALOGIE de NICE et de la PROVENCE ORIENTALE**

### **Qu sien ?**

N° 94, 3<sup>e</sup> trimestre 2008

Loisirs et passe-temps au Moyen-Âge

De la diligence au chemin de fer

N° 95, 4<sup>e</sup> trimestre 2008

Nice dans l'histoire

Funérailles en pays niçois

Loisirs et passe-temps au Moyen-Âge (suite et fin)

## **CERCLE de GÉNÉALOGIE en UZÈGE et GARD**

### **Racinas e Brancas**

N° 46, automne 2008

Uzès, ville de garnison, prisonniers de guerre espagnols

Augustin SORBIER (1<sup>re</sup> partie)

Saint-Laurent-les-Arbres

N° 47, Hiver 2009

Edit de Versailles (7 novembre 1787) dit aussi Edit de Tolérance

(1<sup>re</sup> partie)

Edit de Fontainebleau - 1685

## **CERCLE de GÉNÉALOGIE et d'HISTOIRE du PERSONNEL du LCL-CASA**

### **Les Aïeux retrouvés**

N° 64, septembre-octobre-novembre-décembre 2008

Variations orthographiques des patronymes

La topographie de Paris : recherches aux Archives nationales

Le minutier central des notaires

Recherches généalogiques en Espagne, Belgique, Suisse, Italie, au Royaume-Uni et en Irlande du Nord

## **CERCLE de GÉNÉALOGIE JUIVE**

N° 96, tome 24, octobre - décembre 2008

L'origine messine des GROTWOHL alsaciens, 1<sup>re</sup> partie

Une pétition à Alger en 1831

Claude LEVI-STRAUSS

## **CERCLE d'ÉTUDES GÉNÉALOGIQUES et HÉRALDIQUES de L'ÎLE-de-FRANCE**

### **Stemma**

Cahier n° 119, 3<sup>e</sup> trimestre 2008

Mots et formules spécifiques à travers les actes notariés

## **CERCLE GÉNÉALOGIQUE de BOURBON**

### **Généalogie Réunionnaise**

N° 101, mars 2008

La famille AZÉMA

Du Bas-Quercy à la Réunion : la famille TAPPANEL

Premier ordre ministériel : les Palmes académiques

N° 102, décembre 2008

Les premières femmes de l'île de la Réunion

N° 102, décembre 2008

Les premières femmes de l'île de la Réunion

## **CERCLE GÉNÉALOGIQUE de la BRIE**

### **Généalogie Briarde**

N° 74, octobre 2008

Testament d'Olivier LE BOSSU, seigneur de Monthyon

Charles VAILLANT, radiographe et martyr de la science

## **CERCLE GÉNÉALOGIQUE de la DRÔME PROVENÇALE**

Lettre n° 55, 3<sup>e</sup> trimestre 2008

Lucie DE PRACOMTAL - Le baron des Adrets

Petite histoire du vieux château de Marsanne

Lettre n° 56, 4<sup>e</sup> trimestre 2008

Montségur-sur-Lauzon au XVI<sup>e</sup> siècle

Les 29 maires de Montélimar de 1790 à 1908 (suite)

## **CERCLE GÉNÉALOGIQUE de LANGUEDOC**

N° 121, 4<sup>e</sup> trimestre 2008

L'hôpital de la Charité de Montpellier

L'environnement domestique des gens de métier du Lauragais sous l'Ancien Régime

## **CERCLE GÉNÉALOGIQUE de VERSAILLES et des YVELINES**

### **Généalogie en Yvelines**

N° 85, septembre 2008

Homologations « d'avis de Parents » à Versailles en 1788

N° 86, décembre 2008

Les familles HAUDUCOEUR

## **CERCLE GÉNÉALOGIQUE des CHEMINOTS**

### **Généalogie Rail**

N° 93, 3<sup>e</sup> trimestre 2008

Un peintre russe dans la tourmente : Jacob DORODNITZINE (1894-1935)

Le train des plénipotentiaires allemands (8-11 novembre 1918)

N° 94, 4<sup>e</sup> trimestre 2008

Franz STOCK, aumônier sur le Mont-Valérien pendant la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale

Les obsèques du duc d'Arpajon - 15 mai 1679

## **CERCLE GÉNÉALOGIQUE du BASSIN d'ARCACHON et du PAYS de BUCH**

N° 40, décembre 2008

Un musicien célèbre à Biganos : Fernand MANO

## **CERCLE GÉNÉALOGIQUE du HAUT-BERRY**

### **Informations Généalogiques du CGHB**

N° 83, novembre 2008

Promesses et conventions de mariage en milieu rural au XVII<sup>e</sup> siècle en Berry

Preuilly à la découverte de son histoire

## **CERCLE GÉNÉALOGIQUE du PAYS CANNOIS**

### **Cannes Généalogie**

N° 55, 4<sup>e</sup> trimestre 2008

Le cimetière musulman de l'île Sainte-Marguerite

Histoire des canaux de la Siagne et du Loup

## **CERCLE GÉNÉALOGIQUE du PERSONNEL de la RATP**

### **Nos Ancêtres**

N° 75, octobre 2008

Expédition du Mexique (1861)

Le peuplement des îles des Caraïbes (suite)

Thérèse FIGUEUR, la grognarde  
« Sans-gêne »

N° 76, janvier 2009

Expédition du Mexique (1861),  
suite

#### **CERCLE GÉNÉALOGIQUE du SUD-EST VAROIS**

N° 49, décembre 2008

Un recensement en Corse :  
Arbori - 1818

Une insurrection à Saint-Raphaël

#### **CERCLE GÉNÉALOGIQUE et HÉRALDIQUE de L'Auvergne et du VELAY**

A moi Auvergne

N° 120, avril 2007

Les chars auvergnats

Les tanneries des bords d'Allier

N° 126, novembre 2008

Auguste RICARD DE MONTFERRAND

Droit écrit et droit coutumier

Les VIGNON D'ARLANC

#### **CERCLE GÉNÉALOGIQUE, HISTORIQUE et HÉRALDIQUE de la MARCHE et du LIMOUSIN**

D'ont ses ?

N° 123, novembre 2008

La Société des Missions  
Étrangères

*Fin des échanges, ce numéro est  
le dernier*

#### **CERCLE GÉNÉALOGIQUE POITEVIN**

Hérage

N° 103, octobre 2008

Un Polonais à Sommières

Les protestants de la région de  
Lusignan à la Mothe-Saint-Héray,  
avant la révocation de l'Édit de  
Nantes

#### **CERCLE GÉNÉALOGIQUE SUD BRETAGNE/MORBIHAN La Chaloupe**

N° 87, 3<sup>e</sup> trimestre 2008

Vie d'Antoine ROUILLOUX, marin  
Lorientais (1859-1923) (suite)

N° 88, 4<sup>e</sup> trimestre 2008

Vie d'Antoine ROUILLOUX, marin  
Lorientais (1859-1923), fin

#### **GÉNÉALOGIE et HISTOIRE de la CARAÏBE**

N° 218, octobre 2008

Les origines des VENDRYES de la  
Jamaïque

Les DOL et les TOURNEAU(X) : des  
Provençaux à Basse-Terre

Au Fort-Royal le 12 7bre 1778

Famille RICOU : descendance  
d'un Angevin à la Désirade

N° 219, novembre 2008

Exposé sur le projet Grand-Anse  
(Saint-Domingue - Haïti)

Charles AUGER, de la Saintonge à  
la Grand'Anse

N° 220, décembre 2008

Les BASSIÈRES, descendants d'un  
déporté de fructidor en Guyane

La municipalité et  
l'administration de Bouillante au  
milieu du XIX<sup>e</sup> siècle

N° 221, janvier 2009

Les DURAND DE BEAUVAL (Saint-  
Domingue et Martinique)

Trois flibustiers à déporter de  
Vera Cruz, juin 1673

#### **GÉNÉALOGIE GASCONNE GERSOISE**

N° 65, décembre 2008

La Fayette américain

#### **GÉNÉALOGIE LORRAINE**

N° 149, 3<sup>e</sup> trimestre 2008

Les vainqueurs de la Bastille

Les frères PFEFFERKORN

Le couvent de Peltre

Léopold POIRÉ, le Doisneau  
lorrain

Les potiers à Favières

N° 150, 4<sup>e</sup> trimestre 2008

Le Comté de Salm

Les sages-femmes de l'Antiquité  
au XVIII<sup>e</sup> siècle

La Comtesse de FONTAINE et la  
taxe « Brancas »

#### **GÉNÉALOGIE MAGAZINE**

N° 281, juin 2008

A la découverte des archives  
départementales de la Dordogne

Sissi en France (1<sup>ère</sup> partie)

Nos chers loisirs

Jeanne LANVIN : une femme pour  
un empire

Héraldique : le soleil a rendez-

vous avec la lune : le ciel (1<sup>ère</sup>  
partie)

Quand le Nord devenait français

N° 282, hors série

Les archives départementales du  
Puy-de-Dôme

Sissi en France (2<sup>ème</sup> partie)

Généalogie descendante : mode  
d'emploi

Simone VEIL

Héraldique : le soleil a rendez-  
vous avec la lune (2<sup>ème</sup> partie)

Le Cantal en ligne

N° 283, août 2008

Les archives départementales de  
la Loire-Atlantique

La véritable Laura INGALLS partie  
1 : les ancêtres

YVES SAINT-LAURENT

Héraldique : les formes  
géométriques simples : les croix  
(4)

Archives « en ligne » : le Nord  
et les Alpes-de-Haute-Provence

#### **GROUPEMENT AMICAL des GÉNÉALOGISTES**

Au pied de mon arbre

N° 34, été 2008

La famille d'ALBERT DE SILLANS

Les archives de la marine

#### **HISTOIRE et GÉNÉALOGIE en MINERVOIS**

N° 71, mars 2008

Saint Benoît d'Aniane, abbaye  
bénédictine de Caunes, le  
concile de Francfort

N° 72, juin 2008

1700<sup>e</sup> anniversaire du martyr de  
Saint-Genest

Villeneuve-Minervois des origines  
à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle

Les moulins à blé d'Olonzac

N° 73, septembre 2008

Les moulins à blé d'Azillanet et  
de Minerve

Les fours à chaux de Villeneuve-  
Minervois-Aude

Les Franciscains d'Azille

N° 74, décembre 2008

La mine d'or de Salsigne

Eglise Saint-Sernin de Salsigne

*Fin des échanges, ce numéro est  
le dernier*

**LA REVUE FRANÇAISE de GÉNÉALOGIE et d'HISTOIRE des FAMILLES**

Numéro spécial

1914-1918 : recherches, vos ancêtres soldats et leur famille

N° 178, octobre - novembre 2008

Les livres de raison ou l'invention du quotidien

Cyber-généalogie :

- la marine

- des villages de Cassini aux communes d'aujourd'hui

- la Gironde

Le minutier central de Paris

Les recensements

Les médailles des combattants volontaires

N° 179, décembre 2008-janvier 2009

Cyber-généalogie : spécial logiciels

Trois générations de cartes pour situer vos ancêtres

Les recensements

La médaille de la Reconnaissance française

Argentine et Chili

Le Var

**LE CERCLE GÉNÉALOGIQUE**

Nos Sources

N° 117, 2008/4

Marigny-en-Orxois (02) de 1750 à 1801 et la famille POISSON, de la marquise de Pompadour

Ancêtres de part et d'autre des Pyrénées

A propos des archives de l'Ancien Régime

N° 118, 2009/1

L'Eglise et la Révolution dans les villages autour de Marigny

**L'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE DU MIDI-TOULOUSAIN**

N° 43, 3<sup>e</sup> trimestre 2008

Les communautés d'habitants à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle

Jean-Baptiste BERNADOTTE (1763-1844)

Analyse des registres paroissiaux de Lalande 1727-1791

N° 44, 4<sup>e</sup> trimestre 2008

La vie de Pierre DE FERMAT ou la dernière conjecture

Le mobilier commun du sud-ouest de la France du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle

**PROVENCE HISTORIQUE**

Tome LVIII, fascicule 234, octobre - novembre - décembre 2008

La régulation de l'artisanat en Provence

Les DE FERRY, gentilshommes et maîtres verriers

Hommes de peine et hommes d'affaires dans le commerce de l'eau gelée en Provence

L'industrie du liège dans le Var au XIX<sup>e</sup> siècle

**REVUE des SOCIÉTÉS GÉNÉALOGIQUES de BOURGOGNE**

Nos Ancêtres et Nous

N° 119, 3<sup>e</sup> trimestre 2008

Le protestantisme

N° 120, 4<sup>e</sup> trimestre 2008

Le coup de grisou en 1867 à Montceau-les-Mines

L'ordonnance de 1539 de Villers-Cotterêts

La conscription militaire

Gaston VARIOT, médecin hygiéniste fondateur de la goutte de lait

**REVUE GÉNÉALOGIQUE du PAYS de BRAY - 76. 60 -**

N° 47, automne 2008

L'émigration d'un Brayon en Nouvelle France

**SOCIÉTÉ de l'HISTOIRE du PROTESTANTISME FRANÇAIS**

Cahiers du Centre de Généalogie Protestante

N° 103, 3<sup>e</sup> trimestre 2008

Les POUPART (suite)

Les PINGUET de Nanteuil-lès-Meaux (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle)

Les BOILEAU de Castelnau

N° 104, 4<sup>e</sup> trimestre 2008

Les POUPART (fin)

Correspondance d'Elie GOURRET, sieur de la Primaye à André RIVET

La famille DE BURES, du pays de Caux

**SOCIÉTÉ D'HISTOIRE, ARCHÉOLOGIE, ART, GÉNÉALOGIE ET D'ÉCHANGES « S.H.A.G.E »**

Nouvelles Racines

N° 91, 3<sup>e</sup> trimestre 2008

Guillaume Henri DUFOUR

Le parcours du combattant

Le Plessis-Placy

**SOCIÉTÉ GÉNÉALOGIQUE CANADIENNE - FRANÇAISE**

Mémoires

Volume 59, n° 3 cahier 257,

automne 2008

Marguerite DUMOULIN, veuve des Pays d'En-Haut

Retrouver un ancêtre soldat de la guerre de Sept Ans dans les archives militaires françaises

Reconstitution de la famille de l'ancêtre Nicolas AUDET dit Lapointe

## A bord des galères : une justice expéditive ? (Françoise JULIEN, AG 13)

L'on a souvent dit que les soldats des galères, « hommes de peu destinés aux abordages ou aux descentes, étaient à peine plus recommandables que les galériens eux-mêmes » (André Zysberg). Les deux actes qui suivent, dressés à deux ans d'intervalle, sembleraient le prouver, tout en traduisant une justice pour le moins expéditive. Paroisse Saint-Ferréol, 27/01/1722 (F° 118) : « Pierre BARRET, pertuisanier sur la galère *La Hardie*, fusillé le 27 janvier, a été enseveli le même jour dans le cimetière de cette paroisse ; témoins Mrs Guirard, prêtre et Toussaint Siboulet ». Même paroisse, 16/03/1724 (F° 14 v°) : « Jean ALEXANDRE, bohème (?), né à Gémenos dans ce diocèse, soldat sur l'une des galères de Sa Majesté, condamné à mort et accusé d'assassin, exécuté le 16 mars, à la terre de Plain Major, et enseveli dans le cimetière de cette paroisse le même jour ; témoins Antoine Grange, François Guigou, illettrés. Alègre, prêtre ».

**NDLR** : le cimetière de la paroisse Saint-Ferréol se trouvait probablement à proximité de l'église du même nom, située à l'époque à l'angle nord-ouest des rues Saint-Ferréol et Grignan ; une nouvelle église était en chantier depuis 1717 à l'emplacement de l'actuelle préfecture des Bouches-du-Rhône, mais elle ne fut achevée qu'en 1740. Quant à la « terre de Plain Major », lieu de l'exécution, elle correspondait peut-être à l'esplanade de la Major, côté mer, que l'on voit pourvue de canons sur les plans des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles.

## A propos du camp russe de Marseille (Mme TORDJEMAN, 71 Rigny-sur-Arroux)

« Je suis intéressée par cet article (PG 148, p. 38), car mes parents ont certainement transité par l'un de ces camps (...) Mon père le lieutenant colonel Constantin VOYTCHENKO, né en 1879, son épouse Anna ROCHIN, née en 1895, mon frère Constantin, né en 1919, après le départ par Odessa, sont restés un an ou deux en Turquie à l'île aux Princes, puis ont embarqué : destination prévue le Brésil. Mais, dans le golfe de Carthagène, le rafiot prenait l'eau et a été dérouté sur Ajaccio. Mes parents y sont restés, je crois, jusqu'en 1921, puis destination la France par Marseille. Combien de temps ? Puis, en 1923, ils se sont dirigés sur Chalette (45) où l'usine Hutchinson recrutait du personnel. J'ai effectué par correspondance des recherches aux archives d'Ajaccio et à celles de Marseille : pas de trace, ou on n'a pas cherché. »

**NDLR** : un nouvel examen du document cité (A.C. de Marseille, recensement de 1926, registre 2 F 302, bureau 34) révèle que le camp russe proche de la gare Saint-Charles ne comptait alors que 292 habitants (et non 360, comme la répétition du cliché d'un feuillet l'avait laissé croire), dont 69 célibataires hommes et 78 familles (de 3 personnes en moyenne, avec un maximum de 7). Sur ces 292 individus – dont 17 nés à Marseille entre 1916 et 1926 – 270 sont déclarés de nationalité russe et 22 de nationalité turque (probablement des Arméniens au vu de leurs noms). 129 d'entre eux exercent une profession, avec une prépondérance de dockers (37) et de journaliers dans les raffineries de sucre (21). Certains exercent une responsabilité dans le camp, visiblement bien structuré : directeur (Vladimir de BECQUE), directeur adjoint (Constantin YALICHEFF), inspecteur (Alexandre DORONINE, ancien officier), gardien, médecin, chimiste, électricien, surveillant des bains, cantinier, ... Malheureusement pour notre correspondante, 1926 est une date trop tardive pour le séjour de ses parents, et le précédent recensement (1921), s'il mentionne déjà bien l'existence de « baraquements Saint-Charles », ne fait pas encore état du camp russe, qui n'a dû se constituer qu'à la fin de cette année-là.

## Toujours les Sacoman (Marie-Thérèse MOUTERDE, Lyon)

La recherche concernant les SACOMAN (SACCOMANNO, SACCOMANI, ...) originaires de Vénétie et du Piémont (cf. PG 146, p. 59) a encore progressé, comme en témoigne le volumineux dossier, avec arbres généalogiques, blasons, photocopies d'actes et d'ouvrages, photos de lieux, récemment communiqué par Mme Mouterde, accompagné des commentaires suivants : « Les premières générations de SACCOMANI sont originaires de Gorgo al Monticano (province de Trévise), village à 4 km d'Oderzo et à 7 km de Motta (prononcé « Muta », d'où la grande possibilité d'origine de Madeleine de MUTA, épouse de Martin SACOMAN, à Marseille, Séon). D'un ancêtre commun, vivant à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, se détachent 3 lignées :

1°/ celle de Giovanni SACCOMANI, d'où Bernardo, né à Gorgo, résidant à Oderzo, à l'origine de la branche de Venise, et Bartolomeo (meunier), à l'origine d'une branche restée à Gorgo ;

2°/ celle d'Antonio, à l'origine de la branche de Gattinara (dès 1426) et de Provence (dès 1487) ;

3°/ celle de Francesco, à l'origine d'une autre branche restée pour partie à Gorgo (avec notamment le forgeron Giovanni Battista SACCOMANI) et pour partie essaimée à Gênes. La filiation est ensuite assurée par des actes notariés et des

recherches dans les Archives d'Etat de Venise, Trévise, Gênes, Verceil, Paris, Marseille, dans les Archives communales de Verceil, Gattinara, Oderzo et Gorgo, dans les Archives diocésaines de Gênes. Pour la branche génoise, les recherches se poursuivent aux Archives d'Etat de Gênes ; pour la branche gattinaraise, à Turin, Chambéry et en Provence.

**NDLR :** Documents joints au courrier : photocopie



du testament de Marguerite DALPHIN, épouse de Laurent SACCOMAN, de Gattinara (Marseille, 25.10.1491, 351 E 541, f° 56, découvert par François Barby) ; plans de Gorgo al Monticano (XVIII<sup>e</sup> s.) ; dessin du blason sculpté sur la pierre tombale de J. B. SACCOMANUS dans l'église de l'Annonciation de Gênes (1703) ; copie de la notice sur « La Casa Saccomani di Oderzo », par Roberto Cristini, dans *Urbs Picta, La Città affrescata nel Veneto* ; copies extraites de l'ouvrage *La Diocesi di Ceneda. Chiese e Uomini dalle origini al 1586*, par Giovanni Tomasi, portant mention de plusieurs SACCOMANNI ; cartes postales. Il reste donc à espérer qu'une exposition/cousinade régionale pourra bientôt se tenir pour faire bénéficier de ces trouvailles tous les descendants des SACCOMAN.

## Errata et addenda sur la famille Ponge (Georges PONGE-HELMER, Marseille)

« Dans P.G. n° 148, p. 45-47, vous évoquez parmi les *Personnages illustres*, les « Ponge, d'Avignon à Marseille, de l'architecture à la musique (XVIII-XX<sup>e</sup> siècle) ». Descendant de cette famille, je ne pouvais naturellement pas rester indifférent à votre exposé si bien documenté [...] En ce qui concerne mon grand-père paternel Charles Joseph Hippolyte PONGE, dit Charles HELMER (1871-1938), il convient de préciser qu'ayant subi des revers de fortune, celui-ci vendit une partie de ses droits de compositeur de *Le Rêve*

*passé* à Georges KHER. C'est pourquoi ce dernier figure aussi parmi les auteurs de ladite marche militaire, souvent jouée encore de nos jours, ainsi que *Le Cabanon*. Détail intéressant : c'est en sortant du musée du Louvre qui présentait la célèbre toile du peintre DETAILLE, que mon grand-père utilisa les poignées en celluloïd de sa chemise pour y jeter les premiers accords du *Rêve passé*. Son pseudonyme HELMER fut choisi lorsque, se rendant à

Strasbourg, il aurait vu une brasserie portant ce nom. Il est cependant possible qu'existe aussi une réminiscence du compositeur REYER [...]. Mon arrière grand-mère Marie Magdeleine Catherine PUPAT (Marseille, 27/05/1835 - 7/1/1918, x 14/12/1865 avec Louis Hippolyte PONGE) est la fille de Jean-Baptiste PUPAT (1794 - 18/11/1874) et de Marie Thérèse PELLEN. Elle est la petite-fille de Charles PUPAT, lui-même fils d'Henri François PUPAT et de Julie Mélanie MONTANDON, veuve d'Henri BERTHOLLET, le grand chimiste inventeur des lois sur la double décomposition des sels, acides, bases. Sans doute en liaison avec cette famille, existe à la Pointe-Rouge, au début de l'avenue de Montredon, une traverse Pupat, au bout de

laquelle une villa, longtemps propriété de Charles HELMER, portait le nom de *Le Rêve passé*. Le frère aîné de celui-ci, Joseph Marius PONGE (1869-1939), commis de profession, composa aussi de la musique sous le pseudonyme de DEROSE. Quant à mon père, Joseph Edouard (dit Michel) PONGE-HELMER, il n'était pas assureur mais banquier, employé à la Société Marseillaise de Crédit, puis créateur des établissements *Epargne et placements* (1939) et *Centre d'Etudes et de Gestion financières* (1954), qu'il dirigea jusqu'à sa mort le 28/12/1979 (le 31 étant la date de ses obsèques). Il a composé quelques rengaines dans sa jeunesse et a laissé plus de 20 000 vers, mais il est d'abord connu pour sa carrière de prévisionniste avec d'éclatants succès que l'on retrouve dans la série d'ouvrages *Perspectives conjecturales et jugements sur l'horizon* (1956-1998). Sur Internet se trouvent quelques commentaires sur Charles HELMER, la photographie de sa tombe (au cimetière Saint-Pierre), la chanson *Le Rêve passé* et l'insertion de celle-ci dans un film de langue anglaise. Enfin, il serait intéressant de savoir s'il existe un lien entre les PONGE d'Avignon et la famille du poète Francis PONGE (1899-1988), d'origine gardoise. Un mas PONGE se trouve sur la route nationale Nîmes-Alès, à 20 km de Nîmes. Pourrait-on savoir pourquoi ce patronyme a été donné à cet emplacement ? J'ai interrogé en vain le cadastre de Nîmes. »

<sup>1</sup> N.d.L.r. : On peut écouter musique et paroles sur le site : <http://www.deezer.com/#music/result/all/Le%20rêve%20passé>

**Histoire de Blieux, un village des Alpes-de-Haute-Provence**, par Georges Gayol (2008)



« En regardant cette photographie du village, chef-lieu, de Blieux, il est difficile d'imaginer que pendant la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, vivait, principalement sur ce plateau rocheux, mais également au quartier de l'Eglise et dans quelques petites bourgades éparses, près d'un millier d'habitants. Ce village, semi-montagneux, à l'écart des principaux axes de circulation, distant d'une trentaine de kilomètres de Castellane dont il est séparé par le col des Lèques, avait une immense activité qui le plaçait nettement en tête de toutes les autres communes environnantes. Placé sous l'autorité des seigneurs majeurs des Castellane puis des Pontevès, c'est en filigrane, un peu de l'histoire moyenâgeuse de la Provence et de la vie des Blieuxois, à l'image de nombreux villages bas-alpins, depuis les années 1100, que Georges Gayol vous propose de découvrir. »

Un volume broché à se procurer auprès de la Société d'Etudes Scientifiques et archéologiques de Draguignan, 21 allées d'Azémar, 83 000 Draguignan (prix : 18 €, plus 5 € de port), avec en complément facultatif, un DVD (durée 15 minutes) évoquant l'histoire de ce village et de sa population (prix : 7 €).

**Cabrières-d'Aigues et la famille Jourdan aux 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles**, par Virginia Belz Chomat (2007)

« L'auteur évoque dans un premier temps la vie de ce village de Vaucluse, au pied du Luberon, à travers son administration, la religion, la vie communale et l'activité agricole qui concernait près de 90% de la population active. Dans la seconde et la troisième partie, elle évoque la famille Jourdan de la fin du XV<sup>e</sup> siècle à la révocation de l'édit de Nantes (1685), famille dont elle descend. Dans cet ouvrage figurent également un certain nombre de généalogies. »

Un volume publié par les éditions « Cabrières, Hier et Aujourd'hui ».

**Cabrières d'Aigues  
et la  
famille Jourdan  
aux 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles**

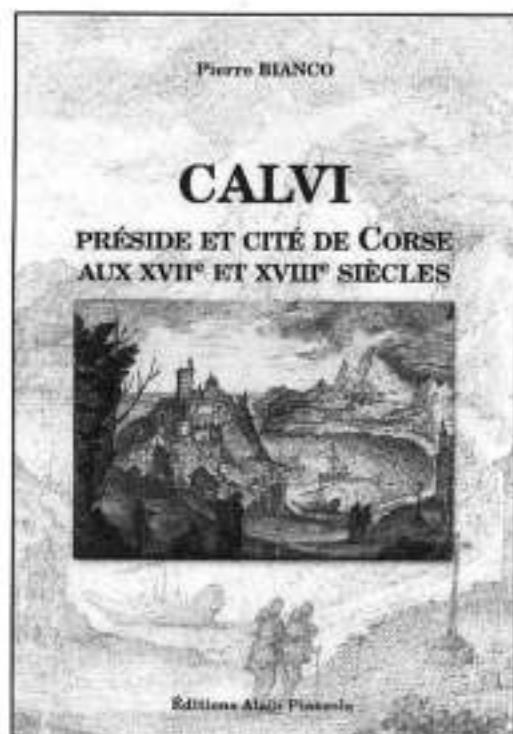


Virginia Belz Chomat  
Editions Cabrières, Hier et Aujourd'hui

**Calvi. Préside et cité de Corse aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles**, par Pierre Bianco (2008)

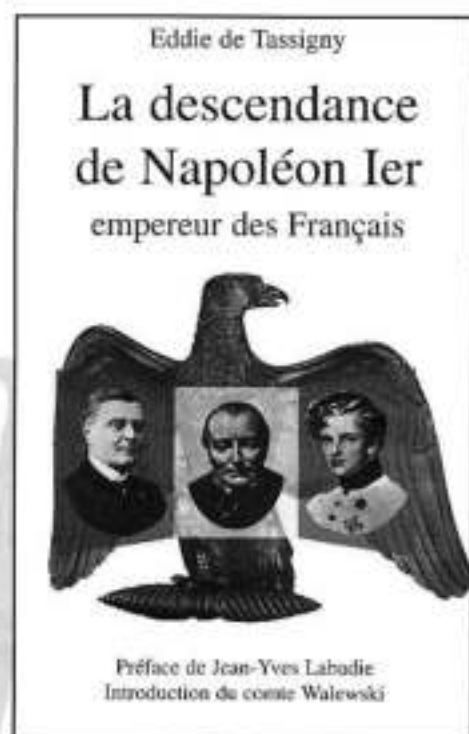
« Dans ce travail sont évoquées les origines anciennes de Calvi : port romain, évêché éphémère, cette cité connut une longue éclipse et ne ressuscita qu'au XIII<sup>e</sup> siècle, lorsque la République de Gênes chercha à s'implanter sur la côte ouest de la Corse. Le site stratégique exceptionnel de Calvi fut admirablement utilisé par les Génois pour y construire l'une des plus solides citadelles de l'île, qui fit de ce préside génois l'un des points forts de la présence de la République en Corse. Peuplée essentiellement de Ligures, Calvi resta toujours fidèle à la mère patrie (*Civitas Calvi semper fidelis*). Plusieurs de ses enfants s'aventurèrent au XVI<sup>e</sup> siècle vers le Nouveau Monde où ils firent fortune. Malheureusement, une série de catastrophes (sièges, épidémies, etc.), la volonté de Gênes de maintenir la cité dans son statut trop étroit de préside, une position marginale à la frontière de la Balagne riche et de la *Balagna deserta*, inhibèrent le développement de Calvi qui subit un déclin continu aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Ces différents points sont abordés dans ce travail où l'on découvre la vie du Calvi génois puis français à travers ses différents aspects, militaire, économique, vie sociale au quotidien, vie religieuse, jusqu'au douloureux mais héroïque siège de 1794. »

Pierre Bianco, directeur de recherche honoraire au CNRS, est l'auteur de plusieurs travaux sur la généalogie et l'histoire des familles corse. Issu d'une très ancienne famille calvaise, il porte un intérêt tout particulier à l'histoire du Calvi génois puis français.



Un volume (16,5 x 24 cm) de 226 pages, avec 13 illustrations couleur et NB, 4 graphiques, index des personnes et des lieux, bibliographie ; éditions Alain Piazzola ; prix : 23 €.

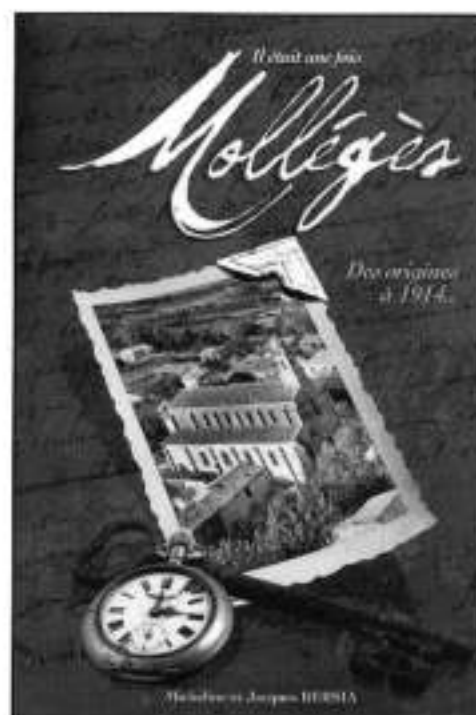
La descendance de Napoléon 1<sup>er</sup>, empereur des Français, par Eddie de Tassigny, préface de Jean-Yves Labadie, introduction du comte Walewski (2008)



« L'ouvrage comporte trois chapitres (le comte Léon, le comte Walewski, le duc de Reichstadt), suivis de cinq annexes (arbres généalogiques, armorial napoléonien, statistiques. Que pensent-ils de leur ancêtre ?, les putatifs : les prétendus enfants de Napoléon), bibliographie, table des noms de famille cités, table des matières, questions en suspens.

Un volume (15,5 x 24 cm) de 224 pages, avec plus de 150 portraits et illustrations, biographie complète des 156 descendants, tableaux généalogiques, blasons et statistiques, table des noms cités ; prix 40 €, franco de port : commande et chèque à adresser à l'auteur : Eddie de Tassigny, 8, rue Marquis, 76100 Rouen.

Il était une fois Mollégès des origines à 1914, par Micheline et Jacques Bersia (2008)



« Petit village au nord des Bouches-du-Rhône, au pied des Alpilles, Mollégès est né de la nécessité pour les hommes de conquérir des terres cultivables sur les marais de la Grande Palud royale. La foi d'une femme, Sacristaine de Porcellet, lui a fait choisir ce lieu pour y édifier l'abbaye cistercienne de Sainte-Marie dont les religieuses, plus connues sous le nom de Dames de Mollégès, ont administré fermement le fief qu'elles partageaient avec les seigneurs de Châteauneuf-Mollégès. Surmontant les grands malheurs du XIV<sup>e</sup> siècle, redoutant les intempéries et les hommes de guerre, les Mollégéens se sont préservés des grandes épidémies et des excès révolutionnaires. Prudents et bons vivants de nature, ils ont parfois laissé déborder leurs convictions dans des luttes politiques fratricides entre « rouges et blancs », dont l'écho s'est répercuté au-delà des limites du village à la

fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Tout cela est raconté avec simplicité et précision dans cette chronique qui apporte un éclairage nouveau sur le village de Mollégès. »

*Un volume broché de 162 pages (21 cm), sous couverture couleur, édité par l'association « Remembrança », Tarascon, prix : 20 €.*

**Unis comme au front : les combattants essartais "morts pour la France" (1914-1919),** par Jérôme Biteau (2008)

« Cent soixante-cinq combattants des Essarts sont « morts pour la France » entre 1914 et 1919, soit 5,5% de la population de la commune et presque le double de la moyenne nationale. Ces combattants constituent un échantillon représentatif des quelque 25 000 poilus vendéens qui sont morts en 14-18. Les conclusions apportées par cette étude statistique viennent mettre à mal certaines idées reçues : les Vendéens n'ont pas seulement servi dans les rangs du 93<sup>e</sup> d'infanterie de la Roche-sur-Yon et du 137<sup>e</sup> d'infanterie de Fontenay-le-Comte, et les 165 victimes – dont la moitié a péri avant l'âge de 26 ans – ne sont pas toutes tombées à Verdun, car c'est la terre de la Marne qui a fait couler le plus de sang essartais. Chacun des combattants fait l'objet d'une fiche signalétique où sont répertoriés les lieux et dates de naissance et de décès, leurs états de service, leurs décorations, ainsi que leur lieu d'inhumation. Plus de la moitié de leurs portraits ont été retrouvés ; à défaut, c'est une photographie de la sépulture, un extrait de la correspondance ou de l'historique du régiment qui illustre la fiche.

Originaire des Essarts, Jérôme Biteau est titulaire d'un D.E.A. en histoire militaire. Son *Mémoire sur Le général baron Louis-Armand de Lespinay (1789-1869)* a reçu le prix André Viaud de la Société historique et archéologique de Nantes et de Loire-Atlantique (2002). Il a été commissaire adjoint des expositions *Napoléon Bonaparte et la Vendée* au Conseil général de Vendée (2004). »

*Un ouvrage broché (15,5 x 23 cm) de 264 pages, sous couverture couleur, illustré de 130 photographies inédites, édité par les éditions Hérault, 49360 Maulévrier, prix : 28 €.*

**La France en héritage, dictionnaire encyclopédique. Métiers, coutumes, vie quotidienne (1850-1960),** par Gérard Boutet (2008)

« De A à Z, cet énorme dictionnaire – il pèse plus de 3 kg – vous renseignera sur mille et un aspects de la vie de vos ancêtres et de la France d'autrefois, avec notamment l'évocation de plus de 1 000 anciens métiers de l'abeille au zingueur, en passant par le filandier, le guévrier et le sacetier... Grand connaisseur de ces métiers oubliés, Gérard Boutet en évoque volontiers l'histoire, en même temps qu'il dresse la liste des toponymes et des patronymes qui en sont issus ; les coutumes et les gestes et habitudes réglant la vie quotidienne de nos aïeux : celles du jour du baptême, mais aussi celles ayant trait au mariage ou à la mort, sans oublier les anciennes recettes médicinales, le culte des saints ou le pain de ménage. Un vrai « livre aux trésors », témoignage d'un temps où les villes conservaient des allures de bourgs de campagne, où la vie s'écoulait au pas lourd des chevaux... »

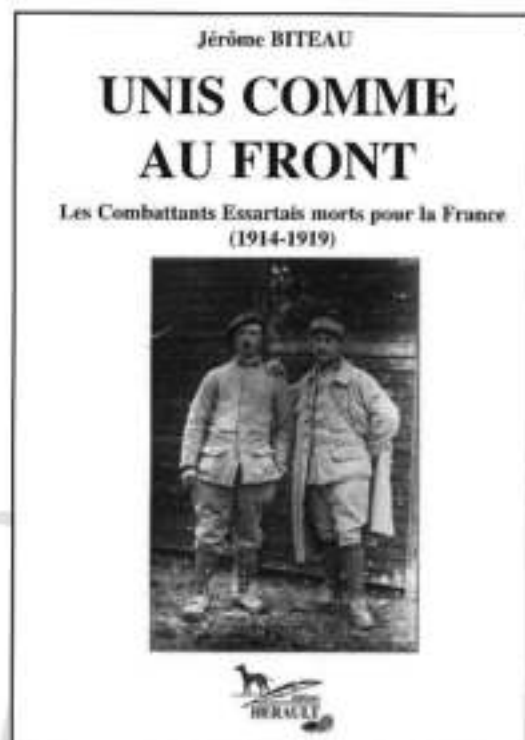
Ouvrage couronné par l'Académie française (prix Mottard) et par l'Institut de France (prix Delmas).

*Un ouvrage relié (17,5 x 26,5 cm) de 1 500 pages, plus de 4 000 illustrations dont photographies d'objets les plus divers et fac-similés de documents, éditions Brocéliande, 5 rue Bague, 75015 Paris, prix : 56 €*

#### Séries et collections

Signalons, pour mémoire, la parution du deuxième volet des *Promenades artistiques autour de Marseille*. **II. De la Belle-de-Mai à la chaîne de l'Etoile**, par Marius Chaumelin (1854), avec une introduction et des notes de mise à jour par Georges Reynaud (2008), dont il avait été question de la première livraison dans PG 142 (p. 49), ainsi que **Dis Papet, raconte-nous Mazargues**, par Evelyne Lyon-Lavaggi (2008), qui constitue en quelque sorte la suite et le développement du recueil d'anecdotes « Mazargues, près des calanques », du même auteur, signalé dans PG 146 (p. 56).

*Les deux volumes, brochés in-8° (160 et 288 pages), avec illustrations couleur et NB, édités chez Alam Sutton, le premier au prix de 23 €, le second 24 €.*



# TABLE DES MATIERES 2008

| Rubrique                            | Auteurs                | Thème                                                             | N°  | Page |
|-------------------------------------|------------------------|-------------------------------------------------------------------|-----|------|
| <b><u>Nos Ancêtres</u></b>          | G. Roche-Galopini      | Choléra de 1854 (Haute-Provence)                                  | 147 | 25   |
|                                     | R. Bouchet             | Mariés de N.-D. de la Mer                                         | 147 | 29   |
|                                     | D. Martin              | Barbentane et mes ancêtres                                        | 147 | 32   |
|                                     | C. Giroussens          | Population d'Istres (16 <sup>ème</sup> siècle)                    | 148 | 35   |
|                                     | M. Prost, G. Boëtsch   | Place de la femme (16 <sup>ème</sup> - 20 <sup>ème</sup> siècles) | 148 | 25   |
|                                     |                        | (suite et fin)                                                    | 149 | 23   |
|                                     | S. Peinetti            | Chapelle des Gondoins (05)                                        | 149 | 32   |
|                                     | G. Roche-Galopini      | Les Tardieu (Lure - Sisteron)                                     | 150 | 21   |
|                                     | I. Roux                | Mariage de concubins                                              | 150 | 25   |
|                                     | J. Reynaud             | Aspres-sur-Buëch (05)                                             | 150 | 27   |
| <b><u>Les migrants</u></b>          | L. Monville            | Relations Provence - Argentine                                    | 148 | 37   |
|                                     | G. Reynaud             | Camp russe de Saint-Charles (13)                                  | 148 | 38   |
| <b><u>La Vie d'Autrefois</u></b>    | P. Bianco              | Vallée de l'Asco (20)                                             | 147 | 34   |
|                                     | A.-M. de Cockborne     | Généalogie et archives notariales                                 | 147 | 39   |
|                                     | G. Reynaud             | 200 égorgeurs aux Pennes                                          | 147 | 44   |
|                                     | C. Jannet              | Guerre de Sept Ans                                                | 148 | 40   |
|                                     | G. Bérard              | Difficulté des héritages                                          | 148 | 42   |
|                                     | R. Michel              | Veuve consolée...                                                 | 149 | 34   |
|                                     | R. Bouchet             | Faits divers (N.D. de la Mer)                                     | 149 | 35   |
|                                     | A.-M. de Cockborne     | Population de Bollène (18 <sup>e</sup> )                          | 149 | 36   |
|                                     | P. Bianco              | Le Niolo (20)                                                     | 150 | 32   |
|                                     | L. Monville            | Compatibilité du bal                                              | 150 | 37   |
|                                     | R. Bouchet             | Pompe funèbre à Arles                                             | 150 | 38   |
|                                     | R. Bouchet             | Sœurs siamoises à Mouriès                                         | 150 | 39   |
|                                     | J. Lopez-Beaume        | Mariages dans les Hautes-Alpes (1810)                             | 150 | 40   |
|                                     | F. Suzanne             | Auriol, vie de la communauté                                      | 150 | 44   |
| <b><u>Personnages illustres</u></b> | G. Reynaud             | Les Ponge, d'Avignon...                                           | 148 | 45   |
|                                     | M. Bertolotti          | Saint Jacques Chastan                                             | 149 | 44   |
|                                     | J.-M. delli Paoli      | L'Astrée d'Honoré d'Urfé                                          | 150 | 46   |
|                                     | A. Giacomoni           | Riez et les Lascaris                                              | 150 | 48   |
|                                     | E. Béguoin             | Pierre Blancard, navigateur                                       | 150 | 50   |
| <b><u>Droit et Outils</u></b>       | M. Gaudart de Soulages | Actes de moins de cent ans                                        | 147 | 46   |
|                                     | C. Jannet              | Mentions marginales                                               | 147 | 47   |
|                                     | J. Ursch               | Archives et généalogie                                            | 148 | 48   |

# FICHE D'INSCRIPTION AU CONGRÈS DE MARNE LA VALLÉE 2009

## FORAÎT CONGRESSISTE DE 3 JOURS

|                                        |                           |             |
|----------------------------------------|---------------------------|-------------|
| Règlement avant le 31 décembre 2008 :- | Congressiste seul .....   | X100€=..... |
|                                        | Couple congressiste ..... | X180€=..... |
| Règlement après le 31 décembre 2008 :- | Congressiste seul .....   | X120€=..... |
|                                        | Couple congressiste ..... | X200€=..... |

## FORAÎT CONGRESSISTE DE 1 JOURNÉE

|                      |                           |             |
|----------------------|---------------------------|-------------|
| Vendredi 22 mai 2009 | Congressiste seul .....   | X75€=.....  |
|                      | Couple congressiste ..... | X130€=..... |
| Samedi 23 mai 2009   | Congressiste seul .....   | X75€=.....  |
|                      | Couple congressiste ..... | X130€=..... |
| Dimanche 24 mai 2009 | Congressiste seul .....   | X60€=.....  |
|                      | Couple congressiste ..... | X100€=..... |

## RESTAURANT LE MIDI À L'ESIEE

*Repas avec boisson compris et café*

|                      |              |            |
|----------------------|--------------|------------|
| Vendredi 22 mai 2009 | - Repas..... | X26€=..... |
| Samedi 23 mai 2009   | - Repas..... | X26€=..... |
| Dimanche 24 mai 2009 | - Repas..... | X26€=..... |

## SOIRÉE CULTURELLE

Vendredi 22 mai 2009, Espace Charles Vanel à Lagny-sur-Marne

- Je participerai à la soirée culturelle :    Oui    Non    (entourer votre réponse)  
- Nombre de personnes :    1    2    (entourer votre réponse)

## SOIRÉE DE GALA

Samedi 23 mai 2009 au Château de Ferrières

Indiquer le nombre de couverts souhaités.....X99€=.....

## VISITES CULTURELLES

|                      |                                                               |            |
|----------------------|---------------------------------------------------------------|------------|
| Vendredi 22 mai 2009 | - Journée entière à Provins avec repas.....                   | X55€=..... |
|                      | - Après-midi Musée Louis Braille à Coupvray.....              | X20€=..... |
| Samedi 23 mai 2009   | - Matin : Meaux, la Cité Episcopale.....                      | X20€=..... |
|                      | - Après-midi Vaux le Vicomte et Blandy les Tours.....         | X30€=..... |
| Dimanche 24 mai 2009 | - Matin : Noisiel, Cité Ouvrière et Chocolaterie Meunier..... | X20€=..... |
|                      | - Après-midi Vaux le Vicomte et Blandy les Tours.....         | X20€=..... |

Total de la Réservation  Acompte de 50% joint à la présente

Solde à verser avant le 31 mars 2009

Fait à .....Le.....Signature

## INSCRIPTION CONGRESSISTE

Madame, Mademoiselle, Monsieur (Veuillez entourer la mention)

Nom:.....Prénom:.....

Adresse : .....

Code postal : .....Ville : .....

Courriel : .....Tél : .....

Conjoint du congressiste (pour couple bénéficiant du forfait congressiste "couple")

Nom:.....Prénom:.....

### A RETOURNER

Avant le 31 décembre 2008 pour bénéficier du tarif réduit

A compter du 1er janvier 2009 et jusqu'au 31 mars 2009, plein tarif

### RÈGLEMENT

Chèque à l'ordre du C.G. Brie - Congrès 2009

### ADRESSE

Cercle Généalogique de la Brie - Congrès 2009

12, rue Paul Bert

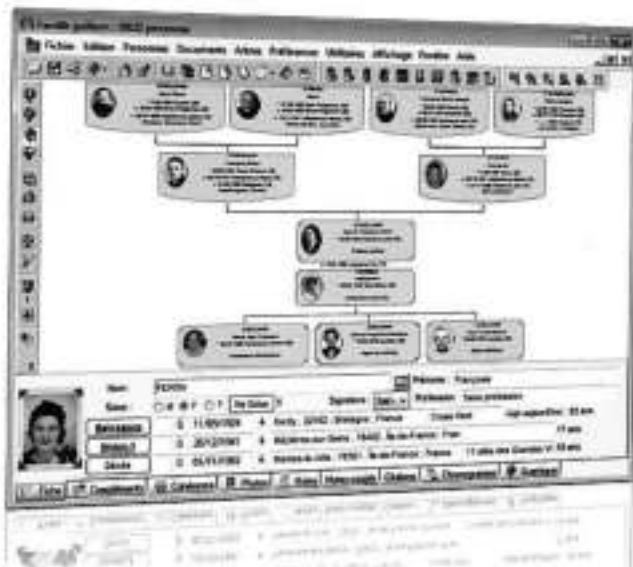
77400 - LAGNY SUR MARNE

Tél : 01 64 12 29 29 - Email : lagnyegb@free.fr

# GENEATIQUE 2009

Au service des généalogistes depuis 20 ans

## La Généalogie en toute simplicité



### En quelques mots...

S'efforçant de toujours rendre son logiciel plus performant, le CDIP vous propose sa nouvelle édition. Profitez de toute notre expérience et de la nouvelle édition de Généatique pour continuer votre généalogie en toute simplicité...

### TESTEZ GRATUITEMENT GENEATIQUE

<http://www.geneatique.com>

Importez votre fichier gedcom complet pour découvrir Généatique

#### Exposez votre généalogie sur internet :

Généatique 2009 dispose d'un assistant facile pour déposer votre généalogie sur internet (service gratuit mes-arbres.net). Vous configurez en quelques clics les droits d'accès à vos données, et disposez ainsi très facilement d'un vrai site internet !

#### Devenez l'historien de la famille grâce aux notices :

Nos recherches nous ont tous amenés à collecter des informations sur les noms de famille, les professions de nos ancêtres, les lieux où ils vécurent, ... Rassemblez et archivez toutes ces données dans des notices, consultables directement dans l'arbre, ou imprimées dans un livret familial.

#### La recherche par branches, un outil puissant :

Cette nouvelle fonction, associée à la recherche de personnes, est à la fois un outil plus précis pour localiser une personne dans une généalogie complexe, un nouveau moyen de naviguer dans sa généalogie et un nouveau générateur de listes de descendance.

#### Et bien d'autres nouveautés présentées sur [www.geneatique.com](http://www.geneatique.com) :

Export vers Google Earth™, représentation des implexes plus explicite, accès facilité aux documents, affichage simultané de la liste des personnes et de l'arbre, nouveaux traitements de texte plus performant, ...



## mes-arbres.net

Un outil simple pour partager ses données généalogiques

#### o Votre généalogie présentée sur internet :

Exposez vos arbres sur internet, en mode privé ou public, complets ou sans les données de moins de 100 ans.

#### o Une base de données communautaire :

Recherchez vos ancêtres dans les généalogies déposées et prenez contact avec de nouveaux cousins.

#### o Facilité de publication :

A l'aide de Généatique 2009 ou par un fichier gedcom, envoyez directement votre généalogie, en quelques clics, vers mes-arbres.net.

Un service totalement gratuit

<http://mes-arbres.net>





Sous le patronage de la Fédération Française de Généalogie

# XX<sup>e</sup> CONGRÈS NATIONAL DE GÉNÉALOGIE

**ESIEE** Avenue André Marie Ampère  
Rond Point Centre de la Terre  
PARIS  
77420 CHAMPS-SUR-MARNE  
MARNE-LA-VALLÉE

**22 au 24 mai 2009**

CHOCOLAT-MENIER

PAYS INVITÉ  
D'HONNEUR  
  
LA BELGIQUE

## DES FOIRES DE CHAMPAGNE AUX CITÉS OUVRIÈRES

Crédit Mutuel

Banque

Banque

PROVINS

Tourisme77

Tourisme77

Tourisme77

Tourisme77

Tourisme77

Tourisme77

Tourisme77

Tourisme77

Tourisme77

Tourisme77

Tourisme77

Tourisme77

Tourisme77

Tourisme77

Tourisme77

Tourisme77

Tourisme77



organisé par le  
**CG BRIE**  
12 rue Paul Bert  
77400 Lagny-sur-Marne

01 64 12 29 29  
<http://cgbrie.free.fr>  
[lagnycgb@free.fr](mailto:lagnycgb@free.fr)

